Préface

Louange à Allah et Paix et Bénédiction sur Son noble Prophète Muhammad, ainsi que sur sa famille et ses compagnons vertueux. [...]

Il est possible de critiquer le caractère clair et osé de ce livre que ce soit au niveau des détails exposés ou des sujets définis. A cela, nous disons : l'Islam ne nous a-t-il pas enseigné toute chose et éduqué à tous les points de vue ? Ne nous a-t-il point enseigné les règles et bienséances à respecter dans le mariage et le divorce ? La prière et le jeûne ? Le repas et le sommeil,... la guerre, le commerce, les mœurs, et bien d'autres ... ? Il nous a même enseigné comment faire nos besoins et dans les détails ! C'est-à-dire dans quelle position, quelle direction, que dire avant et après, par quel pied faut-il entrer, quelle main utiliser pour se purifier, ...

Ainsi, si un point aussi banal, quoique important, que la satisfaction des besoins naturels a été bien expliqué dans la religion, pourquoi la sexualité ne le serait-elle pas ? De plus, si la religion ne nous l'enseigne pas, qui doit le faire ? Les films pervers [...] sont loin d'être l'enseignement que le Croyant doit recevoir à ce sujet ! Il apparaît ainsi que ce sujet doit être traité car la religion le traite dans les détails. L'apprentissage se doit d'être clair et précis. [...]

D'autres diront peut-être qu'il n'était absolument pas utile de traiter un tel sujet. Nous répondons à ceux-là : Apprenez votre religion, apprenez ce qu'elle enseigne, lisez et instruisez-vous ! Le Coran, Parole d'Allah, traite ce sujet. La Sunna, paroles, faits et acquiescements du Prophète ﷺ, traite ce sujet et détaille ce que le Coran mentionne. Et les livres de jurisprudence islamique, paroles et enseignements des grands imams sur base du Coran et de la Sunna, traitent ce sujet en détaillant de manière très approfondie ce que ces deux sources nous enseignent. N'apprendrions-nous donc pas ce que tous ceux-ci nous enseignent ? Laisserons-nous les gens dans leur ignorance à faire ce que chacun lui plait, licite ou pas soit-il ?

Nous remercions et louons Allah عز وجل pour Ses nombreux bienfaits et attestons qu'Il est Seul et Unique et que Muhammad est Son Messager et serviteur.

Introduction

Louange à Allah et Paix sur Ses serviteurs qu'Il a choisis.

Allah ﷻ dit :

Et parmi Ses signes Il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et Il a mis entre vous de l'affection et de la bonté. Il y a en cela des preuves pour des gens qui réfléchissent

[Sourate 30 – Verset 21]

C'est Lui qui vous a créés d'un seul être dont il a tiré son épouse, pour qu'il trouve de la tranquillité auprès d'elle

[Sourate 7 – Verset 189]

Elles sont un vêtement pour vous et vous êtes un vêtement pour elles

[Sourate 2 – Verset 187]

Quant au Prophète bien-aimé ﷺ il dit :

« La vie (d'ici-bas) est jouissance et la meilleure de ses jouissances est la femme vertueuse »

[Rapporté par Muslim (1467), al-Nasâ'î (3232), Ibn Mâjah (1855), ainsi que d'autres selon Abd Allah Ibn Amr]

Certes, l'Islam, de par sa grandeur, veut la formation d'hommes croyants accomplis aussi bien physiquement, intellectuellement ou moralement, libres des maux du refoulement et de la privation. Aussi, une société forte et unie débute par le foyer conjugal. Jamais cette union sur base d'amour et d'affection ne pourra se concrétiser au sein du foyer conjugal si ce n'est pour trouver la profonde quiétude morale et physique.

Il y a plusieurs raisons quant à l'existence de ce livre dont la plus importante est que je voulais avec

enthousiasmedévelopper des sujets auxquels nous sommes la plupart du temps confrontés dans notre vie conjugale, et que plusieurs ne voient qu'à travers une fenêtre étroite. Dû à l'ignorance flagrante de telles choses, exposant la vie du couple à plusieurs chocs brutaux et de nombreux problèmes, le bonheur conjugal auquel aspire le couple ne peut que se briser, dès la première nuit, n'apportant dans leur nouvelle vie qu'une jouissance sans valeur réelle, car ils négligent un point important : connaître les règles morales et physiques en rapport à la vie de couple, empêchant l'homme et la femme d'atteindre la jouissance et le plaisir recherché dans la pratique sexuelle.

La pratique sexuelle est le seul acte qu'en délaissant on prive également l'autre, alors que l'on peut très bien accomplir n'importe quel autre acte de la vie sans la participation du conjoint, tel que manger, boire ou voyager, etc. L'Islam porte à la question sexuelle entre conjoints une grande attention, à cause de son danger et de son importance. Il est à savoir que la pratique sexuelle est un art, au même titre que les autres aspects de la vie, que les époux se doivent d'apprendre et d'assimiler. C'est pourquoi il faut y prêter attention, s'épanouir en ce sens et le pratiquer dans le cadre de la liaison licite, car c'est l'une des clefs du bonheur conjugal, de même que négliger cela engendre de nombreux problèmes de taille entre conjoints, menant à l'échec du mariage et la dislocation de la famille. Nul étonnement puisque le désir sexuel est une partie importante de la vie de l'homme.

Et si nous parlons de la sexualité, ce n'est pas pour dire qu'il s'agit d'un acte biologique comme chez les animaux, mais bien d'une aptitude morale et physique qu'Allah Azawajal a accordée à l'homme pour l'aider à « s'extérioriser » vers l'autre, la femme, et pour s'unir à elle. Ainsi, nous pouvons comprendre l'utilité de ce livre. C'est un effort que j'espère être profitable face aux erreurs mais aussi afin d'initier les époux à une vie sexuelle commune, leur apprenant de manière pratique tout acte permis dans la sexualité en Islam. Il est possible d'être choqué des propos clairs et osés dans les sujets de la sexualité, certains pourraient peut-être même nous en vouloir, et d'autres nous critiquer, mais c'est une chose que nous accepterons pour autant que cela engendre une vie de couple vertueuse et joyeuse pour les mariés et futurs mariés.

D'ailleurs, les Savants et les juristes parmi les quatre écoles et autres ont rédigé de nombreux ouvrages pour expliquer ce que la religion permet dans ce domaine, ce qu'elle ordonne et ce qu'elle recommande. L'une des règles de jurisprudence nous apprend que le moyen prend le jugement du but, règle connue auprès des juristes. Si le but du mariage en Islam est de préserver la chasteté de chacun des époux, alors tout moyen menant à cette préservation, parmi les caresses et les attouchements avant la copulation, selon ses diverses formes et pratiques, est recommandé et affirmé, obligatoire même dans certains cas. C'est ce que les Savants ont

expliqué dans leurs livres de manière claire et suffisante en sorte que le Musulman n'ait plus aucun doute à ce propos, chose qu'il se doit de connaître et d'apprendre car cela fait parti de la religion.

Et le Prophète ﷺ disait :

« Celui pour qui Allah veut du bien, il l'instruit dans la religion ».

[Rapporté par al-Bukhârî et Muslim selon Muâwiya Ibn Abu Sufyân]

L'ignorance s'est répandue parmi les gens, ils ne connaissent pas leur religion, leur compréhension est faussée, ils n'ont pas pris connaissance des livres et des ouvrages de science concernant les règles islamiques dans ce domaine, ils ignorent tout de la bienveillance envers la femme et de la pratique sexuelle avec l'épouse, les permissions de chacun vis-à-vis de l'autre dans la jouissance, jouissance réciproque n'étant sujet ni à la gêne ni à restriction dans une position plutôt qu'une autre, dans un cas plutôt qu'un autre et dans une méthode plutôt qu'une autre... Tout ceci est devenu chose blâmable pour eux et difficile à entendre. Ils ont même démenti ce dont ils n'ont aucune science à cause de leur ignorance et ont refusé d'apprendre les règles de jurisprudence relatives à la vie de couple, au point que la majorité des gens connaissent une vie de couple bestiale.

Il est grand temps que l'ignorant délaisse son ignorance pour apprendre la science islamique et ce qu'il ignore ou dénigre à cause de son ignorance. Il se peut donc et est tout à fait possible que certaines personnes s'opposent catégoriquement à un ouvrage tel que celui-ci, vu le contenu et la teneur de ce dernier. Aussi, cela ne relève que de l'ignorance qui est l'origine de l'homme à sa naissance.

وَاللَّهُ أَخْرَجَكُم مِّن بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ لَا تَعْلَمُونَ شَيْئًا

Et Allah vous a fait sortir des ventres de vos mères, dénués de tout savoir

[Sourate 16 – Verset 78]

Le Prophète ﷺ, à travers son message, nous a appris par rapport à notre vie tout ce qui se rattache à notre religion. Il nous a enseigné toutes les règles et politesses à observer en matière de culte comme la prière, le jeûne, le pèlerinage, le mariage... Serait-il donc sage qu'il nous ait enseigné comment faire nos besoins et comment s'en purifier mais qu'il ne nous rien appris au sujet de la sexualité conjugale ? La réponse se trouve auprès de toute personne dotée d'intelligence.

C'est pourquoi le Prophète ﷺ dit :

« Je n'ai laissé de chose qu'Allah vous a ordonné sans vous l'avoir commandée et

je n'ai laissé de chose qu'Allah vous a interdit sans que je ne vous l'ait prohibée ».

[Voir al-Silsila al-Sahîha d'al-Albânî, 1803.]

Quant à Abu Dhar, il nous dit : « Le Prophète nous a quittés mais il n'y a d'oiseau battant des ailes dans le ciel sans qu'il ne nous en ait cité un savoir ». [Voir al-Silsila al-Sahîha d'al-Albânî, 1803.]

Aussi, l'un des premiers chapitres que l'on étudie dans les livres de jurisprudence est ce qui a trait aux annulations des ablutions, condition indispensable pour la validité de la prière. C'est pour cette raison que les livres de jurisprudence traitent ce point dès le début car il incombe à tout Musulman de connaître ces annulations. Ainsi, il est mention des annulations des ablutions dues au sexe et au rapport charnel telles l'éjaculation de sperme ou la pénétration du pénis dans le vagin... Quiconque donc ignore ou néglige un tel point ignore ou néglige comment préserver ou retrouver la pureté rituelle indispensable pour une prière valable.

En outre, que peut-on dire du verset suivant ? :

أُحِلَّ لَكُمْ لَيْلَةَ الصِّيَامِ الرَّفَثُ إِلَى نِسَآئِكُمْ

On vous a permis, la nuit de jeûne, d'avoir des rapports avec vos femmes

[Sourate 2 - Verset 187]

Le terme « rapports » désigne ici, comme dit al-Zajjâj, tout ce que l'homme désire de son épouse. Cela montre clairement qu'Allah a permis aux époux l'ensemble des caresses et jeux de l'amour. S'opposer ainsi à ce que nous enseigne la religion concernant la vie sexuelle entre époux est une ignorance vis-à-vis du Coran et de la Sunna, expliquant davantage et plus amplement le sujet.

Que dire aussi des versets suivants ? :

هُنَّ لِبَاسٌ لَّكُمْ وَأَنتُمْ لِبَاسٌ لَّهُنَّ

Elles sont un vêtement pour vous et vous êtes un vêtement pour elles

[Sourate 2 - Verset 187]

Vos épouses sont pour vous un champ de labour ; allez à votre champ comme vous le voulez

[Sourate 2 - Verset 223]

Allah n'a-t-il point autorisé au mari de prendre son épouse de la manière qui la satisfait en jouissant sans aucune gêne ? De plus, les hadîth expliquent ce verset en nous enseignant qu'il est permis d'aller à son épouse par devant ou derrière dans le vagin (sans oublier l'interdiction de la sodomie) ou toute autre position, ... De ce fait, si le Croyant cite ce qu'Allah dit, aura-t-il péché dans sa parole ? Ou est-ce plutôt celui qui s'oppose de traiter un tel sujet pour l'expliquer aux Musulmans qui est dans le tort ?

La religion englobe donc tous les aspects de la vie de l'être humain et rien n'est à rejeter. Car la religion est complète :

Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait.

Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous

[Sourate 5 - Verset 3]

L'Islam prend la voie du juste milieu en posant les limites et les règles à observer en tant que Musulman. Enfin, il faut savoir que tout ce que nous allons dire s'adresse aux frères et sœurs désireux de pratiquer leur religion de la manière acceptée notre Seigneur. Quant à ceux qui ne suivent que leurs passions et qui n'ont que peu de foi et de pudeur, le Prophète dit : « Ce que les gens ont retenu des paroles du premier temps de la prophétie (est) : Si tu n'as pas honte, fais ce que tu veux ». [Rapporté par Ibn 'Asâkir d'après Abu Masûd al-Badrî. Voir Sahîh al-Jâmi, n° 2.]

Le Mariage et ses Buts

L'Islam aperçoit la sexualité de l'homme au même titre que ses autres désirs. C'est pourquoi nous trouvons qu'il a instauré des règles conformes à l'instinct et à la nature afin de satisfaire ces désirs. L'Islam n'a guère tout permis comme le font les libertins mais il n'a pas non plus tout interdit comme le font certains ascétiques

et fanatiques. Au contraire, la position de l'Islam offre le droit d'assouvir ses désirs et de concrétiser le but de tout être humain.

C'est pour cela que le mariage en Islam est la voie unique permettant de satisfaire les appétits sexuels sans causer de préjudice à la société. C'est une oasis de paix regroupant un homme et une femme en leur attribuant la quiétude morale et physique.

Ce lien, qu'est le mariage, est la base de la combinaison des choses dans ce monde. C'est ce que souligne la parole d'Allah عز وجل :

سُبْحَانَ الَّذِي خَلَقَ الْأَزْوَاجَ كُلَّهَا
مِمَّا تُنبِتُ الْأَرْضُ وَمِنْ أَنفُسِهِمْ وَمِمَّا لَا يَعْلَمُونَ

"Louange à Celui qui a créé tous les couples de ce que la terre fait pousser,

d'eux-mêmes, et de ce qu'ils ne savent pas !"

[Sourate 36 – Verset 36]

Allah عز وجل dit aussi :

Et de toute chose Nous avons créé (deux éléments) de couple. Peut-être vous rappellerez-vous ?[Sourate 51 – Verset 49]

Cependant, l'Islam n'est point tel, comme d'autres tendances, à laisser libre cours à ce lien ou à le délaisser, sans aucune règle. Au contraire, il lui donne l'aspect naturel que ce lien entre un homme et une femme doit avoir, en respectant la passion et le penchant vers l'autre, tout en leur rappelant qu'ils se réunissent pour une certaine cause. Caril se doit d'y avoir un but dans ce lien.

Le Saint Coran a clairement présenté ce but sous forme évocatrice dès lors qu'il dit :

نِسَآؤُكُمْ حَرْثٌ لَّكُمْ فَأْتُواْ حَرْثَكُمْ

Vos épouses sont pour vous un champ de labour. [Sourate 2 – Verset 223]

De ce fait, il a instauré le but de ce lien entre les deux sexes, car l'Islam considère le mariage comme la seule

voie naturelle dans la procréation et l'assouvissement du désir sexuel.

Il permet donc de concrétiser un but humain sans négliger la jouissance personnelle. C'est pourquoi il incite au mariage et le facilite, tout en le considérant comme une façon d'atteindre l'agrément divin et Sa récompense.

L'Islam ne voit pas uniquement dans le mariage un moyen d'unir l'homme et la femme, et un corps à un autre, ou d'assouvir les désirs et les appétits sexuels. Sa vision est plus profonde et plus grande : il s'agit d'un édifice servant à bâtir le genre humain.

Mais c'est aussi un apaisement et une quiétude du point de vue individuel. Et d'un point de vue social, c'est une obligation communautaire. Pour cette raison, la vie de couple doit se baser sur l'entraide et l'échange de sentiments.Les époux doivent vivre l'un comme l'autre comme une entité, partager le même lit et ressentir que chacun appartient à l'autre.

Ceci est l'un des symboles les plus grands de cette union et l'une des preuves les plus fortes de ce lien, que nécessite la vie conjugale. Le mariage a été décrété pour se protéger de la fornication. L'adultère ou la fornication est une pratique dont le Musulman doit absolument s'éloigner.

De plus, quand la femme entrait en Islam au début, il lui était demandé de respecter les consignes citées dans le Coran et spécifiques lors du serment d'allégeance.

> *Ô Prophète ! Quand les croyantes viennent te prêter serment d'allégeance, (et en jurent) qu'elles n'associeront rien à Allah, qu'elles ne voleront pas, qu'elles ne se livreront pas à l'adultère, qu'elles ne tueront pas leurs propres enfants, qu'elles ne commettront aucune infamie ni avec leurs mains ni avec leurs pieds et qu'elles ne désobéiront pas en ce qui est convenable, alors reçois leur serment d'allégeance, et implore d'Allah le pardon pour elles. Allah est certes, Pardonneur et Très Miséricordieux.* [Sourate 60 - Verset 12]

Le mariage est avant tout une manière de préserver sa religion et sa chasteté. C'est un remède pour les cœurs et les âmes et une paix pour l'esprit, spécialement pour les jeunes, pleins de vitalité et de vigueur.

Les avantages du mariage consistent à baisser le regard, à se prémunir contre la débauche, à espérer une descendance pieuse, à purifier le cœur donc à la raffermir pour assumer la foi donc à le décharger des soucis du ménage et des affections. Il consiste aussi à procurer le repos à l'âme ainsi que la richesse et l'ouverture de l'homme sur ce qui rend nostalgique au Paradis.

Quant aux inconvénients, ce sont l'incapacité d'assurer le licite et d'assumer les droits de l'épouse en toute circonstance. C'est pourquoi le mariage a plusieurs avantages et joue de nombreux rôles que nous allons brièvement citer :

Les aspects sociaux

Le but de cette union n'est pas seulement la jouissance, il faut que cela mène également à la procréation.

Le premier but du mariage pour le couple est d'avoir une descendance pieuse, adorant Allah عزّ وجلّ et invoquant en leur faveur après leur mort, tout en respectant leur mémoire auprès des gens.

Le Prophète ﷺ dit d'ailleurs :

« Épousez [la femme] tendre et fertile, car je serais avec vous plus nombreux que les (autres) Communautés ».

[Hadîth authentique rapporté par Abu Dâwûd (2050) et d'autres selon le hadîth de Macqal Ibn Yasâr. Voir Sahîh al Jâmi (2940)]

Et pour tout cela, Allah عزّ وجلّ a fait que la continuation du genre humain dépend du mariage tout en considérant le préjudice porté à autrui comme l'un des troubles les plus grands sur terre.

Dès qu'il tourne le dos, il parcourt la terre pour y semer le désordre et

saccager culture et bétail. Et Allah n'aime pas le désordre !

[Sourate 2 – Verset 205]

Le mariage, comme l'a légiféré le Seigneur, est la voie unique et sûre pour la continuation du genre humain et

son existence. C'est pourquoi Allah ordonne à Ses adorateurs de désirer une descendance lorsqu'ils pratiquent l'acte sexuel avec leur épouse.

Cohabitez donc avec elles, maintenant, et cherchez ce qu'Allah a prescrit en votre faveur ...

[Sourate 2 – Verset 187]

Ce qu'Allah a prescrit ici représente la descendance. Le respect de ce rôle important dans le mariage leur permettra à tous deux de concrétiser les divers buts sociaux relatifs au mariage. La vie de couple de ce point de vue pourrait être touchée de quelques désagréments et lourdes responsabilités, mais cela n'est rien comparé à l'amertume de la solitude que ressent celui qui n'a pas d'enfant, année après année.

Les aspects éducatifs

La chasteté :

Le but du mariage islamique est de protéger les mœurs, il interdit la fornication tout en ordonnant la continuation du genre humain aux hommes et aux femmes. Ils doivent, à travers leur liaison, respecter les règles protégeant les mœurs du libertinage et la société de la corruption. Les époux s'unissent par le lien du mariage pour vivre et assouvir leurs désirs dans les limites qu'Allah a instaurées.

Le but n'est pas d'apaiser le désir et le besoin, mais bien de se protéger contre l'adultère et l'ensemble des turpitudes. Si assouvir son désir permet d'être chaste, la chasteté elle ne peut être atteinte que par le but et l'intention, car si l'être humain porte son intérêt uniquement sur l'assouvissement de ses appétits sexuels, il n'y aura plus aucune différence entre lui et les bêtes.

L'homme comme la femme doit avoir un but noble et auguste à travers sa jouissance n'étant autre que l'assouvissement du désir dans le licite pour se protéger, se détourner et s'éloigner de l'illicite.

Abd Allah Ibn Masûd rapporte d'après le Messager d'Allah qu'il a dit :

> « Ô les jeunes, que celui d'entre vous qui est apte au mariage (et à ses dépenses), qu'il se marie, car cela est meilleur pour baisser le regard et est plus chaste pour le sexe. Quant à celui qui n'est pas capable, qu'il jeûne. Cela sera pour lui une protection. » [Rapporté pat al Bukhârî (1905) et Muslim(1400) ainsi que d'autres]

Il apparaît clairement dans ce hadîth que le Prophète ﷺ a insisté sur deux points pour inciter au mariage : baisser le regard face à ce qu'a interdit Allah عز وجل et préserver sa chasteté contre l'adultère et toute turpitude.

> « Si une femme plait à l'un d'entre vous et qu'elle pénètre son cœur, qu'il aille à son épouse et coïte avec elle, car cela repoussera ce qu'il y a en lui » [Rapporté par Muslim (1403), Abu Dâwûd (2151) et d'autres.]

D'après Usâma Ibn Zayd رضي الله عنه, le Prophète ﷺ dit :

« Je ne laisserai après moi une tentation plus néfaste aux hommes que les femmes ».

[Rapporté par al-Bukhârî dans le chapitre du mariage.]

Le mariage est certes une force et un moyen de purifier le cœur. C'est pourquoi il a été ordonné à tous ceux qui voient une femme leur plaisant d'accomplir l'acte sexuel avec leur épouse. Cela protégera leur personne et repoussera les tentations. De plus, la jouissance corporelle et morale jouant son rôle vis-à-vis de la personne, sa pensée, sa force morale et physique, elle ressentira bonheur et paix, dès lors qu'elle pourra orienter sa capacité et son désir vers le plus pur des chemins. Ce qui n'apportera que plus d'amour et d'union entre les époux. Pour tout cela, l'Islam considère le mariage comme un édifice. C'est un édifice pour deux personnes et pour une famille.

Il n'en reste pas moins que l'Islam voit dans le mariage la voie unique permettant de protéger la communauté contre le désordre et la décadence morale, et la personne contre la corruption collective. Seul le mariage légal et l'union licite peuvent apaiser le désir sexuel. Une vie terrestre sans jouissance est une vie pénible, aussi la Sagesse d'Allah عز وجل offre tous les moyens de vivre en connaissant cette jouissance.

L'élévation du genre humain :

Le but du mariage n'est pas uniquement de préserver l'existence du genre humain et la descendance. Plus important que cela est de l'élever, car c'est la grande différence qu'Allah عز وجل a instaurée entre l'homme et les autres créatures.

Assurer la descendance peut se concrétiser uniquement par l'enfantement, chose dont sont aussi capables les

animaux. Quant à son élévation, cela ne se retrouve que chez l'homme, cela requiert éducation et religion. Nos enfants sont notre chair, il faut donc qu'ils aient différentes personnalités, propres et spécifiques, évoluant dans le temps. La famille doit protéger les enfants, les élever et les éduquer d'une bonne manière, car la vie de la communauté dépend de leur bonne éducation.

Que la personne soit un membre utile à la collectivité est un impératif, elle doit connaître ses obligations et ses droits, elle ne doit pas uniquement aimer demander mais tout aussi bien donner et échanger. Il faut l'élever en connaissance de tous les aspects de la vie pour pouvoir assumer les diverses responsabilités et faire face aux difficultés. C'est de cette éducation que nous parlons et que nous espérons que les pères et mères donneront à leurs enfants, pour qu'ils soient la relève de demain et la stratégie du futur.

Les aspects moraux

L'union entre un homme et une femme par le mariage a pour but moral d'atteindre la paix et la quiétude.

Allah dit :

قُلْ إِنَّ صَلَاتِي وَنُسُكِي وَمَحْيَايَ وَمَمَاتِي لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

Dis : "En vérité, ma prière, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers.

[Sourate 6 - Verset 162]

Et le Prophète dit :

« ... et dans le commerce (charnel avec son épouse) de l'un de vous, il y a une aumône »

[selon le hadîth d'Abû Dhar chez Muslim.]

Il est affirmé dans la Sunna que la copulation entre les époux est récompensée et figure parmi les aumônes auxquelles invite l'Islam.

L'Imam Muslim rapporte dans son Sahîh que le Prophète a dit :

« ... Et tu as dans la copulation avec ton épouse une récompense »

Et eux de dire :

« Ô Messager d'Allah ! L'un de nous assouvit-il son désir et en obtient une récompense ? ».

« Voyez-vous s'il le fait dans l'illicite, aura-t-il un péché ?

De même, de le faire dans le licite, il (en) obtient une récompense » répliqua-t-il.

Ceci est la vision de l'Islam quant au mariage et ses avantages, c'est une vision englobant tous les détails de la nature de l'être humain et ses spécificités organiques et morales. Cette vision tend à la préparation d'une âme musulmane complète, de même que le moyen d'assouvir ses désirs.

La sexualité a un immense besoin de réglementation tenant compte de son éducation et son orientation, réglementation permettant à l'individu et à la collectivité de se protéger contre les dangers et les méfaits.

La liberté que l'on proclame aujourd'hui vis-à-vis de la sexualité ne respecte pas l'équilibre adéquat dans la vie sexuelle de l'être humain. Cet équilibre doit apporter jouissance mais aucun mal et orienter la pratique sexuelle vers la réalisation sans oublier ses politesses.

Le mérite de la chasteté et les méfaits du péché

Allah عزّ وجلّ a placé en l'homme deux natures paradoxales :

La première est une nature bonne : elle n'incite la personne qu'au bien et à l'accomplissement du bien.

La seconde est son contraire : elle ne pousse qu'aux passions et invite à obéir à son ego et désobéir à la raison. Son guide est le désir et son argument la désobéissance.

C'est ce qu'Allah عزّ وجلّ vise en disant :

... car l'âme est très incitatrice au mal [Sourate 12 – Verset 53]

En chaque personne se trouvent ces deux natures, elles sont en perpétuel paradoxe. Ainsi, si la raison de la personne est illuminée par la lumière d'Allah عزوجل, celle-ci vaincra son ego et domptera ses passions. Cependant, si l'ego étouffe la raison, sa vision s'obscurcira et la personne pataugera dans ses passions, elle tombera dans les péchés et accomplira le blâmable. La passion est telle le feu ardent, il ne brûle que celui qui l'attise.

Quand une passion envoûte une personne, que cela soit fortune, sexualité ou pouvoir, en réalité, cela ne lui apporte guère la joie, même si d'un premier abord, il lui paraîtra être dans la jouissance et le bonheur. La vérité est que cette personne est dans une tristesse continue, car elle en voudra toujours plus. Le blâmable lui apparaîtra être moins grave afin de satisfaire son ego et d'arriver à ses fins, même par les moyens les plus condamnables.

Cette décadence ne pourra rapprocher la personne que du stade bestial. Dès lors que l'être humain rompt le lien avec Allah عزوجل pour devenir un animal, il vivra par ses désirs et pour eux.

Allah عزوجل dit :

Ils ne sont en vérité comparables qu'à des bestiaux. Ou plutôt, ils sont plus égarés encore du sentier

[Sourate 25 – Verset 44]

Quant à ce qu'Allah عزوجل nous a rapporté de l'histoire de Yûsuf عليه السلام cela n'est que pour nous apprendre nos défauts et notre besoin de Sa protection, que nos âmes sont faibles face aux penchants de notre ego et aux complots du Diable. Yûsuf عليه السلام était un Prophète, issu d'une famille de Prophètes, protégés par la protection d'Allah عزوجل, entourés par Son assistance, le Diable - qu'il soit lapidé - n'ayant aucun pouvoir contre eux. Cependant, il nous est rapporté dans le Coran :

Et, elle le désira. Et il l'aurait désirée n'eût été ce qu'il vit comme preuve évidente de son Seigneur

[Sourate 12 – Verset 24]

Ceci à cause de la nature originelle de l'homme, non pas intentionnellement en recherchant la faute. C'est pourquoi nous trouvons que l'Islam a instauré plusieurs règles et politesses permettant de combattre cette turpitude. L'Islam a instauré des règles quant à la demande de permission d'entrer dans une pièce et des règles par rapport au regard,... tout en mettant en garde contre la mixité et soulignant son interdiction, il a aussi

instauré le port du voile et incité au mariage, ce qui contribue à assurer le salut de la personne et la purification de la communauté. Ainsi, il incombe au Musulman de purifier son âme par l'effort et l'éducation, pour qu'elle devienne source de tout bien.

Allah عز وجل dit :

> *Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée ; et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété ! A réussi, certes, celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt* [Sourate 91 – Versets 7 à 10]

Ibn al-Qayyim رحمه الله, qu'Allah lui fasse miséricorde, dit : « Les péchés ont des effets visibles sur la personne qui les accomplit, dans sa vie et dans l'au-delà, sur son âme et ceux qui l'entourent.

Parmi cela :

- La privation de connaissance, car le savoir est une lumière émanant d'Allah عز وجل qu'Il place dans le coeur, tandis que le péché étouffe cette lumière.

- La privation des moyens de subsistance, car l'adorateur est privé de cette subsistance à cause du péché qu'il commet.

- Une mélancolie que le pécheur ressent dans son coeur, elle est entre lui et Allah عز وجل, comparable à aucune jouissance. Mais c'est une chose que peut ressentir seul celui dont le coeur est vivant.

- Un malaise entre lui et les gens, comme l'un des prédécesseurs disait : « Je désobéis certes à Allah et je ressens cela dans le comportement de mon épouse et de ma bête ».

- La difficulté dans ses affaires, ne les trouvant que fermées à lui.

- Le péché engendre son pareil. Il est dit que la punition du péché est le péché suivant et que la récompense de la bonne action est la prochaine bonne action.

- Et la plus grave : il affaiblit le coeur et sa volonté et fait grandir le désir du péché et diminue l'envie de se repentir petit à petit jusqu'à l'ôter complètement du coeur. Et ceci est l'une des choses les plus graves.

- La désapprobation du mal sera ôtée du coeur, afin de devenir une habitude qu'il ne désapprouvera plus ni ne détestera, au contraire, il l'aimera. Allah عز وجل le cachera mais lui ne désirera que le montrer au grand public.

- La disgrâce du serviteur aux yeux d'Allah عز وجل, comme on dit : Ils se sont fait méprisés de Lui, puis Lui ont désobéi, mais s'il les estimait, Il les aurait protégés.

Aussi, Allah عز وجل dit :

Et quiconque Allah avilit n'a personne pour l'honorer. Le Croyant éduqué sur la foi en Allah

Et quiconque Allah avilit n'a personne pour l'honorer [Sourate 22 – Verset 18]

Le Croyant éduqué sur la foi en Allah et Sa crainte ne pourra que devenir une personne pieuse et forte,détournée par aucun bien matériel ni aucune passion. Et lorsqu'une femme belle et haut placée l'invite à elle, il dira : je crains Allah , Seigneur des mondes ! Et si le Diable le tente, il dira : tu n'as aucun pouvoir sur moi ! Et si les mauvais compagnons l'incitent au chemin de la débauche et du blâmable, il dira : je ne suis guère du nombre des ignorants ! et Sa crainte ne pourra que devenir une personne pieuse et forte, détournée par aucun bien matériel ni aucune passion.

La chasteté est certes un comportement noble et une manifestation de la foi, c'est une beauté pour l'homme et la femme, par laquelle ils préservent leur foi et sont protégés par Allah des péchés. La chasteté est également un moyen de connaître une vie de couple heureuse.

C'est pour cette raison que nous trouvons que le Coran souligne ce point :

Et que ceux qui n'ont pas de quoi se marier, cherchent à rester chastes jusqu'à ce qu'Allah les enrichisse par Sa grâce

[Sourate 24 – Verset 33]

Cependant, demeurer célibataire et préserver sa chasteté n'est pas chose facile.

C'est pourquoi le Prophète dit :

« Il en est trois qu'Allah, Pureté à Lui, se doit d'aider... » et il cita parmi eux : « ...celui qui se marie et désire (préserver) sa chasteté » [Rapporté par Ahmad, al-Tirmidhî, al-Nasâ'î, Ibn Mâjah et al-Hâkim. Voir Sahîh]

L'importance du sexe dans la vie

Sans nul doute que le désir sexuel figure parmi les sentiments les plus forts et les plus profonds de l'homme. Si celui-ci n'est pas satisfait, la personne rencontrera plusieurs troubles et sa vie se transformera en un véritable cauchemar. Ainsi, le mariage est la voie naturelle unique permettant d'apaiser le désir et l'envie. Cela calme l'âme, apaise le corps et ôte toute frustration pour connaître l'équilibre.

Personne n'est apte à dompter et calmer ce désir de manière complète, que ce soit un homme ou une femme, si ce n'est en y donnant suite par le seul moyen légal, qui n'est autre que le mariage. Pour bien montrer l'importance de la sexualité dans la vie de l'homme, nous allons citer l'histoire de ce noble Compagnon Uthmân Ibn Mazûn رضي الله عنه .

Uthmân رضي الله عنه était un homme entièrement consacré à l'adoration, il jeûnait le jour et passait la nuit en prière, à tel point qu'il en arriva à se détacher de l'appel du désir sexuel. Le Prophète عليه الصلاة والسلام entra un jour chez son épouse Aïsha رضي الله عنها (qu'Allah l'agrée) et trouva avec elle quelques femmes dont l'une d'entre elles avait le visage pâle, on voyait sur elle les traits de la tristesse, à cause de ce qu'elle endurait.

Le Prophète عليه الصلاة والسلام questionna Aisha à رضي الله عنها son sujet et elle dit :

> « C'est l'épouse d'Ibn Mazûn et il est (trop) occupé par l'adoration (que pour se préoccuper) d'elle ».
>
> C'est-à-dire qu'il négligeait le droit sexuel de son épouse.
>
> Le Messager d'Allah عليه الصلاة والسلام rencontra Uthmân Ibn Mazûn et lui dit :
>
> « N'as-tu pas en nous un exemple ? ».
>
> Et lui de répliquer :
>
> « Que père et mère soient sacrifiés pour toi, mais quoi ? ».
>
> Et le Prophète صلى الله عليه وسلم de dire :
>
> « Jeûnes-tu le jour et veilles-tu la nuit ? ».
>
> « Certes, je (le) fais », répondit-il.
>
> « Ne (le) fais plus... Certes, ton corps a sur toi un droit et ton épouse a sur toi un droit » dit le Prophète عليه الصلاة والسلام. [Rapporté par Ahmad en ce sens (6/106). al-Haythamî dit dans « Majma al-Zawâ'id » (4/302) : « Les transmetteurs sont sûrs ».]

Ainsi, Uthmân ﺭﺿﻲ ﺍﻟﻠﻪ ﻋﻨﻪ écouta le conseil et suivi l'ordre du Prophète ﷺ , il donna le droit de son épouse.

La sexualité, en réalité, est une partie et une base de la vie dont on ne peut se passer, vu que c'est l'unique moyen d'apaiser le désir. D'ailleurs, certains ont dit :

« Quand le sexe de l'homme se réveille, ce sont les deux tiers de sa raison qui dorment ».

Le sexe est en plus l'une des principales causes de disputes et de mésententes entre les époux, du moins pendant les premières années de mariage, car le sexe veut dire beaucoup pour eux.

Pour le mari :

Cela apaise son désir, car le mâle, chez la plupart des êtres vivants, dont les humains, a un désir sexuel plus fort car celui-ci est en éveil quasi permanent, contrairement à la femme dont le désir est moins grand. Mais ceci ne veut en aucun cas dire que son désir sexuel est faible.

Pour prouver cela, il est à savoir que chaque centimètre cube de liquide spermatique chez l'homme contient 60 millions de spermatozoïdes, sans oublier que l'homme éjacule entre 3 et 5cm de sperme lors de chaque relation sexuelle. De plus, il est capable de réitérer cela de deux à cinq fois par jour, en fonction bien sûr de son âge. Cette quantité de spermatozoïdes produite par l'appareil génital de l'homme, si elle n'est pas utilisée, cause un stress moral et physique insupportable. S'il n'assouvit pas son désir et l'apaise, cela laissera de graves effets sur son comportement sexuel, de même que sur sa personnalité et ses actes dans la plupart des aspects de sa vie.

L'incompréhension de l'épouse face à cette demande s'oppose aux besoins du mari. Quant à la femme qui conserve tout son charme pour son époux, elle lui donne un grand aperçu de jouissance et de satisfaction lorsque celui-ci réalise qu'il a été apte à rendre heureuse son épouse. Cela renforce et soude les liens sincères entre eux.

L'épouse amoureuse et, favorable au sexe avec son mari, peut s'avérer être d'une grande aide pour lui dans la satisfaction de son désir et la domination de toutes les tentations. Car elle pense aux besoins de son mari plus qu'à ses propres peines et lui offre son amour sans restriction. Sa récompense est un retour d'acceptation vis-à-vis de ses besoins, et ensemble ils s'associent dans la prodigieuse expérience qui n'est autre que l'amour.

Cette satisfaction sexuelle rajoute plus d'amour entre le mari et la femme, un amour qui ne peut grandir entre eux aussi longtemps que leur relation sexuelle ne sera pas satisfaisante. Dès lors que l'époux trouvera que sa relation conjugale est satisfaisante, son âme ne le poussera plus à aller voir ailleurs.

Il est, en outre, à souligner que la femme ne doit pas considérer le sexe comme une obligation envers son époux, même si cela est vrai, c'est en plus un don envers elle de la part d'Allah عز وجل pour enrichir sa relation avec son mari.L'expérience nous prouve qu'un mari pleinement satisfait sexuellement sera sujet à moins de disputes, et sera plus abordable et plus souple au sein du couple.

Pour ce qui est de la femme :

Cela satisfait sa féminité et l'apaise par l'amour de son mari envers elle. C'est un besoin vital plus profond chez la femme que l'homme. La femme dispose d'une immense capacité à prendre et donner de l'amour.

Si les maris se rendaient compte de ce besoin vis-à-vis de leur épouse, ils jouiraient pleinement de la présence de celle-ci. Il est des plus difficiles pour la femme d'offrir son amour et sa féminité à un homme qui ne satisfait pas ses besoins féminins et sentimentaux. De nombreux hommes ignorent ce côté de la sexualité et sont incapables de comprendre la nature et le besoin sentimental et charnel de la femme. D'où il n'est pas étonnant de voir plusieurs épouses prendre en ridicule le rapport sexuel. C'est pourquoi, l'homme doit constamment se mettre à l'esprit, lorsqu'il accomplit un quelconque acte sexuel, le besoin d'amour et de satisfaction de sa femme. Il doit comprendre cela et l'accepter.

La femme ressent de manière totale sa féminité lorsqu'elle voit qu'elle s'associe à son époux dans la sexualité, n'étant plus uniquement une mère ou responsable de la maison. Chaque fois que l'homme comprendra ce que signifie le rapport intime pour elle, cela l'aidera à soumettre son amour et son désir aux besoins sentimentaux et sexuels de son épouse. Ils pourront jouir ensemble de leur union, pas uniquement sexuellement mais bien dans tous les aspects de leur vie. Il est aussi indispensable de ne pas oublier qu'il y a quelque chose de profond dans le coeur de toute femme, excitant son amour. La caresse douce et l'étreinte calme sont des choses ne diminuant nullement la jouissance sexuelle.

Un homme raconte son histoire en témoignant de tout cela... Son épouse tomba malade, elle ne pouvait plus bouger et elle prit le lit. En raison de cela, le mari se refusa à toute pratique sexuelle par amour envers elle et compassion.

Une nuit, alors qu'ils étaient au lit, il entendit son épouse pleurer discrètement et lui demanda :

« Mon amour, qu'as-tu à pleurer ? ». Et elle de répondre :

« Je crois que tu ne m'aimes plus ».

Il répliqua aussitôt avec étonnement : « Aies-je fait quelque chose qui t'ai offensée ? ».

« C'est ce que tu n'as pas fait, tu ne fais plus l'amour avec moi », dit-elle. « Ô mon Dieu ! N'y a-t-il de meilleure preuve de mon amour que le fait de m'être interdit ce qui excite tous les membres de mon corps ? ». Il avait compris à ce moment que son épouse avait grand besoin qu'il lui prouve son amour envers elle à travers la copulation.

Nous résumerons tout ceci en soulignant l'importance de la sexualité dans la vie de l'homme. Il a, comme la femme, des besoins sexuels qu'il faut assouvir à travers le mariage. Mais il est aussi interdit aux deux partenaires de refuser d'assouvir les besoins sexuels de l'autre. En se mariant, la personne offre à son partenaire "le droit de disposer" de son corps et d'en jouir.

Quant à elles, elles ont des droits équivalents à leurs obligations, conformément à la bienséance. Mais les hommes ont cependant une prédominance sur elles. Et Allah est Puissant et Sage. [Sourate 2 – Verset 228]

« Certes, ton corps a un droit sur toi, ton Seigneur a un droit sur toi, [ton hôte a un droit sur toi] et ton épouse a un droit sur toi... ». [Rapporté par al-Bukhârî, al-Tirmidhî et al-Bayhaqî.]

Et un poète dit :

Le choix judicieux implique de ne pas l'en priver pour dans son droit ne pas la léser ;

Mais l'inverse aussi doit être considéré,

Écoute bien ce qui a été dit et attentif tu dois l'avoir été.

Ainsi, l'homme doit répondre favorablement à l'appel de son épouse quand elle désire apaiser son appétit

sexuel. A ce sujet, les Savants des quatre écoles ont émis plusieurs avis quant à l'obligation ou non pour le mari de répondre à la demande de son épouse.

Ainsi, les Hanafites ont dit que la femme a le droit de demander à son mari de lui faire l'amour car cela est de son droit, tout comme c'est le droit du mari. Et quand elle l'appel, il doit obligatoirement répondre.

Les Malékites ont dit que le rapport sexuel incombe à l'homme vis-à-vis de la femme s'il n'y a aucune excuse valable.

Les Chaféites ont émis plutôt l'avis que cela n'était obligatoire qu'une seule fois car la jouissance est un droit et non une obligation. De plus, c'est le désir ou l'amour qui pousse vers cette jouissance et ce sont deux choses que l'on ne sait imposer ou rendre obligatoires.

Quant aux Hanbalites, ils pensent que le mari doit faire l'amour à la femme au moins tous les 4 mois s'il n'y a pas d'excuse car le but du mariage est de veiller aux intérêts des époux et de les protéger de tout mal.

Ainsi, le rapport charnel est un devoir et une chose obligatoire pour les époux que personne ne conteste. Chacun des époux doit satisfaire l'autre et lui permettre d'assouvir son désir sexuel. C'est un devoir commun et réciproque car le mariage est légiféré pour veiller aux intérêts des époux et éloigner d'eux tout mal. Tout comme le danger du désir doit être écarté de la femme, il doit l'être de l'homme. C'est un droit qu'ils partagent.

> « Par Celui qui détient l'âme de Muhammad entre Ses Mains, la femme ne remplira le droit de son Seigneur jusqu'à ce qu'elle remplisse le droit de son mari, et s'il lui demande sa personne et qu'elle se trouve sur une monture, elle ne lui refusera pas [sa personne] ». [hadîth authentique rapporté par Ibn Mâjah (1/570) et Ahmad (4/381) d'après Abd Allah Ibn Abu Awfâ, Ibn Hibbân dans son Sahîh et al-Hâkim.]

La femme doit répondre à son mari quand il l'invite à faire l'amour même si elle est occupée à cuisiner ou faire du pain ou qu'elle est sur une monture. Si elle refuse l'invitation de son époux, elle sera maudite, si ce n'est durant la période des menstrues ou des lochies. Mais en dehors de ces deux cas, il lui est interdit de se refuser à son mari sans excuse valable. De même, le mari doit satisfaire son épouse et apaiser son appétit sexuel car s'il ne le fait pas, il sera pécheur et dans la transgression.

> *Les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-là sur celles-ci, et aussi à cause des dépenses qu'ils font de leurs biens. Les femmes*

vertueuses sont obéissantes (à leurs maris), et protègent ce qui doit être protégé, pendant l'absence de leurs époux, avec la protection d'Allah. Et quant à celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les, éloignez-vous d'elles dans leurs lits et frappez-les. Si elles arrivent à vous obéir, alors ne cherchez plus de voie contre elles, car Allah est certes, Haut et Grand ! [Sourate 4 - Verset 34]

En outre, les Savants ont quelque peu divergé sur la nature de l'obligation quant à satisfaire sexuellement la femme. Certains ont dit que si l'homme a des rapports sexuels avec son épouse une fois par mois, l'obligation est ainsi remplie et aucun péché ne pourra lui être imputé. D'autres ont dit une fois tous les quatre mois, et d'autres encore après chaque cycle de menstruation.

En réalité, cela varie en fonction de la situation de chacun, de la vigueur et du désir sexuel, tant qu'aucun mal n'atteint ni l'un ni l'autre. Car la religion n'a précisé aucune limite dans le fait d'avoir des rapports sexuels avec son épouse.

Au contraire, Allah عزّ وجلّ dit :

Vos épouses sont pour vous un champ de labour [Sourate 2 - Verser 223]

Rappelons cependant qu'en cas d'incapacité de la part de l'un ou l'autre des époux l'empêchant de satisfaire les besoins sexuels de son conjoint, il y a tout de même autre chose dans la vie de couple : il s'agit de l'amour, la tendresse et la bienveillance. De plus, la grande récompense attend les patients et les endurants.

Le désir sexuel

Le désir sexuel est considéré comme l'une des natures humaines les plus importantes. Ce désir est une émotion au même tire que la faim. Allah عزّ وجلّ a mis en chacun un penchant et un amour envers l'autre. Chacun d'eux désire s'associer à l'autre pour ce qu'il n'a pas. C'est pourquoi il faut que les sexes soient

différents dans leur nature, surtout par rapport au désir sexuel.

Le désir de l'homme est fougueux, ardent et déterminé. C'est lui qui recherche la femme à travers les diverses natures sexuelles. Plus il se rapproche de la femme, plus les hormones de son cerveau s'excitent, ainsi que son désir. Il peut même parfois montrer une certaine brutalité en cela, à cause de la force de son désir.

Il se peut que la grande différence entre le désir de l'homme et celui de la femme puisse se résumer à cette simple règle : « L'homme donne et la femme prend ».

Nous voudrions ici attirer l'attention des maris sur un fait important dont l'ignorance peut détruire la vie de couple.

Le mari qui ne sait pas que le désir de son épouse ne reste pas à un même niveau, qu'il y a flux et reflux, que cela grandit et diminue, en fonction de la fatigue ou de la vigueur, pourrait parfois être étonné de voir son épouse répliquer dans le lit avec nonchalance et froideur, ou avec contrainte apparente. Il se met ensuite à rechercher les causes de cette froideur, pour laquelle il ne voit aucune excuse évidente, et les inspirations le poussent à croire qu'elle est une épouse fantaisiste et qu'il n'est pas sûr qu'elle soit fidèle. Ce qui l'entraîne à étouffer tous ses sentiments vis-à-vis d'elle.

Le mari doit comprendre les phases que connaît son épouse et doit patienter lors des périodes de froideur sexuelle,sans la contraindre. En échange, la femme doit montrer le moins possible cela, tout en répondant favorablement aux attentes du mari, qu'elle que soit la période de nonchalance par laquelle elle passe. Elle doit agir pour rendre heureux son époux sans qu'il ne se rende compte qu'elle se force ou fait semblant.

L'appareil génital de l'homme et de la femme

La différence est claire et nette entre l'appareil génital de l'homme et celui de la femme, que ce soit dans la forme, l'étendue ou la complexité. D'un point de vue mathématique, on peut dire qu'ils sont identiques en

valeur mais de signes contraires. On peut comparer cela à deux gants qui s'entrecroisent, l'un de l'intérieur et l'autre de l'extérieur.

L'appareil génital féminin est la partie cachée et creuse dont le rôle est de réceptionner les cellules sexuelles, tandis que l'appareil génital masculin est la partie répondante chargée d'envoyer les cellules.

Dû à l'ignorance de leur appareil génital et son fonctionnement, plusieurs maris connaissent une relation sexuelle insatisfaisante.

Les organes sexuels ne se limitent pas seulement à l'aspect corporel mais aussi moral. Ainsi, la jeune fille devient une femme complète de féminité et le jeune garçon un homme. C'est dans cette optique que nous essayerons de montrer ces organes, de même que le fonctionnement de chacun d'entre eux.

L'appareil génital mâle

Le scrotum : Fine enveloppe cutanée des testicules, ridée et très extensible, et comportant une ligne médiane, le raphé médian.

Les testicules : Ce sont les glandes génitales mâles, produisant les spermatozoïdes. Ces glandes, de forme ovale, au nombre de deux, mesurent environ 5 cm de longueur et 2,5 cm de diamètre. Le testicule gauche est plus bas que le droit car il contient plus de sang, donc il est plus lourd. Ils pèsent entre 15 et 16 grammes. Ils produisent environ 500 millions de spermatozoïdes par jour.

L'épididyme : Petit organe allongé, situé sur le bord postéro supérieur du testicule. Il est constitué par le canal épididymaire pelotonné sur lui-même, en provenance du testicule, et se prolonge par le canal déférent, qui conduit le sperme à l'urètre.

Le canal déférent : Il fait suite au canal épididymaire et assure le transit des spermatozoïdes jusqu'à l'urètre, via le canal éjaculateur ; c'est un tube droit, long de 50 cm environ, contenu dans le cordon spermatique. À son entrée dans la prostate, chaque canal déférent est pourvu d'une glande nommée vésicule séminale.

La vésicule séminale : C'est un réservoir de spermatozoïdes et de sucs prostatiques (sperme) entre les éjaculations, de forme piriforme, elle s'unit au conduit déférent. La vésicule séminale coudée sur elle-même a une surface mamelonnée et bosselée. Sa longueur moyenne, une fois dépliée, est de 5 à 10 cm. Elle sécrète un liquide qui contient un sucre indispensable pour la mobilité des spermatozoïdes, ce sucre se nomme le fructose.

La prostate : Glande volumineuse qui entoure la portion initiale de l'urètre masculin. Elle est située sous la vessie, derrière la symphyse pubienne, en avant du rectum, et est traversée par l'urètre et les canaux éjaculateurs. Son produit de sécrétion, épais et blanchâtre, constitue l'un des éléments du sperme. Au moment de l'éjaculation, la prostate se contracte, comprimant ainsi les canaux déférents. Cette compression aide à pousser le sperme dans l'urètre, c'est-à-dire le tube qui passe au centre du pénis.

Les glandes de Cowper : Petites glandes, de 3 à 4 mm de diamètre, aussi appelées glandes bulbo-urétrates. Elles se situent juste au-dessus de la prostate et sont reliées à l'urètre par un fin canal. Lors de l'érection, elles déversent une sécrétion incolore et visqueuse qui vient lubrifier l'urètre facilitant le passage du sperme. Pendant l'activité sexuelle, ce liquide gicle en gouttelettes du méat. Sa qualité varie selon les individus, les circonstances, le niveau d'excitation, de l'état de fatigue ou de l'âge.

Le sperme : Liquide visqueux, blanc, opaque et floconneux, émis de 2 à 5 ml à chaque éjaculation par les glandes reproductrices mâles, et contenant les spermatozoïdes, en suspension dans le liquide séminal. Ce liquide nourrit les spermatozoïdes et les aide à se déplacer. Il dégage en outre une odeur particulière. Lors de la copulation, le liquide qui pénètre dans l'appareil génital de la femme subit de nombreuses altérations chimiques.

L'urètre : Canal excréteur évacuant l'urine du col de la vessie au méat urinaire. Chez l'homme, il livre aussi passage au sperme, depuis les orifices d'abouchement des canaux éjaculateurs. L'urètre masculin, long

d'environ 16 cm, comporte trois segments : l'urètre prostatique, l'urètre membraneux et l'urètre spongieux. Il commence au col de la vessie et finit à l'extrémité de la verge. L'urètre féminin, qui mesure 3 cm en moyenne, s'étend du col de la vessie à la partie antérieure de la vulve.

Le pénis : Organe de la copulation chez l'homme et lieu de passage du sperme et de l'urine. C'est un corps caverneux et spongieux, terminé par le gland, de dimensions variables selon l'individu et l'état. La longueur varie entre 10 et 15 cm et la circonférence entre 9 et 12 cm. Il est doté de propriétés d'érection par gonflement de sang, notamment en cas de désir sexuel. L'érection importe beaucoup dans la vie sexuelle de l'homme et par ailleurs de la femme, car en dépit d'érection, l'homme est incapable de copuler.

Le gland : Extrémité arrondie de la verge, richement innervée et recouverte d'une muqueuse lisse. Il est séparé de la hampe de la verge par le sillon balano-préputial. Le gland est une zone érogène primaire dont la stimulation provoque l'orgasme. C'est donc la zone sexuellement la plus sensible. Son sommet présente le méat urétral.

Les organes génitaux externes de l'homme, comme le pénis, le scrotum et les alentours, sont des zones très sensibles et érectiles. Les toucher avec douceur engendre un sentiment chaud d'excitation sexuelle préparant l'homme à la copulation avec son épouse en l'espace de quelques minutes.

L'appareil génital féminin

Les organes génitaux de la femme se divisent en deux catégories :

- les organes génitaux externes que l'on peut facilement voir ;

- les organes génitaux internes se trouvant dans le corps et se composant des ovaires, des trompes de Fallope, de

l'utérus et du vagin.

L'appareil génital de la femme reste en inertie jusqu'à la puberté, moment où l'hypophyse dans le cerveau sécrète les hormones adéquates marquait le début du travail et de la maturité sexuelle.

Les organes génitaux internes

Les ovaires : Les ovaires sont deux petits organes pairs ovoïdes aplatis en forme d'amande, de 4 cm de long sur 1,5 cm d'épaisseur, situés latéralement à gauche et à droite dans la cavité pelvienne. Ils assurent deux fonctions essentielles : la production d'ovocytes matures (ovules), fonction assimilée à une fonction exocrine, et la sécrétion d'hormones stéroïdes (oestrogènes et progestérone), fonction endocrine. Ils sont comparables aux testicules chez l'homme. Ils peuvent produire pas moins de 300.000 à 400.000 ovules à immaturité. A la puberté, certains de ces ovules arrivent à maturité, si ce n'est que durant la vie complète d'une femme, seuls 300 à 400 ovules atteignent ce stade. Tout comme les ovaires sécrètent les hormones donnant à la femme son aspect de féminité, ils assurent aussi l'émergence de la poitrine et des poils sous les aisselles et sur le pubis, de même que la substance grasse donnant à la femme un corps lubrifié et les rondeurs la différenciant.

Les trompes de Fallope : Conduit musculaire et membraneux qui prolonge latéralement, de chaque côté, l'utérus. La trompe de Fallope coiffe l'ovaire avec ses franges. Après avoir quitté l'ovaire, l'ovule libéré peut être fécondé par le spermatozoïde dans le tiers externe de la trompe. Les trompes de Fallope, appelées aussi oviductes, sont deux formations tabulaires latérales, une droite et une gauche, de 10 à 12 centimètres de long, divisées en 4 segments :

- le pavillon, en forme d'entonnoir, est la portion mobile de la trompe ; il s'ouvre dans la cavité abdominale et présente des digitations appelées franges qui participent à la captation de l'ovule, lors de la ponte ;
- l'ampoule, segment le plus long, large et courbe, représente les deux tiers de la trompe ;
- l'isthme est un segment étroit et rectiligne ;
- la portion interstitielle, très courte, située dans le corps de l'utérus, s'ouvre dans la cavité utérine par un orifice, l'ostium utérinum.

La trompe de Fallope a un quadruple rôle dans la reproduction :

- le pavillon assure la captation de l'ovule ; il entoure l'ovaire de ses nombreuses franges mobiles, l'enserre plus ou moins au moment de l'ovulation et récupère l'ovule pondu ;
- l'ovule atteint l'ampoule en quelques heures ; c'est à son niveau que se réalise la fécondation, c'est-à-dire la pénétration dans l'ovule de l'un des spermatozoïdes émis lors de l'éjaculation. L'ovule non fécondé meurt en 24 heures
- l'ascension des spermatozoïdes jusqu'à l'ampoule se fait grâce aux mouvements des flagelles des spermatozoïdes, mais aussi grâce au péristaltisme de la paroi tubaire ; de plus, le liquide tubaire assure la survie et l'achèvement de la capacitation des spermatozoïdes, c'est-à-dire l'acquisition de leur pouvoir fécondant ;
- le transit tubaire de l'œuf. L'œuf commence les processus de segmentation ; il atteint la cavité utérine au quatrième jour après la ponte, puis il divague dans la cavité utérine, tout en évoluant par la formation d'une cavité remplie de liquide, d'une assise périphérique de blastomères aplatis et d'un amas de blastomères internes. La destruction de la zone pellucide permet le début de l'implantation ou nidation du blastocyste dans la muqueuse utérine. La nidation a lieu entre le 7ème et le 8ème jour après la ponte, soit au 21- 22ème jour du cycle.

L'utérus : C'est un organe impair médian, de 6 à 8 cm de long, situé dans la cavité pelvienne entre la vessie et le rectum. Le corps utérin a la forme d'un cône aplati dans le sens antéropostérieur, il est creusé d'une cavité, la cavité utérine. Sa base, ou fond, est bombée et reçoit latéralement les trompes de Fallope droite et gauche. Le corps utérin communique par l'isthme avec le col utérin, ce dernier comprend deux parties : l'endocol dont la lumière étroite et cylindrique constitue le canal endocervical, et l'exocol qui forme une protrusion au fond du vagin."

L'utérus s'élargit lors de la grossesse où l'embryon se développe et grandit, jusqu'au moment propice. L'utérus pousse le bébé vers la vie terrestre, après que son développement se soit achevé et qu'il soit devenu un être dont la forme est parfaite.

Le vagin : C'est un conduit musculo-membraneux impair et médian, de 7 à 9 cm de long, qui s'étend de l'utérus au vestibule de la vulve, il est doté d'une extrême élasticité qui permet le passage du fœtus et de ses annexes lors de l'accouchement et de la délivrance, et l'extension de sa paroi pendant la copulation. Le vagin

permet aussi l'évacuation cyclique des débris endométriaux et du sang constituant les menstrues. La surface vaginale présente des plis transversaux et deux renflements longitudinaux ou colonnes du vagin. La paroi vaginale comporte les trois couches habituelles : muqueuse, musculeuse et adventice :

Le contenu vaginal est composé de la glaire cervicale, de l'exsudation aqueuse, des cellules vaginales desquamées et de cellules inflammatoires plus ou moins nombreuses, il est normalement riche en glycogène provenant des cellules sécrétantes des voies génitales et des cellules intermédiaires desquamantes.

Les seins : Ils ont un lien étroit avec les organes génitaux en sorte qu'ils aident à l'excitation et la jouissance de la femme, la préparant ainsi à la copulation. Ceux-ci ne sont pas totalement développés chez l'homme, car leur croissance s'arrête à l'enfance.Quant à la femme, leur développement s'achève avant ou pendant la puberté.

Le sein est formé de plusieurs glandes pouvant sécréter du lait, restant en état d'inactivité jusqu'à l'accouchement. Ce sont les hormones du placenta qui retiennent la mise en route de la sécrétion du lait. Ainsi, à expulsion du placenta, et donc à la disparition de la progestérone placentaire qui était sécrétée par le placenta, une nouvelle hormone, la prolactine, est sécrétée, qui va engendrer la sécrétion du colostrum, puis du lait. Les vaisseaux sanguins se multiplient et se dilatent, pouvant occasionner des seins plus ou moins douloureux. L'allaitement est alors possible.

Les organes génitaux internes

La vulve : Elle s'étend devant et sous le pubis, surmontée par le mont du pubis. Elle est oblique en caudal et dorsal. La vulve se présente comme une saillie ovoïde avec une fente médiane, la fente vulvaire qui sépare les grandes lèvres. En écartant les grandes lèvres, on découvre deux nouveaux replis, les petites lèvres qui délimitent le vestibule, dépression délimitée par les faces internes des petites lèvres et le clitoris. Les grandes lèvres sont deux replis cutanés qui limitent la fente vulvaire. Elles mesurent, en moyenne 8 cm de long et 1,5 cm de large. La face externe, comme la peau scrotale est plissée, de couleur foncé et pileuse. Elle est séparée de la face interne des cuisses par le sillon génito-fémoral. La face interne est lisse, rosée et glabre. Elle est séparée

des petites lèvres par le sillon interlabial.

Les petites lèvres elles, sont rosées, lisses et dépourvues de poils. La face externe est séparée par le sillon interlabial. La face interne des deux petites lèvres délimite le vestibule. Leurs extrémités ventrales et crâniales se dédoublent en deux replis, un repli ventral qui passe au-dessus du clitoris pour former le prépuce ou capuchon clitoridien et un repli dorsal qui se fixe au-dessous du clitoris pour former le frein du clitoris.

Le clitoris : Il se trouve à la base des organes génitaux, au-dessus de l'orifice urinaire. Le clitoris est l'organe le plus érectile et le plus sensible de la femme, il correspond aux corps caverneux du pénis de l'homme. Il est donc l'objet d'érection, notamment par frottement. En moyenne, il mesure 2,5 cm de long sur 6 mm de diamètre. Il est formé d'un corps terminé par une extrémité conique et mousse le gland du clitoris. Ainsi, la seule utilité connue du clitoris est l'excitation sexuelle et suffit à lui seul pour faire connaître à la majorité des femmes l'état le plus complet de jouissance sexuelle.

L'hymen : L'hymen est une cloison membraneuse incomplète qui obture le vestibule du vagin, c'est-à-dire l'entrée du vagin. Il peut être visible en écartant les petites lèvres. Il est de forme et de consistance variable. Au premier rapport sexuel, soit il se déchire, ce qui provoque un léger saignement et une faible douleur, soit il se distend. La rupture de l'hymen s'appelle ladéfloration. L'hymen est ce qui permet de différencier d'entre les femmes celle qui est encore vierge.

Le fonctionnement biologique du rapport sexuel :

A l'intérieur :

Sans le cerveau, il n'y aurait aucun plaisir. Tout commence par une excitation des récepteurs sensitifs, les zones érogènes.

Ensuite, le système nerveux envoie des messages au cerveau sous forme d'impulsions, le cortex cérébral analyse l'information et la transmet au système rabique, siège de la mémoire, des émotions et de

l'apprentissage, situé dans le cerveau, qui stimule à son tour les cellules nerveuses. Submergé, le cerveau renvoie alors les impulsions à son expéditeur initial, à savoir les zones érogènes stimulées, ce qui déclenche la sensation de plaisir.

A l'extérieur :

À révolution intérieure, révolution extérieure. Le plaisir est un vrai raz-de-marée nous faisant frissonner, tressauter, palpiter. Les muscles du cou, des bras et des jambes se raidissent au cours de spasmes involontaires qui peuvent provoquer des crampes. Le gros orteil ressort tandis que les autres doigts de pied s'écartent en arrière et que la voûte plantaire se cambre dans un réflexe. La peau se met à rougir, comme irritée, la respiration s'accélère et provoque une suroxygénation de sang. Les battements du coeur atteignent 110 à 180 pulsations à la minute. Le visage est déformé par les grimaces et les contorsions. Le sphincter rectal se contracte de deux à cinq fois, chaque contraction durant environ un huitième de seconde. Le vagin et l'utérus se contractent au même rythme que le sphincter rectal jusqu'à quinze fois.

Tel est le résultat de la copulation entre mari et femme, et Gloire à Celui pour qui rien n'est impossible, Créateur des cieux et de la terre, des plaisirs et des épreuves. Louange à Toi, ô Seigneur, pour tous les bienfaits dont Tu nous combles.

Et Paix et Bénédiction sur notre Noble Prophète.

Que faire pour satisfaire l'épouse ?

Les hommes ont le plus souvent un désir sexuel plus fort que leur femme, surtout au début du mariage. Cependant, le désir chez la femme est bien présent. Le mari sage est celui qui sait comment développer ce désir et le faire vibrer chez son épouse en apprenant autant qu'il le peut ce sujet pour lui

apporter une relation amoureuse confortable et satisfaisante. Plus le mari s'instruira, plus cela apportera de bonheur à son épouse car cela l'aide à apprécier davantage cette relation. Plus elle sera satisfaite, plus elle tendra vers cette union avec son époux dans le bonheur.

C'est dans cette optique que nous donnons ces quelques conseils aux maris en vue de satisfaire leur épouse :

1- Apprendre tout ce qui concerne la relation sexuelle

Ce que fait le mari, poussé par son désir sexuel, pour arriver à assouvir ce dernier n'est pas forcément ce qui aidera son épouse à connaître une grande jouissance à laquelle aspire chaque femme. Celui qui veut connaître l'amour doit donner davantage, car la compagne ne donne pas sans prendre également. Le savoir-faire dans la pratique sexuelle est un acquis, aussi faut-il que le mari s'efforce d'apprendre ce savoir-faire et de l'acquérir. Le sujet nécessite donc une attention, de même qu'un apprentissage.

L'homme doit aussi apprendre à se défaire de son égoïsme et de certaines de ses envies pour satisfaire son épouse et animer en elle une jouissance totale. Le fruit de ce sacrifice lui reviendra multiplié de sa valeur, car satisfaire la femme et son désir apporte dans le futur un grand bonheur, sans oublier l'acceptation de l'épouse à chaque appel.L'homme est capable d'apaiser ses besoins sexuels en quelques instants. Quant à la femme, c'est tout le contraire. Elle commence doucement et avance par étapes jusqu'à atteindre sa limite.

La plupart des hommes qui pensent que leur épouse est sexuellement froide parce qu'elle n'arrive pas à jouir, sont en réalité eux-mêmes la base du problème. En effet, au moment où la femme est fin prête pour l'orgasme, le mari éjacule et la délaisse. Son désir alors diminue et elle n'arrive pas à jouir. Le mari l'aura dès lors privée de son droit de jouissance. C'est une chose qui le plus souvent finit par des disputes au sein du couple.

2- Veiller à satisfaire la femme

La femme a besoin d'un temps plus long pour atteindre l'orgasme. C'est une chose plus difficile chez la femme que chez l'homme. C'est pourquoi quand le mari accorde une attention particulière et une grande importance à satisfaire sexuellement son épouse, il lui offre en réalité l'occasion de jouir à travers la pratique sexuelle, dont le fruit se répercute sur eux et sur leur union conjugale. L'homme doit donc faire attention à plusieurs choses dans ce domaine afin de préserver la chaleur qui existe entre eux dans leur union, il ne doit pas la

corrompre avec sa stupidité et son égoïsme. Par exemple, la femme ne considère pas le stade des attouchements sexuels comme une phase « d'échauffement », comme croient la plupart des hommes, mais bien comme une partie importante du rapport charnel lui-même.

Aussi, les maris ne doivent pas se précipiter dans cette phase, poussés par la fougue du désir. Au contraire, il doit respecter les différentes phases par lesquelles passe la femme dans sa pratique sexuelle. Il pourra à chaque étape prendre la main de sa femme pour passer à la suivante. L'homme est le premier responsable de la réussite de cette phase d'introduction, nécessaire dans la réussite du rapport sexuel. Ainsi, le vécu confirme que la femme réussit à jouer son rôle en fonction de la réussite de son époux à pousser la femme à lui répondre favorablement et à exprimer ses sentiments les plus profonds.

3- Ne pas se précipiter

Le sexe est un art requérant un temps non pas des moindres, c'est pourquoi l'homme doit savoir que sa femme a besoin de plus de temps que lui pour atteindre l'orgasme. Le temps qu'il passe en cela est un temps utile pour eux deux. Le simple fait que l'époux comprenne la nature sexuelle de la femme, commençant avec douceur puis avançant par étapes, cela sera d'une grande aide pour la femme quant à sa satisfaction et sa jouissance sexuelle.

Il est donc à conseiller au mari de ne point se précipiter et d'apprendre comment jouir dans la phase des attouchements. C'est la clé secrète du consentement de la femme. La précipitation de l'homme nuit à la fusion et à l'harmonie spirituelle du couple. L'homme doit comprendre que la chose nécessite rapprochement et aspiration morale avant tout, ce qui ne peut être qu'avec de la patience et sans précipitation.

4- Aimer la femme en tant que personne

Personne ne peut accepter d'être considéré comme un objet. L'homme gagnera le cœur de sa femme s'il l'aime comme une personne. Les problèmes et les disputes commencent dans leur vie dès lors que la distance et la mise à l'écart de l'autre apparaissent. Très vite, la femme saura que la seule chose qui les réunit est la chambre à coucher, ce dont se plaignent plusieurs femmes en disant : « Mon mari ne se préoccupe de moi que quand il veut faire l'amour ».

Elle n'est qu'un objet érotique et ne ressent pas au travers du rapport sexuel avec son mari qu'il s'agit d'une

manifestation de son amour envers elle et l'attirance de l'un vis-à-vis de l'autre. Au contraire, elle ressent qu'elle est utilisée et c'est précisément ce que la femme ne peut tolérer. L'homme peut faire beaucoup pour montrer son amour envers son épouse en tant que personne, et qu'il tient à elle pour ce qu'elle est et rien d'autre. Si le mari est ainsi, l'amour qu'il porte grandira avant même qu'il ne se soit adressé à sa femme.

Par exemple, quand l'homme rentre à la maison et qu'il attache une attention toute particulière à sa femme, comment elle a passé sa journée, ce qu'elle a fait, plutôt que de se plonger dans le journal ou de se préoccuper de ce qui a été fait pour le repas, ou d'un programme télévisé... et quand il l'aide à s'occuper des problèmes de leurs enfants et tout ce qu'elle a fait pendant la journée, n'est-ce pas là une preuve de son amour envers elle ? Cela aura beaucoup d'effet sur elle et restera dans sa mémoire pour longtemps.

Le mari qui agit envers son épouse en tant que personne chère et importante à ses yeux, trouvera toujours qu'elle sera enflammée de désir par rapport à cet amour. Et quand ses actes et ses paroles la persuaderont de son amour pour elle, sa relation sexuelle sera le fruit naturel de cet amour. Il n'y a qu'une seule réelle expérience amoureuse dans toute la vie, c'est le mariage. Aussi longtemps que le mari satisfait son épouse par une relation sexuelle n'étant que la preuve de son amour vrai pour elle, elle le désirera et l'aidera dans sa vie.

Que faire pour satisfaire le mari ?

Les femmes ont une faculté plus grande que les hommes d'aimer, d'accepter l'amour ou encore de l'offrir, car leurs sentiments sont plus forts. Et l'une des choses à laquelle la femme mariée accorde le plus d'importance est la satisfaction de son mari en tant que partenaire sexuel. La plupart des femmes désirent réussir ce côté important de leur vie de couple, si ce n'est que nombre d'entre elles ne savent pas vraiment comment.

1- Que penser du mari ?

Les époux doivent savoir que l'amour n'est pas un vent qui part et revient sans aucune cause ni orientation.

C'est un sentiment vivant qui grandit ou meurt en fonction des pensées de chacun et de la volonté. Si la pensée de la personne vis-à-vis de son conjoint est adressée avec ironie et critique, très vite l'arbre de l'amour entre eux mourra et ses feuilles tomberont. L'amour se dissipera et sans retour, car la critique, la moquerie, la colère et la recherche des défauts de l'autre sont toutes des choses qui détruisent l'amour. Et si ces sentiments se transforment en paroles, les choses seront encore plus difficiles.

Rien ne fait fuir l'homme plus vite que la critique et la moquerie au sujet de sa virilité. Quelle que soit la colère de l'épouse, elle ne doit pas tomber dans une telle attitude, au dépit de corrompre une belle relation. Par contre, si la critique et la moquerie sont remplacées par le remerciement et l'admiration des bons côtés de la personne chère, cela contribuera à développer un amour tel le jour qui suit la nuit. L'amour est certes le résultat naturel d'une pensée vertueuse vis-à-vis de l'autre et bien sûr un bienfait de la part du Tout Miséricordieux عزّ وجلّ .

2- La décontraction

La jeune mariée vierge est la plupart du temps nerveuse la première nuit, ce qui est une chose tout à fait naturelle. Chaque nouvelle expérience peut pousser les nerfs à bout, mais comme dans toute chose dans la vie, la répétition fait partir la peur. Cette peur résulte sans aucun doute de la timidité qui englobe la femme dès lors qu'elle se trouve en présence d'un homme qu'elle ne connaît pas. Bien que la honte ou la pudeur soit un caractère noble et beau chez la femme, il n'a aucune place dans sa couche et avec son mari.

C'est pourquoi il est important que la femme se décontracte dans sa relation sexuelle avec son époux, car elle pourra ainsi connaître plus d'harmonie et de jouissance. La décontraction aide aussi la femme à avoir des sécrétions vaginales qui permettront une pénétration beaucoup plus facile du pénis dans le vagin. Et contrairement, sa peur et sa timidité entraîneront une pénétration vaginale quelque peu douloureuse. Le problème peu devenir encore plus grand si la peur de cette douleur devient une habitude chez la femme, ce qui privera les époux de toute jouissance sexuelle. La décontraction est donc importante pour la femme. Plus la timidité est moindre, plus elle sera apte à jouir.

Cela est tout aussi important pour le mari, car s'il ressent cette peur venant d'elle, il le comprendra comme une peur vis-à-vis de lui. Aussi dit le poète :

Les rapports intimes doivent intervenir après une certaine forme,

une certaine vivacité dans les membres et l'absence de tout souci pesant.

3- Le mari est séduit par le regard

La femme doit se rappeler que l'excitation de l'homme peut très vite être attisée par un regard. Ce qui est de plus beau pour l'homme, c'est la femme. Elle se doit donc, dès que son mari rentre à la maison, de se faire belle pour lui et de lui rendre ce moment agréable. L'époux qui revient de son travail pour trouver face à lui une épouse propre, belle et intéressée de son apparence pour lui offrir un accueil chaleureux, ressentira un bonheur intense et considérera son retour à la maison comme un moment de joie auquel il sera très attaché.

Quant à la femme qui n'accorde aucune importance à ce point, en sorte d'accueillir son mari avec ses vêtements de ménage et les cheveux ébouriffés, de même que toutes les odeurs de cuisine pour lui montrer l'ampleur de son travail dans le foyer et avec les enfants, c'est elle-même, en faisant cela, qui étouffe l'amour entre elle et son mari. La femme a beaucoup plus d'aptitudes et de capacités qu'elle ne le croit, aussi elle se doit de tirer des leçons de tout cela. Elle doit se faire belle et faire attention à son apparence autant qu'elle le peut. C'est un bon conseil pour toute femme qui aime son mari.

4- L'épouse est la partenaire harmonieuse

La femme a une grande capacité à répondre aux initiatives de son conjoint. C'est l'homme qui le plus souvent s'engage le premier. Plusieurs fois il s'approche de son épouse en cachant ses intentions sexuelles et sentimentales, au moment où le rapport intime est loin d'être la préoccupation de la femme. Si elle accepte les avances de son mari et y donne suite, son état d'humeur grandira et ses sentiments s'enflammeront. Ils passeront sans aucun doute un moment de plaisir. De nombreuses fois la femme laisse passer l'occasion de passer un bon moment par le simple fait de retenir la capacité qu'elle possède pour répondre à son mari.

5- Avancer en toute liberté

Nombreuses femmes croient que leur époux connaît tout de l'acte sexuel, alors que c'est une chose rare. Ainsi, la femme doit avancer avec son mari en toute liberté, elle doit ôter toute timidité vis-à-vis de lui et toute peur, car cela n'a aucune place dans le lit conjugal. C'est à elle de l'informer sur l'unique femme sur terre qu'il se doit de bien connaître. Elle doit donc apprendre comment s'exprimer d'elle-même. Elle doit aussi l'informer de ce

qu’elle ressent quand elle est près de lui, comme elle doit guider sa main pour lui montrer les endroits les plus érectiles et qui lui donnent le plus d’excitation. Car si elle ne l’en informe pas, il est possible qu’il ne le sache jamais.

Les époux, étant un vêtement l’un pour l’autre, ont donc le droit de faire tout ce qui les poussera à préserver leur chasteté commune. C’est pourquoi aucun texte dans la religion ne limite la façon de pratiquer l’acte sexuel avec son épouse. Il n’y a pas de procédé spécifique ou de manière ou de façon propre dans la pratique sexuelle que les époux doivent suivre à la lettre. Cela n’existe pas dans notre religion.

Tout ce que l’Islam interdit est la relation intime via l’anus et au moment des menstrues. En dehors de ces deux choses, le mari et la femme ont pleine liberté dans la jouissance avec l’autre de diverses sortes, manières, façons et procédés.Qu’il agisse avec elle et qu’elle agisse avec lui pour autant que cela satisfasse l’un et l’autre. Et c’est ce que signifie la parole d’Allah عزّ وجلّ :

نِسَآؤُكُمْ حَرْثٌ لَّكُمْ فَأْتُوا۟ حَرْثَكُمْ

Vos épouses sont pour vous un champ de labour ; allez à votre champ comme vous le voulez...

[Sourate 2 – Verset 223]

Assis, couché, plié ou accroupi... tant que la pénétration se fait uniquement dans le vagin. Tous les jeux, attouchements et caresses sont également permis dans leurs diverses formes et manières tant que cela ne blesse personne ou le lèse ni ne porte atteinte à sa dignité et son honneur. Ainsi, les Juifs disaient autrefois que celui qui prenait son épouse par derrière dans son vagin aurait un enfant qui louche. Allah عزّ وجلّ leur répondit aussitôt en disant :

...allez à votre champ comme vous le voulez...

Allez par devant ou derrière ou sur leur côté ou autre mais dans un seul endroit, celui de la procréation et de la fécondation, dans le champ de labour : le vagin. L’Islam a laissé une porte grande ouverte dans ce domaine quant à la jouissance collective et réciproque entre époux dans l’ensemble des façons et manières pour la plus grande satisfaction et jouissance de l’un vis-à-vis de l’autre, sans pour autant tomber dans les actes vils et pervers, en obligeant la femme à faire certaines choses ou en étant brutal avec elle, en sorte de porter atteinte à son honneur et sa dignité de croyante. La liberté ne signifie pas perversité mais bien diversification dans l’art, la pratique et la méthode, sans oublier que toute chose qui mène à l’illicite est elle-même illicite !

Ibn al-Qayyim , qu'Allah lui accorde Sa Miséricorde, dit :

« Et il est bon d'user avant la copulation d'attouchements envers la femme, de l'embrasser [...].

De plus, le Prophète usait de caresses envers son épouse et l'embrassait ».

[Zâd al-Maâd, page 204.]

1/ La parure et le parfum

Le mariage est une entité vivante qui ne peut durer sans renouvellement jour après jour. Si les époux n'y accordent pas l'attention que cela requiert, cela se changera en sorte de dérision.

Cela contribue au bonheur et apporte beaucoup tant qu'ils y prêteront attention. Cependant, ce bonheur et cet acquis ne viennent qu'en rétribution du travail que nous accomplissons. Il faut alors que la relation conjugale connaisse très souvent un renouvellement. La vie est un développement et le développement est un renouveau. Vivre cette expérience d'une seule manière est lassante. De plus, l'homme par sa nature penche au renouvellement. Enfin, le mariage étant une partie de la vie connaît aussi cette règle. Toute nature normale aime la beauté en toute chose. Et Allah aime la beauté :

« Certes, Allah est beau, aime la beauté et aime à voir les effets de Son bienfait sur Son adorateur, et Il déteste la misère et qu'on fasse le miséreux ». [Authentique. Rapporté par al-Bayhaqî dans « Shuab al-îmân » (6201) d'après Abu Sald. Voir Sahîh al-Jâmi (1722).]

Et le poète dit :

Parfume ta bouche avec un produit déodorant en permanence et tu obtiendras ainsi les faveurs.

L'épouse qui renouvelle son apparence pour que son mari la regarde, belle et parfumée pour lui, pour attirer son mari et l'empêcher de voir l'illicite, sera plus apte à vivre dans un terrain d'amour et de bonheur à la maison, car la joie du mari est due à l'apparence de son épouse et son intérêt pour elle-même.

La femme doit de ce fait porter son attention sur la propreté, l'hygiène et la beauté pour son mari. Cela permet d'attiser le désir de l'homme, de faire baisser son regard, de faire ressortir la beauté de la femme et de préserver l'amour et la tendresse.

La beauté est une jouissance pour la vue et l'odorat, ce qui rend la personne heureuse. La femme doit faire attention à ne pas paraître d'une manière qui pourrait le faire fuir d'elle, que ce soit dû à un vêtement ou à une odeur.

D'ailleurs, le Prophète de l'Islam ﷺ a incité les femmes à la beauté. Il vit une fois une femme ayant négligé la beauté de ses mains et lui dit : « Je ne sais guère s'il s'agit de la main d'un homme ou de la main d'une femme ». « D'une femme », répliqua-t-elle. « Si C'est-à-dire avec du henné. [Fiable. Rapporté par Abu Dâwûd (4166) et d'autres selon Aïsha, qu'Allah l'agrée. Voir Sahîh Abu Dâwûd (3510).]

En d'autres termes, il les aurait changés avec du henné ou toute autre chose avec laquelle les femmes embellissent leurs mains. Si la femme connaissait l'ampleur de la crainte, l'émotion et la fermeture de l'esprit et du coeur face aux odeurs nauséabondes, elle excuserait son mari dans ce cas de l'éviter, même juste pour parler, et surtout pour l'embrasser ou l'étreindre…

Ainsi, rien ne nuit davantage à une relation sexuelle que l'haleine de la bouche ou la mauvaise odeur d'une dent, que ce soit pour le mari ou la femme. Pour cette raison, l'Islam ne voit aucun mal dans le fait que l'épouse se fasse belle pour son mari. Au contraire, il ordonne à la femme d'être belle et troublante lors du retour de son époux à la maison, le rendant joyeux en la voyant et préservant son honneur pendant son absence.

La femme se doit d'être belle, attirante, séduisante et gracieuse car sans cela, la jouissance du mari diminue. C'est pour cela que les femmes du Paradis sont décrites comme étant gracieuses :

C'est Nous qui les avons créées à la perfection, et Nous les avons faites vierges,

gracieuses,

toutes de même âge, pour les gens de la droite … [Sourate 56 – Versets 35 à 38]

La jouissance totale est le fait de combler tous les sens et toutes les perceptions durant la pratique sexuelle avec son épouse, en sorte de faciliter l'éjaculation de sécrétions vaginales. Ainsi, *les yeux sont comblés par le*

regard, le nez par l'expression des sons de plaisir et de jouissance et par la senteur du parfum, les lèvres par le baiser, la langue par la succion, les dents par la morsure, le pénis par la pénétration, les mains par le toucher, les cuisses et le reste des membres inférieurs par le contact, le haut du corps par l'étreinte,... Il ne reste plus que l'ouïe qui peut être comblée par les avances excitantes et les mots d'amour.

La femme doit faire tout ce qu'elle peut pour conquérir le coeur de son mari et conserver la chaleur de leur union. Elle doit choisir les meilleurs vêtements par rapport à son âge, sa couleur et son teint. Elle doit choisir ceux qu'aimé son mari et non ses amies et les porter pour lui. Il faut également qu'elle prenne soin de ses cheveux en les peignant et les embellissant tout comme elle doit veiller à l'hygiène de son corps et sa taille, en combattant l'obésité.

Car le Messager d'Allah dit :

> « La meilleure des femmes est celle qui te réjouis quand tu la regardes, et qui t'obéis quand tu lui ordonnes et qui préserve en ton absence sa personne et tes biens ». [Authentique, rapporté par al-Tabarânî d'après Abd Allah Ibn Salâm. Voir Sahîh al-Jâmi, n° 3299.]

La femme aussi aime voir son mari comme lui aime voir sa femme. Elle aime de lui ce que lui aime d'elle. De nombreuxhommes ont tort en croyant que la femme aime l'homme en toute circonstance, même si ses vêtements sont sales, qu'il a une mauvaise odeur et une mauvaise haleine ou qu'il soit propre et bien parfumé. La femme est un être vivant doté de raison et de goût, peut-être même plus fin que celui de l'homme. Comment donc faire bon marché de ses sentiments et de ses goûts au profit de cette image héritée de l'Ignorance ?

Elle a des émotions comme l'homme et même plus dans ce domaine, mais la pudeur l'empêche de montrer à l'homme ces défauts qui l'éloignent de son coeur et l'empêchent de jouir d'une relation harmonieuse.

C'est pour cela que disait Ibn Abbâs :

> « Je me fais certes beau pour mon épouse comme j'aime qu'elle se fasse belle pour moi ».

Ce n'est que mettre en pratique le verset suivant :

> *Quant à elles, elles ont des droits équivalents à leurs obligations, conformément à la bienséance* [Sourate 2 - Verset 228]

L'embellissement de chaque conjoint pour l'autre est l'une des choses les plus importantes pour le bonheur du couple,car ils voient toujours l'autre sous une forme nouvelle et sous une apparence nouvelle, ce qui contribue à apporter vie et mouvement au sein du couple.

La satisfaction réciproque étant le but visé dans la pratique sexuelle, il n'est pas indiqué en Islam de copuler en délaissant les prémices : les caresses et attouchements sexuels. Car il faut que la femme connaisse aussi ce que connaît l'homme comme excitation et désir. Ce n'est que quand l'homme verra que son épouse est suffisamment excitée qu'il pourra se mettre sur elle ou derrière elle ou sur le côté ou encore assis, couché, ou plié... pour pénétrer le pénis dans le vagin et satisfaire leur besoin commun.

Cependant, si l'époux a assouvit son désir sans avoir satisfait son épouse, il ne devra la laisser que quand elle aura aussi apaisé sa libido. Cette satisfaction ne peut être obtenue qu'avec les caresses et les attouchements sexuels avant la copulation. En outre, nombreux sont les docteurs ayant affirmé que la satisfaction du désir de l'homme avant celle de la femme lui porte grandement atteinte et mène à de nombreux maux dont l'un des plus graves est de détester son mari. Le remède consiste donc à avoir recours aux caresses avant la copulation. C'est dans cette optique que l'Islam incite à cela. [...]

C'est ainsi que l'Islam incite ses partisans à suivre une voie de renouvellement des sentiments et de la relation sexuelle pour que la femme reste la fleur du foyer apportant joie et bonne humeur, et attisant le désir de l'homme, se tenant chacun la main dans la joie et avec force.

2 / Les caresses

Dans un mariage exemplaire, il faut que le sexe soit harmonieux dans les actes et le consentement. Et afin que les époux jouissent de cette relation harmonieuse, les caresses et les attouchements sont un début important, car négliger ce point lèse la femme et éveille en elle des crispations de dégoût. En réalité, cela porte atteinte à son corps.

Les attouchements constituent un art enflammé de désirs et de jouissances, pas moindres que ceux du rapport intime. Cela excite l'impatience et le désir de la relation amoureuse, dont un mariage exemplaire ne peut être privé, et ce de manière adéquate et au moment opportun.

Le Prophète dit :

« Toute chose qui ne fait pas partie du rappel d'Allah est futilité et jeu, si ce n'est quatre (choses) : l'homme qui caresse sa femme, l'homme qui dompte son cheval, l'homme qui marche entre deux buts * et l'homme qui apprend la natation ». [C'est-à-dire l'homme qui s'entraîne à l'arc et allant là où sa flèche est parvenue... - Authentique. Rapporté par al-Nasâ'î (8938, 8939) selon Jâbir Ibn Abd Allah et Jâbir Ibn Umayr. Voir Sahîh al-Jâmi (4534).]

La préparation morale des époux est très importante dans la sexualité, et ce jusqu'à ce que les sentiments acceptent ces pulsions sans hésitation ni repoussement. De petites caresses et des mouvements simples pourront alors leur apporter jouissance. Il est obligatoire pour l'époux d'animer le désir de sa conjointe, de la séduire et de la captiver pour enflammer ses sentiments afin d'être finalement prête à faire l'amour. Il est très important de consacrer le temps adéquat aux caresses. De plus, il est préférable que l'homme retienne son éjaculation pour avoir plus de temps pour ces caresses. Lorsque l'homme sait comment attiser l'excitation de son épouse, il arrive, par la même occasion, à enflammer sa propre excitation, le poussant à un haut degré de jouissance.

Il n'y a pas de moyen précis pour exciter le désir sexuel de la femme. Cela varie d'une femme à l'autre, en fonction des différences morales et sentimentales de la personne. C'est pourquoi la femme doit se permettre d'orienter son mari, que ce soit avec la parole ou en posant sa main sur l'endroit qu'elle désire qu'il touche. En général, le cou, les épaules et la poitrine sont des endroits sensibles chez la femme, de même que les caresses douces et les baisers sur la partie supérieure de son corps. L'homme commet une erreur s'il ne recherche pas quel endroit est sensible ou non et comment procéder avec son épouse.

Le long baiser sur les lèvres en se serrant le corps l'un à l'autre, les regards exprimés, les respirations échangées, et les caresses faites sur les parties érectiles sont le premier acte utile, apaisant la femme moralement et sentimentalement, ce qui l'encourage au consentement et permet aux époux de satisfaire un sentiment profond.

Quand l'on questionna la mère des Croyants, Aïsha sur ce que faisait en premier lieu le Prophète en entrant chez lui. Elle répondit : « Le Siwâk ». Cela était sans doute pour nettoyer ses dents pour accueillir ou saluer ses épouses par de beaux baisers. Cela souligne l'importance de la bouche dans les caresses, car on peut sucer la lèvre ou goûter la salive de l'autre. Il est à noter qu'il est préférable que le mari fasse cela avant de sortir de chez lui et en rentrant, car cela a un effet considérable sur eux. Malheureusement, la plupart des maris aujourd'hui embrassent leur femme comme quiconque poserait ses lèvres sur un morceau de pain, un baiser froid et bref, sans aucune chaleur ni âme.

Il est totalement utile, pour renforcer l'union conjugale d'un point de vue sexuel, de passer le plus de temps avec la femme la nuit où ils décident d'avoir des rapports charnels. La femme a des sentiments tels qu'elle aime que son mari lui tienne compagnie avant de faire l'amour un long moment. Cela agit tel un sortilège sur sa personne et son coeur et lui donne une satisfaction morale pleine et entière.

Pour que cette union sexuelle soit naturelle, belle et satisfaisante, il faut que la femme joue aussi son rôle envers son mari en agissant à son tour de la sorte. Cela implique qu'elle ne doit pas rester passive. L'inertie de la femme détruit toute beauté et jouissance dans la relation sexuelle. Nous voulons aussi attirer l'attention sur le fait que les caresses et les attouchements sont tout aussi importants après la copulation qu'avant.

Ces caresses ont une grande importance dans la relation sexuelle, mais il est triste que cela soit négligé. Plusieurs époux ont l'habitude de s'éloigner directement après la copulation, dont la raison ne peut qu'être l'ignorance et la négligence. L'homme tourne son visage et s'endort, comme s'il avait porté quelque chose de lourd sur ses épaules, au moment où la femme sent que son désir sexuel diminue graduellement. Ainsi, l'homme se prive d'un moment sentimental des plus grands, comme il prive son épouse de jouissance, en participant à ce moment, de sa tendresse passionnée et de son besoin intense de caresses, de baisers et de paroles gentilles. C'est pourquoi l'homme doit continuer à donner jouissance à sa femme en la caressant après avoir apaisé son désir. Il suffit pour cela ne serait-ce qu'une parole d'amour, un baiser ou une caresse douce ou une étreinte.

Les femmes se plaindront aussi longtemps que les maris seront plus que davantage négligents en passant directement à l'acte sexuel. En vérité, la plupart des femmes ont grand besoin de diversité dans les jeux, les amusements et l'excitation charnelle avant d'atteindre un stade de jouissance suffisant, leur permettant de leur donner envie de copuler. La tendresse, la douceur, la gaieté et les mots d'amour ont tous une grande importance à cet instant. L'homme doit alors procéder de diverses manières pour exciter et animer le désir de son épouse, jusqu'à ce qu'elle atteigne un stade de préparation sexuelle complète.

Il ne fait aucun doute que la relation sexuelle soude le mariage comme les racines font tenir un arbre sur terre. Mais s'ils ne savent pas comment rendre heureux l'autre et le satisfaire pleinement, ils peuvent dire adieu à leur union. C'est pour cette raison que la relation sexuelle n'est pas la raison principale d'un mariage réussi, mais c'est leur isolement pour connaître un moment de jouissance réciproque qui peut en être la cause. Seul le corps apaise la faim du corps, le sentiment apaise le sentiment, la féminité apaise la virilité et la virilité la féminité. C'est une faim perpétuelle, avant l'acte, après et à tout moment, que seul calme l'union de l'un à l'autre.

Si les époux respectent ces points : embellissement, parfum et caresses, échange de paroles pleines de désir vis-à-vis de l'autre, d'amour et de besoin, ils auront dès lors tout fait pour contribuer à leur bonheur.

3/ Se déshabiller pour être nu

Le fait de se débarrasser de tout vêtement et de se mettre tout nu avant l'acte sexuel est une chose demandée et voulue, dont il est mention dans le verset :

Elles sont un vêtement pour vous et vous êtes un vêtement pour elles

[Sourate 2 - Verset 187]

Ibn Jarîr al-Tabarî dit :

> « Que chacun d'eux devienne pour son compagnon un vêtement pour leur nudité quand ils vont dormir et se regroupent sous un seul tissu, et l'adhésion du corps de chacun d'eux pour son compagnon est comparable au vêtement qu'il porte sur son corps. On a alors dit de chacun d'eux qu'il est « un vêtement » pour son compagnon ». [Tafsîr al-labarî, 168-169.]

On rapporte également du Prophète selon Atâ' :

> « J'ai questionné Aïsha au sujet d'un homme qui regarde le sexe de son épouse. Et elle dit : « Je me lavais, moi et le Messager , à partir d'un seul récipient qu'il y avait entre moi et lui et en utilisant un gobelet appelé Faraq. Nous étions tous deux en état de souillure majeure et nos mains s'y entrelaçaient. Il me devançai d'où je dis : laisse (-le) pour moi, laisse (-le) pour moi » ». [Rapporté par al-Bukhârî (250), Muslim et Abu "Awâna. Voir al-Fath (1/433-434) et « les bienséances du mariage » d'al-Albânî, chapitre 9, pages 34-37.]

L'érudit Ibn Hajar dit :

> « On s'est basé sur le hadîth (cité ci-dessus) pour permettre à l'homme de voir le sexe de son épouse et le contraire. Et cela est appuyé par la question de Atâ adressée à Aïsha et c'est un texte en relation directe avec le sujet. D'ailleurs, al-Bukhârî a consacré à ce hadîth un chapitre intitulé « le lavage de

l’homme avec son épouse ».

Ibn Urwa al-Hanbalî رحمه الله dit :

« Il est permis à chacun des époux de regarder l’entièreté du corps de son compagnon et de le toucher, même le sexe, pour (l’argument que l’on peut tiré de) ce hadîth, car il est permis de jouir du sexe, donc il est permis de le regarder et de le toucher au même titre que le reste du corps ».

Muâwiya Ibn Hîda رضي الله عنه rapporte qu’il a dit :

« Ô Messager d’Allah ! Notre nudité, qu’en apportons-nous et qu’en laissons-nous ? ».

Et lui de dire : « Préserve ta nudité sauf de ton épouse [...] ». [Fiable. Rapporté par Abu Dâwûd (4017), al-Tirmidhî (2794), Ibn Mâjah (1920) et d’autres selon Bahz Ibn Hakîm d’après son père d’après son grand-père. Voir Sahih al-Jâmi (203).]

De plus, tout ce qui contredit ces textes sont faibles, inventés et réprouvés. Voir pour ce fait al-Silsila al-Daîfa (195) et« les bienséances du mariage » duquel certaines choses ont été puisées en résumé.

Quant au fait de se déshabiller, étant isolé, sans raison, comme pour se laver ou se rafraîchir et autre, cela est détestable. Et ce selon la fin du hadîth précédent :

« Préserve ta nudité... ».

Je dis : « Ô Messager d’Allah ! Si les gens se trouvent entre eux ? ».

« Si tu peux faire en sorte que personne ne la voit, qu’ils ne la voient guère », répondit-il.

« Ô Messager d’Allah ! si l’un de nous se retrouve seul ? », reprit-il.

« Allah a plus le droit que tu éprouves de la honte envers Lui qu’envers les gens », répliqua-t-il.

Et dit le poète :

Prends garde à consommer les rapports intimes dans les vêtements car cela relève sans doute de l’ignorance.

Au contraire, mon ami ! Tout ce qu’elle porte doit être enlevé.

Et de caresses et de jeux de l’amour comble-la pour ne pas l’effaroucher.

En embrassant, en caressant et en enlaçant...

Ainsi, le fait de se dépouiller de tout vêtement et la jouissance de chacun des époux en regardant son

compagnon et le caresser, tout cela conduit à une préparation complète à une pratique de l'acte sexuel réussie et pleinement satisfaisante.

Chacun des époux, son corps, son âme et ses actes, sont un désir qu'Allah a fait aimer pour l'autre de façon innée. Nul grief ni honte donc pour les époux de se dévêtir et de se mettre tout nu l'un pour l'autre. Cela correspond à la nature innée tandis que le contraire s'y oppose.

1- <u>Citer le Nom d'Allah et L'invoquer</u>

Cela se fait pour demander une chose voulue ou repousser un certain mal. C'est pourquoi il est bon de le faire avant le rapport sexuel pour repousser le mal du Diable envers l'enfant.

Ibn Abbâs rapporte que le Prophète a dit : « Si l'un de vous désire aller à son épouse, qu'il dise : Au Nom d'Allah, ô Seigneur, éloigne de nous le Diable et éloigne le Diable de ce que Tu nous pourvois. Car si de cela vient un enfant, le Diable ne lui nuira jamais ». [Rapporté par al-Bukhârî (141) et Muslim (1434), ainsi que d'autres.]

Ceci montre bien que l'adoration est toute entière à Allah car tout acte de la vie est une partie de l'adoration, et découle d'un ordre divin ou d'une interdiction.

Ainsi, la continuation du genre humain, le rapport sexuel et la procréation, tout ceci est une adoration. De plus, l'homme, en atteignant le stade d'excitation intense, oublie beaucoup de sa personne humaine et de sa raison. Par ses actes, il se soumet entièrement à sa jouissance qui s'empare de son coeur et son corps.

C'est pour une telle raison que cela, ainsi que tout ce qui le précède comme prière ou ablution, sont des actes éducatifs servant à briser l'emprise bestiale du désir chez la personne.

2- <u>L'isolement et la sincérité dans la pratique sexuelle</u>

Quand l'homme désire sa femme, il faut qu'ils s'isolent et soient loin de tout regard pour pouvoir ressentir l'harmonie et la tranquillité durant cette relation. [...]

Ceci ne peut toutefois se concrétiser que si chacun est sincère envers l'autre dans sa relation, puisque cela leur permet à tous deux de préserver leur chasteté et de porter le regard sur ce qu'Allah a interdit.

Quand l'homme prend son épouse, il faut qu'il le fasse avec sincérité, ce qui signifie en fait de ne se retirer, après

qu'il ait apaisé son envie, mais qu'après que son épouse ait apaisé la sienne. Il doit être bienveillant et ne pas se précipiter dans l'assouvissement de son désir, car il éjacule plus rapidement que la femme. Terminer avant qu'elle ne soit satisfaite lui porte atteinte. Négliger un tel point mène cette relation sexuelle à être des pires. Car s'il est vrai que la femme peut apaiser son appétit sexuel, il est possible que ses sentiments ne le soient guère et vice-versa.

Si l'homme a le problème d'éjaculer rapidement mais que sa femme est « lente », il doit alors prolonger les caresses dans le lit et les étreintes[...].

[Partie du livre modérée afin de ne pas heurter la sensibilité de nos jeunes lecteurs]

Pour que la relation atteigne la valeur que désirent les époux, elle se doit d'être sincère et ne doit comporter aucun malaise pour l'un d'eux, surtout pas la femme, envers qui l'homme doit agir avec bienveillance et attention, en usant des bonnes moeurs. L'homme doit ainsi prendre en considération la nature sexuelle de la femme, lente au début et augmentant graduellement. Il sera de ce fait une aide pour elle quant à la satisfaction de son désir.

La Nuit de Noce et la Défloration

Il est important ici de souligner que ce que certains ignorants font au moment de la défloration : la famille des mariés attend devant la chambre à coucher, les chants et les tambours résonnent, ensuite le marié montre un drap taché de sang à la mère de la mariée, fière et heureuse de la preuve de la virginité de sa fille et de la virilité du mari...

<u>Tout cela n'a aucun lien avec la religion.</u>

<u>Il ne s'agit que de coutumes et de traditions héritées de l'Ignorance loin, très loin de la religion.</u>

Cette nuit joue un rôle important dans la naissance d'un amour ou d'une haine entre les époux. Il faut alors agir en sorte de fortifier les bases de l'amour au travers de la relation sexuelle satisfaisante dans un lit licite. Les plus graves instants d'un mariage se trouvent durant la première nuit. Chacun d'eux a ses rêves, ses espérances et ses aspirations. D'où il est important pour cette nuit d'être muni d'égards et d'attention.

La défloration consiste à déchirer ou distendre l'hymen, se situant à l'entrée du vagin.[...]. L'hymen possède une telle rigidité, il a aussi une petite ouverture, mais elle n'est généralement pas suffisante pour permettre un rapport charnel apaisant. L'hymen, même si l'on ne peut le considérer comme un obstacle, se doit d'être franchi car il obstrue le passage. L'homme doit donc le percer. Et plus l'obstacle est fort, plus son désir et son consentement grandissent. Cette nuit est synonyme de peur et d'angoisse vis-à-vis de cet homme inconnu et cette nouvelle vie.

Le mari sage est celui qui évite toute brutalité et ne se précipite pas. Les longues et belles galanteries dissipent toute difficulté. Quoi de plus beau que des paroles douces et envoûtantes de la part du mari, l'accueillant avec une telle galanterie et un coeur si tendre. La précipitation ne peut que causer la rupture du lien, car si l'homme attend et patiente, sa jeune femme aura le temps de se calmer, d'accepter et d'être heureuse.

Hélas, la plupart des maris commettent deux grandes erreurs cette première nuit :

1 - Le mari accorde toute son attention à vouloir déflorer sa femme la première nuit, quelque soit le moyen ou la manière, croyant que cela est honorifique à sa virilité, et qu'autrement cela est honteux pour lui.

2 - Il attend de sa femme qu'elle admette cela pour cette même raison et qu'elle l'accepte sans prémices ni moindre perte de temps. Que la femme accepte la disparition de ce qu'elle a de plus noble pour elle, sans la moindre hésitation, c'est lui demander quelque chose de contraire à sa nature. D'ailleurs, un mari impatient ne pourra que récolter répugnance et haine de sa part.

Le mari ne doit certes pas se hâter dans ses mouvements, il doit discuter avec son épouse de son amour pour elle, de sa beauté envoûtante, de son corps et son élégance. Il doit la cajoler, l'étreindre et l'embrasser aux endroits sensibles de son corps, et passer sa main sur elle avec douceur et beauté jusqu'à ce qu'elle soit prête à faire l'amour. De longs baisers sur les joues et les lèvres, la poitrine et le cou ... Le sentiment de jouissance, d'extase et d'excitation traverse tout le corps et toutes ces galanteries érotiques, en caressant les parties érectiles, facilitent la relation sexuelle et les époux peuvent jouir. La femme ne doit pas rester passive et froide durant cette nuit si agréable. Le mari attend d'elle quelque chose et désire qu'elle réplique en comprenant ses sentiments et en échangeant son amour.

Elle ne doit pas oublier que cet homme est le compagnon de sa vie et le mari qui l'a choisie parmi des millions d'autres femmes, pour être la reine qui gouverne son coeur. Elle doit répondre à l'appel du désir inné et sincère avec joie. Il est préférable que la femme aide son mari à la déflorer et à rompre l'hymen, car c'est elle qui ressent le mal si l'hymen est dur. Mais si elle laisse son mari agir tout seul, il est sûr, qu'en état d'excitation intense, il oubliera qu'elle puisse en ressentir une douleur, car la douleur provient d'une pénétration rapide et forte, ne laissant pas assez de temps aux organes du vagin de se relâcher. Cela ne peut qu'engendrer des problèmes entre eux.

Dans ce cas, la peur résultant de cette sensation est cause d'empêchement d'éjaculation vaginale, permettant d'annihiler les effets de frottement entre le pénis et le vagin. Faute de cette sécrétion, cela fait mal à l'homme comme à la femme pendant le rapport. La participation de la femme diminue considérablement cette douleur et la transforme en jouissance. La relation sexuelle sera alors belle et satisfaisante. La défloration se fait la plupart du temps en position couchée, en sorte que la femme se couche sur son dos en pliant ses jambes et les écartant. L'homme se met sur elle et relève ses hanches pour que son pénis soit orienté vers le bas et du côté inférieur du vagin. L'hymen se distend alors et se déchire le plus souvent en deux.

Après la défloration, la femme perd un peu de sang mais si la saignée continue, elle doit fermer les jambes et se coucher sur le dos sans bouger, elle peut aussi prendre une bande hygiénique et presser sur l'endroit de la

coulée. Il se peut qu'elle garde cette bande une certain temps, mais après l'avoir ôtée, il faudra utiliser de l'eau tiède pour éviter que le sang ne se remette à couler une autre fois. L'homme doit, lui, s'abstenir d'avoir des rapports sexuels avec sa femme pendant au moins les deux jours qui suivent, en fonction de ses sentiments à elle, sauf s'il ressent qu'elle en a besoin.

Il est important ici de rappeler que certains maris sont incapables de déflorer la femme la première nuit, c'est une chose naturelle résultant d'un désir froid ou d'une trop grande résistance de l'hymen. Suite à cela, l'homme ne doit pas réitérer sa tentative mais plutôt la reporter à une nuit suivante. Cependant, il ne faut pas tarder car une telle négligence ne pourra qu'être pardonnée difficilement par la femme. Le mari doit bien savoir qu'il n'a pas à dépenser un si grand effort pour déchirer l'hymen. De plus, il se peut qu'il effraye sa partenaire en réitérant les tentatives ou en essayant une pénétration brutale, ce qui peut enlever toute jouissance par la suite.

L'homme doit agir avec intelligence, il doit faire de la première nuit une nuit de fortification des liens amoureux, non une nuit de contrainte et de démonstration de virilité rapide et brutale. Il ne doit passer à l'acte qu'après avoir senti la disposition et l'envie de sa compagne. Les époux ne doivent pas exagérer durant la nuit de noce, ils peuvent se contenter de la défloration tout en se préparant pour les nuits à venir.

Ainsi doit être la nuit de noce, de même que chaque autre nuit et rencontre, car la vie du Musulman avec son épouse est telle le miel, et même plus douce et plus attirante que le miel. C'est une vie se basant sur la piété et l'amour, l'harmonie et la concordance des envies, la tranquillité et le calme. [...]

L'art de la pratique sexuelle

L'homme peut tout apprendre en s'exerçant. Pourquoi donc ne pas apprendre la sexualité de la même manière ? Malgré les diverses dispositions internes et les capacités présentes chez l'individu, la pratique sexuelle n'est pas une chose innée mais bien une chose qui s'apprend. Si la préoccupation de l'homme est uniquement l'assouvissement de son désir et l'apaisement de son appétit sexuel, cela sera dans la majeure partie des cas non conforme aux besoins sexuels de son épouse. C'est pourquoi il importe d'y accorder grande importance,

surtout pour les futurs mariés, afin d'apprendre comment satisfaire l'autre.

Il est clair que l'apprentissage dont on parle est un apprentissage se faisant durant le mariage et avec son épouse. Il ne s'agit nullement de s'entraîner au sexe avant le mariage en commettant la fornication. Avant d'arriver à avoir une relation stable, satisfaisante et affectueuse entre eux, il y a une étape qui est l'apprentissage par laquelle les époux doivent passer pour obtenir cela. Sauf qu'il y a généralement problème quand ils veulent accélérer la procédure, c'est ce qui nuit à leur jouissance.

Pour la femme, les choses sont tout de même assez compliquées, car elle peut connaître divers degrés de jouissance. Cependant, de nombreuses femmes, surtout les nouvelles mariées, ne sont pas sûres de pouvoir atteindre l'orgasme ou non. Mais avec l'apprentissage et la pratique au travers de l'expérience conjugale, elle pourra atteindre cet orgasme et savoir comment y arriver. Ainsi, l'homme et la femme doivent consacrer le temps et les moyens nécessaires pour atteindre ce but. Avec amour, patience et altruisme, persévérance et assiduité, la jouissance complète est à portée de main.

Voici ce qu'il faut connaître pour se préparer :

1- Les époux doivent apprendre à connaître l'organe génital de chacun, de même que la nature de l'autre. Ceci pourra les aider à surmonter les difficultés lors de chaque rapport sexuel, c'est une chose importante, surtout au début du mariage.

2- La personne en voie de se marier doit connaître tout au sujet de l'hymen et de la défloration, afin de combattre la peur inutile, qui peut être un réel obstacle à la jouissance des époux durant la relation amoureuse. (...)

Apprendre ceci permettra aux époux d'atteindre la jouissance complète et l'harmonie qu'il faut au sein du couple.

L'importance de la sincérité ... dans la relation sexuelle

Il ne fait aucun doute que les femmes sont beaucoup plus romantiques et sensibles que les hommes. Aussi, le mari doit faire ce qu'il peut pour satisfaire les besoins du cœur de son épouse, plutôt que de se mettre face à elle avec incompréhension ou égoïsme. Une fois seuls, les époux doivent se sentir totalement libres de se rapprocher chacun de l'autre. Le mari commence alors avec douceur, tendresse et démonstration de son amour au travers de caresses et de mots d'amour.

L'homme doit savoir qu'il n'y a qu'un fil entre son amour envers sa femme et son désir sexuel. Le mari impatient lors de la première rencontre montre à sa nouvelle conjointe, sans que lui ne s'en rende compte, qu'il agit par désir et excitation et non par amour et préoccupation d'elle.

Le rapprochement délicat quant à lui démontre et prouve son amour envers elle, du fait qu'il se retienne. Les époux apprendront qu'un tel procédé est le meilleur quant à l'embrasement de l'amour et du désir sexuel. Chacun peut également débarrasser l'autre de ses vêtements, ce qui rajoute plus de profondeur à leur relation, en sorte que chacun dépouille son bien-aimé de ses habits avec tendresse et délicatesse. Ils ne sont plus dès lors qu'un seul corps et qu'une seule âme.

Mais avant de passer au sexe, les caresses sont d'usage pour préparer l'âme et le corps, chose ayant une énorme importance auprès de la femme. Le mari ne doit pas négliger ce stade en n'y consacrant qu'un cours instant et directement passer au sexe, mais il doit se retenir et apprendre comment attiser le désir et l'excitation de la femme.

[Partie du livre modérée afin de ne pas heurter la sensibilité de nos jeunes lecteurs]

En outre, les paroles d'amour entre eux à cet instant ont leur importance.

[Partie du livre modérée afin de ne pas heurter la sensibilité de nos jeunes lecteurs]

Après la copulation, ils ne doivent pas se quitter immédiatement mais il est préférable qu'ils restent dans les bras l'un de l'autre, en s'échangeant les étreintes et les baisers.

L'expérience durant les premiers temps de mariage :

Le début du mariage n'est pas seulement une période durant laquelle les époux restent entre eux mais aussi une occasion d'apprendre et de s'informer sur la sexualité. C'est pourquoi ils doivent essayer diverses manières d'excitation sexuelle et à différentes parties du corps. Cela doit se faire sans précipitation ni

empressement. [...]La femme doit se libérer et orienter son époux et lui montrer tout ce qui lui plait [...]

[Partie du livre modérée afin de ne pas heurter la sensibilité de nos jeunes lecteurs]

Nul grief après cela que les époux changent de positions

[Partie du livre modérée afin de ne pas heurter la sensibilité de nos jeunes lecteurs]

Les époux doivent tout connaître du corps de leur conjoint, assez que pour pouvoir atteindre le but recherché à travers leur relation, qui est la jouissance quasi-présente à chaque instant. Il est aussi important de souligner, que quelque soit l'expérience sexuelle, les époux doivent être consentants, il ne faut pas que l'un impose à l'autre une manière précise dans la pratique sexuelle, ni même faire quelque chose que l'autre ne désire pas.

Le sexe se pratique toujours dans l'amour et la tendresse. Le mouvement avec force peut être parfois voulu, mais il faut le présenter à l'autre de la meilleure des façons, tout en veillant aux sentiments de l'autre, lui montrant ainsi que cela est la simple manifestation de l'amour.

L'excitation du clitoris :

Jouer avec le clitoris a une grande importance pour la femme, le toucher prépare automatiquement la femme à la copulation. Plus long sera le jeu et le toucher, plus grande sera l'excitation de la femme. C'est donc une partie importance des caresses. Priver la femme de ce plaisir la prive d'une réelle excitation et de jouissance.

Le clitoris chez la femme est comparable au pénis chez l'homme, c'est l'organe le plus érectile de la femme et la source de jouissance sexuelle. Négliger l'excitation de cet organe mène certainement la femme à une faiblesse sexuelle, ou au moins ne suffira pas pour atteindre l'orgasme espéré. Tout mari doit accepter que cela fait partie des caresses permettant d'exciter le désir sexuel de la femme, et profitable donc pour lui.

Allah dit :

Vos épouses sont pour vous un champ de labour ; allez à votre champ comme vous le voulez.

De ce fait, le comportement des époux, ainsi que leurs agissements ont une grande importance dans l'harmonie sexuelle. Ce n'est qu'à tort qu'ils négligent ou font sembler d'oublier de ne pas discuter de ce point, car c'est depuis les temps les plus reculés que l'homme y accorde de l'importance.

L'ampleur de la jouissance dépend en grande partie des actes et agissements des époux lors de cette relation. Il est connu que le bienfait ne dure pas chez l'homme s'il se répète et devient habituel, sauf si celui-ci change et est différent.

[Partie du livre modérée afin de ne pas heurter la sensibilité de nos jeunes lecteurs]

La relation sexuelle est, comme nous l'avons déjà dit, une chose qui s'apprend et qui n'est pas innée. Seulement, il est sûr que cela s'apprend vite avec la pratique et l'expérience. Il n'y a pas de partenaire bon sans cela, et plus l'égoïsme est grand chez la personne, plus dur et difficile sera la relation sexuelle.

Tout ce qu'il faut est que chacun d'eux aime l'autre sans égoïsme, ils doivent avoir tous deux la volonté d'apprendre comment satisfaire le partenaire, charnellement et sentimentalement. Toute relation charnelle entre époux se fait pour rendre heureux l'autre ! Même si cela nécessite du temps, ce temps est satisfaisant et bénéfique.

La diversification des positions sexuelles apporte plus de jouissance aux époux et leur fournit une meilleure harmonie sexuelle. Leur désir peut aussi augmenter avec la répétition et la diversification, car l'homme aime ce qui est nouveau. De ce fait, sans nouveauté dans la sexualité, la sensation ne pourra que rester froide et le désir diminuera peu à peu. Il sera plus dur d'accepter cet amour et aucune jouissance ne sera donnée ni à l'un ni à l'autre.

Selon certains Savants, la meilleure position est celle couchée car le Prophète a donné à la femme le nom de« lit ». A ce propos, Ibn al-Qayyim dit :

« La meilleure position durant la copulation est quand l'homme se place au-dessus de la femme,

couché sur elle après avoir user de caresses envers elle et de baisers. C’est pourquoi la femme est

appelée « lit »(Firâsh) comme dit le Prophète : « L’enfant appartient au lit ».

[Rapporté par al-Bukhârî, livre des Testaments (2745).]

Et Allah dit :

Elles sont un vêtement pour vous et vous êtes un vêtement pour elles.

[Sourate 2 – Verset 187]

... Ainsi, le lit d’un homme est pour lui un vêtement, de même que le drap est un vêtement pour la femme. De ce fait, cette position est tirée de ce verset... » [Voir « Zâd al-Maâd », pages 206-207.]

Les caresses après copulation :

Ces attouchements sont importants et primordiaux pour la relation amoureuse. Malgré son importance, seule la négligence est de rigueur et c’est une chose bien répandue, car l’habitude de beaucoup d’hommes est de s’éloigner directement de l’épouse après la copulation, en détournant le visage d’elle pour se plonger dans un sommeil profond. Un tel comportement prive l’homme de l’une des plus grandes jouissances sentimentales et morales, tout comme cela nuit aux espérances de la femme de ce qu’il aurait pu faire en restant près d’elle dans ses bras, tendresse, câlins, baisers et paroles d’amour. De tels actes, s’ils sont accomplis par le mari, apaisent la femme moralement et l’encouragent à la réplique. Cela donne aussi aux époux une satisfaction sentimentale profonde.

La période de caresses après la copulation montre si l’homme est mûr et présent du point de vue sexuel ou non. L’homme ne doit pas se contenter de satisfaire sa jouissance et ses désirs, il doit aussi combler son épouse en la caressant et la touchant après avoir fini. C’est un impératif mais très facile à réaliser, car il suffit pour cela d’une parole d’amour, d’un baiser ou d’une étreinte longue et ardente. Les caresses après la copulation sont une partie importante de la relation sexuelle car les époux échangent leurs sentiments.

Problèmes d'ordre Sexuel

L'éjaculation précoce :

C'est l'un des problèmes sexuels les plus répandus chez l'homme, il est permis de dire que c'est la plus grande cause de problèmes, d'ordre sexuel, dans la vie de couple.

C'est le manque de contrôle dans l'éjaculation un temps suffisant pour permettre à la femme de jouir, en d'autres termes, c'est le fait d'éjaculer avant que l'homme ne le désire. Le mari éjacule au moindre frottement au bout du pénis, que ce soit avant ou après pénétration vaginale.

La plupart des cas d'éjaculation précoce sont dus à l'augmentation d'excitation de l'organe génital, ce qui provoque jouissance et puis éjaculation par simple contact, résultat d'un manque de contrôle face à la force d'excitation sexuelle.

Ainsi, la chose que doit le plus éviter l'homme est le frottement et l'excitation supplémentaire au bout de son pénis, ce qui nécessite beaucoup de contrôle sur soi au moment où le désir sexuel le pousse avec vigueur à l'éjaculation.

Si l'homme apprend comment se calmer le temps d'un instant lors de la pénétration du pénis dans le vagin, il aura une meilleure capacité à contrôler l'éjaculation et à la retarder.

Le problème chez de nombreux hommes est donc leur incapacité à se contrôler, l'excitation le pousse à bouger. Malgré cela, l'homme doit combattre ce désir jusqu'à ce qu'il le contrôle. Avec la pratique, il connaîtra le temps qu'il a besoin de rester inactif pour contrôler l'éjaculation. Ainsi, l'inactivité au début de la relation sexuelle permettra de connaître une jouissance réciproque.

L'homme doit apprendre à vider son esprit chaque fois qu'il sent venir la première éjaculation, ou penser à autre chose que le sexe, afin d'affaiblir le désir et d'empêcher l'éjaculation précoce.

Il faut aussi que le mari évite de pénétrer le pénis avec force et vigueur, la zone du sexe est érectile et la pénétration brutale n'est ni satisfaisant ni excitant pour la femme, tant qu'il n'y aura pas eu au préalable

caresses avec la main au niveau du clitoris.

Respecter cela avant la pénétration a deux spécificités :

1- Cela est plus excitant pour la femme, car c'est l'organe qui excite le plus la femme et lui permet de jouir. La plupart des femmes aiment que l'on joue avec leur clitoris avant la copulation et même après. Quand l'homme éjacule en premier, l'excitation de la femme est encore au plus haut, mais l'homme la délaisse alors qu'elle a encore envie de sexe et le ressent à travers tout son corps. Si le clitoris joue un rôle aussi grand dans la sexualité de la femme, l'homme se doit de savoir comment jouer avec ce clitoris et les différentes méthodes afin de l'exciter.

2- Cela est moins excitant pour l'homme, ce qui l'aide plus à contrôler son éjaculation au moment où sa femme arrive presque à l'orgasme.

Enfin, nous dirons que l'éjaculation précoce est un problème douloureux pour l'homme et la femme et ne se résout pas de lui-même, car chaque résolution d'un problème nécessite du temps. Avec beaucoup de patience de la part de la femme, elle pourra aider son mari à contrôler son éjaculation, ce qui leur apportera plus de bien.

Certains docteurs ont proposé quelques exercices afin de résoudre ce problème, nuisant à la vie de couple. Cet exercice consiste en ce qui suit : la femme joue avec le pénis de son mari jusqu'à érection, puis dans un mouvement de va et vient de haut en bas elle, bouge sa main sur le pénis en érection. Dans ce cas, très vite l'homme peut éjaculer mais juste avant que cela n'arrive, le mari donne un indice à la femme pour qu'elle le sache. Elle prend alors le pénis avec son pouce et deux doigts placé de chaque coté de ce dernier et au milieu de la verge, puis le presse ave force pendant trois à quatre secondes. Elle attend alors que l'excitation sexuelle du mari descende avant de répéter l'excitation de la même manière. Une nouvelle fois, elle presse le pénis après excitation et au bord de l'éjaculation pour l'en empêcher. Cet exercice est à refaire pendant 15 à 20 minutes. Si l'homme éjacule au bout des premières tentatives, il faudra attendre une heure avant de reprendre l'exercice.

Dès que l'homme aura appris quelque peu à maîtriser son éjaculation, la femme pourra se mettre alors au-dessus de son mari et pourra pénétrer le pénis dans son vagin sans bouger pour que l'homme s'habitue à cette sensation. Cela demande parfois deux à trois minutes d'inactivité, ce qui permet un plus grand contrôle à l'homme. Puis, la femme commencera à bouger doucement de haut en bas, menant ainsi son mari à l'apogée de son excitation.

Dès qu'il fait signe qu'il va éjaculer, la femme se retire et accomplit l'exercice de pression sur le pénis pendant 3 à 4 secondes, comme susmentionné. Enfin, après que le mari se soit calmé, l'exercice peut reprendre.

Avec la patience de l'épouse et sa compréhension, elle peut aider son mari à apprendre à dominer ses émotions. Pour ce qui est d'elle, il l'aidera à son tour à arriver à la jouissance et à la satisfaction. Que la femme amoureuse sache que ce qu'elle fait pour aider son mari est utile et profitable. Ils verront tous deux que le temps passé pour apprendre cela était un temps bénéfique.

La faiblesse sexuelle chez l'homme

La taille de l'organe génital de l'homme n'a aucun lien avec les capacités sexuelles, mais c'est ce que chacun croit de lui qui est vrai. On peut dire cela comme tel : « Tu es tel que tu crois être ». Si l'homme se considère en pleine forme sexuelle et croit être totalement viril, il est en ainsi. Mais s'il pense de lui-même qu'il n'est pas capable ni compétent, il en est alors ainsi.

Les choses ne peuvent qu'empirer si l'homme n'apprend rien de lui et que sa femme ne sait ce qu'elle peut faire pour l'aider. La faiblesse sexuelle, c'est en fait l'incapacité de jouer son rôle dans la relation sexuelle due à l'impossibilité d'érection suffisante du pénis. La femme doit, au cas où son mari est atteint de ce mal et de cette faiblesse, faire tout ce qu'elle peut pour sauver son bonheur de ce gouffre.

Il faut qu'elle trouve la cause principale de cela comme ferait un docteur dans un hôpital. Si elle en trouve la cause et que cela est dû à une trop grande fréquence des rapports sexuels, il faudra donc la diminuer. Ou si elle remarque que la cause est l'embarras de son mari suite à un problème quelconque, plutôt que de montrer sa jalousie pour quelques bêtises, elle doit sacrifier une partie de sa jouissance jusqu'à ce que tout se calme.

Elle doit attiser le feu du désir dans son coeur sans même qu'il ne le remarque, donner de l'éclat à sa personnalité, l'ébahir avec de nouveaux vêtements, ses longs et beaux cheveux et un bon parfum.

Elle se doit d'agir avec grand tact durant la copulation, car la faiblesse est un trouble qui blesse énormément le mari. Elle doit enlever tout obstacle se mettant face à lui dans cette situation et lui montrer de l'amour, des sentiments et de la compréhension, et doit avoir recours à la diplomatie féminine. Dans la plupart des cas,

l'attention de la femme portée à cet égard donne des fruits assez rapidement. Car l'amour se nourrit d'amour, et il n'y a de meilleur remède que de revivifier l'amour.

Par contre, si l'organe génital ne présente aucun défaut physique, la faiblesse sexuelle ne peut que venir d'un problème psychologique, résultant du stress et du manque de confiance en soi. L'homme se pose alors tout un tas de questions : "Le pénis va-t-il se dresser suffisamment ? Le restera-t-il un temps suffisant ? Et est-ce que mes capacités lui plairont-elle ? ..."

Nous allons ici donner quelques conseils qu'il faut d'abord suivre avant toute relation sexuelle que l'on désire réussir :

1- Il faut oublier toute organisation dans le sexe et laisser libre cours au désir, l'homme n'est pas une machine accomplissant des mouvements à un temps précis et ses sentiments diffèrent d'un moment à l'autre.

2- Laisser tous les problèmes du travail en dehors de la maison.

3- Ne pas avoir de relation sexuelle si aucun désir n'est présent ni à un moment inopportun.

4- Dominer ses appréhensions, ce qui engendrera la confiance qui engendre la réussite au bout du compte.

Quoique soient les causes de la relation sexuelle, il y a une chose que nous pouvons dire, l'homme atteint de faiblesse sexuelle ressent un stress lors de la pratique, stress probablement dû à la colère qui elle-même est peut-être due à la peur de la colère en soi. Cependant, la question primordiale est de savoir s'il peut faire en sorte de diminuer l'ampleur de sa faiblesse sexuelle ?

Cette question est à poser à la femme comme à l'homme quand l'un d'eux est atteint de faiblesse sexuelle. Il y a plusieurs fautes que commet la femme qui contribuent à la faiblesse sexuelle de son mari. Elle croit donc que son rang personnel dépend du bon comportement de son mari au lit, mais s'il est sexuellement faible, sa faiblesse grandira et il se verra obliger d'éviter le sexe de longs mois par peur de l'échec et que sa femme se sente humiliée en pensant qu'elle n'est pas attirante et qu'elle est incapable de séduire son mari.

Ce que le mari atteint de ce mal a besoin est l'aide de son épouse en toutes circonstances. Il est aussi important avant tout que la sensation de stress de l'homme se change en un sentiment de paix et de calme pour que la pratique puisse se faire en ce sens, petit à petit, jour après jour, en usant des caresses continues pour qu'enfin l'érection adéquate survienne pour connaître une relation tout à fait naturelle.

Il n'y a donc de meilleur remède à cette faiblesse sexuelle qu'une épouse amoureuse et tendre soignant son mari en usant de chaudes caresses et en l'encourageant.

Que peut faire la femme pour aider son mari ?

La femme est le meilleur remède qui puisse exister contre la faiblesse sexuelle. De nombreuses femmes raisonnables répondent aux problèmes de leur mari sous forme d'aide et de compréhension. Voici ce qu'il est possible pour elle de faire :

Elle peut considérer ce problème comme un défi qu'il faut tenir à deux, elle ne critique ni se moque de son mari, car cela ne peut qu'accentuer les craintes de son mari au niveau sexuel. Elle doit être attentive et concentrée même quand elle blague avec son époux, car l'homme accepte difficilement ce genre de blagues et de plaisanteries.

Elle peut également prendre les rênes de la pratique sexuelle, ce qui peut mener à deux choses. D'une part, elle sera plus excitante pour son mari et d'autre part, cela lui apportera à elle plus de jouissance personnelle au sein de cette relation.

Après quelques temps de mariage, la relation sexuelle pourrait prendre deux directions. La sexualité sera la même, elle débute par un même commencement, les époux utilisent les mêmes positions et font les mêmes actes.

Cependant, le contraire est plus probable, si la femme prend les rênes, quel homme resterait faible en entrant dans la chambre à coucher, la lumière éteinte, le lit préparé et la femme qui l'attend pour des rapports charnels ? Cela serait encore meilleur si la femme l'aidait pour se déshabiller, car cela lui donne encore plus de désir vis-à-vis d'elle. Il comprend aussi de cela qu'elle le trouve attirant, ce qui contribue à lui donner plus de confiance en lui-même et en ses capacités sexuelles.

Aussi, la première chose à faire avant tout est de connaître les causes de cette faiblesse sexuelle dont les plus importantes sont :

1- La perte de vigueur :

L'homme en état de faiblesse sexuelle doit agir envers son problème de manière naturelle, il ne doit pas voir en cela une sorte de castration, car la réalité est que le désir sexuel diminue en fonction de l'âge et ne reste pas au

même niveau. Ainsi, le désir sexuel d'un homme de cinquante ans est plus faible que celui d'un homme d'une vingtaine d'années seulement. Mais cela ne veut en aucun cas dire que son activité sexuelle est terminée. De même, ses besoins à cet âge avancé ne sont pas comparables à ceux de sa jeunesse. En termes plus clairs, l'érection et le gonflement de son pénis ne seront plus comme avant, et il se peut que son pénis se relâche même parfois.

Il est aussi important de rappeler que la capacité d'un homme de cinquante ans à aimer, donner et participer est plus grande que celle d'un jeune immature. Le sexe n'est pas seulement une aptitude physique démontrant la virilité.

Dès lors, un homme mature et prêt à sacrifier des « combien » au profit du « comment » est meilleur. Et si l'homme fait face à sa nouvelle situation avec compréhension et intelligence, de même qu'avec l'aide de son épouse, il ne pourra que réussir dans sa relation amoureuse.

L'homme peut s'assurer d'une réussite quand il réfléchit aux moyens envisageables par rapport au problème plutôt que de se considérer comme mort. Son problème est un mal répandu chez les gens mais il a un remède. Cette façon d'agir est plus proche de la réussite et c'est un point de la plus haute importance.

2- La peur :

Sous le masque de la virilité peut se cacher une crainte et une peur de faiblesse sexuelle. Nous avons déjà vu que la confiance de l'homme est étroitement liée à son désir sexuel. De cette façon, certains hommes sont atteints de faiblesse à cause de leur peur d'être incapable de satisfaire les besoins sexuels de leur épouse.

C'est ici qu'apparaît le rôle de la femme. Elle doit montrer à son mari qu'elle est heureuse de cette pratique amoureuse.Elle doit le montrer de manière claire par la parole et tout autre moyen. Dès lors que l'homme connaît cette peur de l'échec, il devient difficile de s'en débarrasser. Sa peur peut se résumer en ceci : il a peur d'être rejeté chaque fois qu'il s'approche de son épouse, alors cette peur s'installe en lui et devient une habitude.

En réalité, quand l'homme s'approche de sa femme et qu'elle est en état de grand surmenage ou qu'elle n'est pas à l'aise, elle doit, dans cette situation, surtout si son mari est quelqu'un de sensible, bien lui faire comprendre que le problème vient d'elle et qu'il n'a rien à voir dans cela. Car cette peur de l'homme ne peut que lui faire sentir qu'elle ne le trouve pas sexuellement attirant, ce qu'aucun homme ne peut accepter. Rien ne

peut être pire pour lui dans ce domaine.

3- La moquerie :

L'homme est incapable d'encaisser la moquerie, surtout si cela concerne sa virilité. Plus que cela, si cela se rapporte à ses organes génitaux. La femme sage et raisonnable ne ferait jamais une telle chose, car rien ne peut plus que cela détruire un homme. C'est elle qui en faisant pareille chose mène son mari à la faiblesse sexuelle.

La moquerie est en fait l'arme d'un gamin mais quand la femme l'utilise, cela peut être meurtrier.

4- Le tabac :

Sans parler de son interdiction religieuse et de ses nombreuses graves conséquences pour la santé, fumer tue chaque année des milliers de personnes. Des médecins allemands ont découvert que la fumée d'une cigarette engendrait la diminution d'hormones mâles, étant à l'origine de la capacité sexuelle de l'homme. De même, cela porte atteinte à sa fertilité et peut donc engendre la stérilité.

Le tabac agit indirectement sur la capacité sexuelle de deux façons :

- L'oxyde de carbone, sortant dès la première tirée de fumée, diminue l'oxygène dans le sang, ce qui se répercute sur les glandes productrices d'hormones mâles et leur production diminue.

- La nicotine agit sur la contraction des veines sanguines. Celle-ci, devant se remplir de sang, ne le sont pas et le gonflement du pénis, c'est-à-dire l'érection, ne peut se faire.

En plus de la faiblesse des compétences corporelles du fumeur, les odeurs nauséabondes de sa bouche diminuent grandement l'attirance sexuelle de sa partenaire.

Enfin, de nombreuses études à ce sujet montrent qu'un grand nombre d'hommes ressentent une amélioration certaine de leur vie sexuelle directement après avoir arrêter de fumer.

5- La femme passive :

Chaque homme rêve d'une femme excitante, il espère qu'elle sera d'un point de vue sexuel ardente dans le lit.

Ceci est la grande excitation pour lui et la jouissance. Qu'il ressente le désir sexuel de sa femme envers lui, lui donne encore plus la preuve de sa virilité.

Cependant, l'inertie de la femme le mène à l'ennui, et de l'ennui à la faiblesse sexuelle, car la femme dans cet état abandonne à son mari un corps sans âme, comme si elle exécutait un rituel conjugal obligatoire. Cette une chose qui ne mène que vers la destruction de la relation sexuelle entre l'homme et son épouse. Aucun homme n'aimerait faire l'amour avec un cadavre, mais il aime ressentir que sa femme jouit avec lui, comme lui jouit avec elle.

6- La sécheresse vaginale :

Quand la femme est excitée, la paroi vaginale s'engorge de sang puis produit sa propre substance lubrifiante. Cette lubrification naturelle survient généralement en moins d'une minute, mais parfois en un peu plus de temps. Si la lubrification est insuffisante, la pénétration risque d'être douloureuse et irritante, voire impossible. C'est ce qu'on appelle la sécheresse vaginale.

La sécheresse vaginale peut être le signe d'un problème physique ou émotionnel, ou d'un manque de désir. Elle est aussi fréquente quand les préliminaires ont été bâclés. La sécheresse vaginale est plus importante à certaines périodes du cycle menstruel et touche une femme ménopausée sur cinq. Le taux d'estrogène baisse, provoquant une atrophie des parois vaginales, et par suite une diminution des sécrétions. Le vagin met donc plus de temps à se lubrifier. Si la femme est stressée ou si elle suit une mauvaise hygiène alimentaire, ses glandes surrénales libéreront moins d'estrogènes et lutteront donc plus difficilement contre la sécheresse vaginale.

A la suite d'une maladie ou d'un accouchement par exemple, le vagin peut avoir tendance à devenir plus sec. Cela étant dit, souffrir de temps en temps de sécheresse vaginale est tout à fait normal. Il ne faut donc pas s'inquiéter s'il s'agit d'un problème occasionnel.

7- Le point sur le point G :

Réalité scientifique ou pure spéculation ? Si plusieurs reconnaissent son existence, la question n'est toujours pas tranchée.

Pour certains médecins, le fameux point G serait une zone érogène diffuse, une sorte de petit coussin de chair situé sur la paroi antérieure du vagin, derrière l'os du pubis, à quatre centimètres environ de l'orifice vulvaire. Il serait l'équivalent de la prostate et pourrait sécréter un liquide proche du sperme, mais sans spermatozoïdes, au moment de l'orgasme, un phénomène qui a conduit certains à parler d'éjaculation féminine. Les preuves formelles de son existence font toujours défaut et de nombreux médecins se montrent très sceptiques.

Pour d'autres, le point G est une invention qui n'a d'autre activation que de donner à la verge un rôle déterminant dans l'orgasme féminin. Ce que l'on appelle « point G » est en réalité une zone de sensibilité plus importante chez la femme. Mais toutes les parois vaginales sont source de plaisir et de sensations différentes.

Aussi, le Musulman se doit de délaisser le doute pour ce dont il n'a aucun doute. De plus, cela n'apportera ni une science indispensable supplémentaire ni une récompense plus grande, ni même un changement dans le comportement sexuel entre conjoints, si ce n'est, au contraire, une perte de temps et d'efforts, voire une frustration, dans le recherche de ce fameux point G, dont l'existence n'est même pas prouvée. Allah Seul connaît les secrets de Sa Création.

La faiblesse sexuelle chez la femme

Cela arrive quand elle perd toute sensation et devient incapable de jouer son rôle naturel dans la relation sexuelle. C'est une incapacité à jouir sexuellement ou de désirer faire l'amour. La femme sexuellement froide ressent un blocage de ses aptitudes émotives, elle ne ressent plus aucune excitation, certaines même ressentent des douleurs quand elles ont des rapports sexuels.

Cela est comparable à la faiblesse de l'homme, car les vaisseaux sanguins ne font plus leur travail et le clitoris reste à l'intérieur. Les glandes ne fournissent aucune sécrétion et l'ouverture du vagin reste sèche. Elle peut participer avec son mari dans la pratique sexuelle mais sans la moindre excitation. C'est en cela qu'elle diffère de l'homme sexuellement faible.

Plus étonnant est de voir que certains croient que la femme a une capacité moins grande que l'homme d'atteindre l'orgasme, si ce n'est qu'en réalité elle est plus grande. La seule différence qu'il y a est que la femme est plus lente quant au consentement et à l'excitation sexuelle.

L'ignorance des époux et leur peu de connaissances sur la sexualité contribuent grandement à la frustration sexuelle que connaissent de nombreux gens. C'est aussi l'une des causes directes de désaccords entre mari et femme. Vu que chacun, l'homme comme la femme, a besoin de satisfaction sexuelle au sein de la relation conjugale, dont l'harmonie sexuelle aide à sa concrétisation les menant à la jouissance, il faut que le mari apprenne les caractéristiques et les spécificités de la femme, il doit bien connaître les organes érectiles et sensibles à l'excitation, car la femme ne perd pas totalement sa sensibilité, dans la majeure partie des cas. Juste qu'elle n'a pas encore trouvé le moyen de jouir.

La femme doit savoir que le remède à sa nonchalance n'est pas juste auprès de son mari, mais elle joue elle-même un rôle important. La jouissance réciproque est le point important dont il faut tenir compte. Rien n'est plus sûr pour le bonheur conjugal et la virilité de l'homme que le savoir de la femme dans l'art de l'amour. Le clitoris étant la source d'excitation sexuelle chez la femme, il est recommandé de suivre les moyens permettant son excitation directe. Le mari doit jouer avec le clitoris avec douceur un temps suffisant pour qu'il soit certain que son épouse est pleinement excitée et prête à la copulation.

L'orgasme :

L'orgasme, c'est pousser l'acte organique résultant de la copulation jusqu'à son paroxysme naturel. Les quelques instants précédant l'orgasme, la tension musculaire augmente soudainement à un niveau incontrôlable physiquement sans que le désir sexuel ne s'empare du corps tout entier. [...]

[Partie du livre modérée afin de ne pas heurter la sensibilité de nos jeunes lecteurs]

L'orgasme est donc, en plus d'être l'un des secrets de la création d'Allah, un appétit masculin et féminin, apaisé après une rencontre sexuelle mais jamais dissipé. L'acte sexuel est donc un acte d'atténuation non un acte de saturation. La satisfaction dépend du consentement de l'homme et de la femme quant aux pulsions de la séduction et de l'attirance vers l'autre dans une ouverture d'esprit sans obstacle ni barrière.

Causes et solutions face à l'incapacité d'orgasme

1- L’ignorance :

La plupart des femmes connaissent davantage leur machine à laver que leur appareil génital, car il est rare de trouver une femme qui comprenne les astuces de la relation sexuelle et les volontés de son mari. En réalité, mettre chaque chose à sa place apporte une autre vie au couple et combat leur faiblesse sexuelle, souvent imaginée, en bénéficiant d’une vie de coupable admirable.

2- La peur :

C’est un obstacle psychologique dangereux pouvant détruire la santé de la personne et certainement sa vie sexuelle.

La jeune mariée s’avançant vers le lit conjugal avec peur et hésitation ne connaîtra pas la jouissance sexuelle, et la douleur qu’elle pourrait ressentir lors de son premier rapport sexuel pourrait la pousser à croire que cela vient de la copulation, ce qui empêche toute sécrétion vaginale et rend donc le rapport plus difficile. Plus la femme a peur de la douleur, plus elle en ressentira.

Cette peur est naturelle mais il ne faut pas qu’elle dépasse ses limites. Ce que donc la femme a besoin lors de la relation sexuelle, c’est de se détendre. La jouissance, surtout pour la femme, est la valeur significative de l’amour mais la peur détruit cet amour. Aussi, quand la femme s’offre avec amour et désir à son mari, elle ne laisse aucune chance à la peur, ce qui l’éloigné de toute douleur.

3- L’inertie :

Les femmes passives lors du rapport sexuel sont nombreuses, c’est parfois l’ignorance et parfois la peur qui les poussent à se mettre sur le dos pour laisser leur mari jouir d’elles.

La femme doit bien comprendre que le sexe est un sport nécessitant deux joueurs. Ainsi, elle se doit d’être active et de participer en montrant les positions et les mouvements qui l’excitent et la poussent jusqu’à l’orgasme. Car son inertie ne permettra dans la plupart des cas, quelque soit la vigueur de son mari et les moyens qu’il utilise pour l’exciter, d’atteindre cet orgasme. La simple compréhension que l’excitation sexuelle et la jouissance pendant la copulation sont la clé d’une relation sexuelle plus satisfaisante suffit.

Il apparaît dès lors que le rôle de la femme au travers de sa participation dans la relation amoureuse est

bénéfique pour elle et son mari. La seule sensation apportant plus de jouissance à l'homme que l'éjaculation est ce sentiment de satisfaction qu'il connaît après la participation excitante et amoureuse de son épouse, lui prouvant comme il compte pour elle.

Réponses Pratiques aux Questions Sexuelles

Certes, les époux ont des rapports sexuels afin de connaître une jouissance et une satisfaction réciproque, mais il arrive, lors de leurs rapports, de commettre des erreurs involontaires, pouvant mener au désaccord et donc à l'insatisfaction, voire au désarroi et au stress. Pour cette raison, nous essayerons ici de développer clairement les points les plus importants de la sexualité entre conjoints, au travers de questions que peut se poser tout un chacun.

1 - Que peut-on faire pour discuter plus librement de sexualité entre époux ?

La sexualité est le sujet le plus excitant qui soit, aussi de nombreuses personnes appréhendent le fait d'en parler. Cela s'applique surtout aux époux et depuis longtemps, sauf s'ils en discutaient depuis le début.

D'ailleurs, plus on attend avant d'en parler, plus cela sera difficile. Voici ce qui serait propice à faire pour pouvoir lancer le débat sur un tel sujet :

- Il faut choisir le moment opportun pour commencer à en parler.

- Montrer avec certitude l'amour de chacun envers l'autre et manifester ses sentiments en les recherchant dans la relation sexuelle.

- Il faut affronter le problème avec courage et franchise.

2 - Quelle différence y a-t-il entre la galanterie et la caresse ?

Il y a une grande différence entre eux, et le mari ne doit pas négliger la galanterie, si ce n'est qu'il doit la suivre par la caresse, tout en admirant et vantant la beauté de la femme, sa tendresse et son attirance.

Cette galanterie présente de nombreux atouts, même après la fin, aussi le mari ne doit pas dormir directement. Il faut en plus faire très attention au silence. De nombreux maris se plaignent de la froideur de leur épouse, mais en vérité la faute est la leur, en négligeant et ignorant la galanterie et la caresse. C'est la clé du consentement de la femme. Hélas, nombreux sont ceux qui se hâtent lors de la copulation sans comprendre que leur épouse a besoin d'un temps plus long avant d'être excitée comme lui.

Si les hommes savaient que la différence entre le mari injuste et égoïste au lit et le mari amoureux et agréable était juste ce temps de préparation qu'il consacre à son épouse avant l'acte sexuel, nombreux sont ceux qui changeraient leur comportement. Trop d'hommes ignorent que les femmes préfèrent une relation sexuelle plus longue et plus lente qu'une relation rapide et brusque. Mais à cause du désir aveugle de l'homme et de sa fougue à ce moment, il tombe dans cette erreur, usant de son épouse comme il le désir plutôt que de satisfaire son désir à elle et ses besoins. Il est préférable de se préparer à une relation dans laquelle il couvre son épouse d'amour et de tendresse, puis intensifie le degré d'excitation graduellement, pour qu'elle soit sensible à chaque caresse et qu'il profite de cela aussi.

Un proverbe dit : « Dans la précipitation se trouve le regret ». Cela s'applique parfaitement à la sexualité.

3 - Comment l'homme peut-il retarder son éjaculation pour suffisamment exciter son épouse ?

En retardant la pénétration vaginale du pénis. La femme peut alors se préparer à cela, le vagin sécrétera une quantité suffisante de liquide séminal, jouant un rôle important dans le frottement pénis-vagin. L'homme doit ensuite s'arrêter le temps d'un moment ou deux après la pénétration pour pouvoir contenir l'éjaculation, mais en continuant d'exciter le clitoris. Cela permet à la femme d'être au point de jouir avant que le mari ne commence ses mouvements répétitifs. Il est aussi préférable d'éviter une pénétration trop profonde dans le vagin pour que la femme ne soit pas trop excitée.

4- Quelles sont les limites tolérables de la pensée quotidienne d'une personne au désir ?

Si la personne est mariée, l'amour est le point important de sa relation avec son partenaire conjugal. Cependant, une personne célibataire se doit de vider son esprit de toute pensée à ce sujet. C'est la meilleure chose à faire dans son cas.

La personne doit en fait consacrer sa pensée à l'adoration d'Allah عز وجل. De plus, le Prophète ﷺ nous enseigne ce qu'il faut faire si l'on est célibataire, ce qui nous en montre la limite : « Et celui qui n'en est pas capable, qu'il jeûne. Cela sera pour lui une protection »...

5 - La femme désire-t-elle toujours qu'on l'excite en touchant le clitoris ?

Cela n'est pas systématiquement obligatoire. La femme n'est pas une machine fonctionnant quand l'on presse sur un bouton. Nous profitons donc ici pour attirer l'attention du mari sur le fait d'être vigilant aux besoins de son épouse. Le clitoris est l'organe à exciter en dernier lieu durant les caresses, après que le mari ait caressé son épouse à divers endroits du corps. Il doit aussi savoir que la caresse tendre et douce est le moyen d'exciter le désir sexuel de la femme.

6 - Comment peut-on arriver à un accord sexuel entre époux ?

Il faut d'abord être d'accord sur le fait que l'homme et la femme sont sexuellement différents. Par exemple, l'homme est très vite excité mais la femme a besoin d'un temps plus long. Dès lors, nous pouvons dire que le sexe pour le sexe est une chose présente chez l'homme, tandis que pour la femme, cela est plus rare car l'excitation sexuelle de la femme vient surtout du cœur.
Sans cela, il n'y aura jamais d'accord possible car l'incompétence du mari dans l'acte sexuel est une cause importante de la colère de l'épouse vis-à-vis du sexe et de l'égoïsme de son mari.

La femme aime avoir la même jouissance que son mari, c'est pourquoi l'homme doit tout faire pour retarder l'éjaculation. Il doit se maîtriser pour que tous deux jouissent durant la copulation. La jouissance réciproque est toujours la meilleure chose pour les deux.

7 - Quel lien y a-t-il entre les seins et l'organe génital d'une femme ?

Il y a un lien étroit entre eux, car ce qui excite l'un excite l'autre. C'est pourquoi la femme doit veiller à son hygiène et préserver sa beauté. Les seins d'une femme sont des points érectiles et sexuellement sensibles. Aussi, un homme 'qui joue' avec les seins de son épouse ... parvient à l'exciter grandement.

8 - Quelle est la moyenne adéquate quant à la pratique sexuelle entre époux ?

Choisir un nombre précis de fois qu'il faut faire l'amour est impossible, car les gens sont tous différents. En plus, il y a de nombreux facteurs dont il faut tenir compte comme l'âge, l'activité sexuelle des époux, leur opinion du sexe... En fait, cela nécessite juste de l'harmonie. De manière pratique, le nombre de fois qui satisfait l'homme et la femme est la moyenne adéquate pour eux.

En effet, il n'est pas obligatoire pour l'homme d'avoir des relations sexuelles avec son épouse chaque jour, par exemple. Il arrive parfois que la femme ne supporte pas une trop grande fréquence dans les rapports intimes. Aussi, elle se doit de répondre à la demande de son mari quand il l'invite à la couche conjugale en sorte qu'il n'y ait de tort causé à personne.

Il est cependant permis à l'homme, dans le cas où sa femme ne dispose pas de toutes ses aptitudes pour faire l'amour, de jouir de son corps jusqu'à satisfaction du désir. Il peut même y avoir masturbation du pénis mais de la main de l'épouse comme l'ont cité les juristes comme an-Nawawî رحمه الله .

9 - Si l’homme ressent un besoin de sexe plus grand que celui de son épouse, comment peut-il changer cela ?

Avant tout, il doit se faire une autocritique : aime-t-il son épouse ou l’utilise-t-il ? La femme aspire à la tendresse, l’amour et le rapprochement avant le sexe. Personne ne peut lui offrir cela sauf un mari amoureux et tendre. Quant au mari égoïste qui utilise sa femme pour apaiser son désir, jamais il ne fera naître de désir chez sa femme dans la relation. Rare est-il que la femme ne réplique à, cet amour avec froideur et nonchalance, encore faut-il qu’il sache comment pratiquer cet art et consacre un temps suffisant aux caresses après éjaculation.

Voici ce que certaines femmes ont avoué à leurs doctoresses :

- En plus des caresses, j’ai grand besoin que mon mari me serre dans ses bras après l’éjaculation. Cela me donne plus de joie et de tendresse.
- Le mari doit dire à son épouse pendant les rapports sexuels qu’il l’aime, même si elle le sait déjà. Il est bon qu’il le lui répète.
- Le mari doit faire attention à ses actes envers son épouse durant la journée, cela a un grand effet sur leur vie sexuelle.

10 - Que peut faire une femme quand son mari ne porte pas de grand intérêt au sexe ?

La première chose qu’elle peut faire est de lui parler avec douceur et franchise, car il se peut qu’il ne remarque pas l’ampleur du désir de son épouse. Puis, elle devrait examiner son amour et sa docilité envers lui. Si elle voit qu’elle est une épouse dominatrice, il se peut que ce soit la raison de son éloignement d’elle.

Qu’elle essaie également d’être plus séduisante au lit, car peu d’hommes sont capables de rester insensibles à la séduction sexuelle de leur épouse.

11 - Que peut faire un homme quand son épouse est sexuellement froide ?

J’aimerais ici souligner le fait que la froideur sexuelle n’est pas toujours un problème d’organe, mais bien un repoussement psychologique vis-à-vis de l’autre sexe. La résolution de ce problème demande beaucoup de tendresse de la part du mari, d’amour et de patience envers l’épouse. Il ne faut pas oublier non plus le désir de la femme. C’est avec l’entraide que l’on peut résoudre cette difficulté et se débarrasser d’un tel problème.

12 - Que peut-on dire de la faiblesse sexuelle ?

La faiblesse sexuelle est due à de nombreux facteurs dont le plus important pourrait être la mauvaise utilisation de l’appareil génital au travers d’une copulation précipitée ou à la négligence dans la relation sexuelle ...

Cela peut aussi être dû à des causes psychologiques comme le stress, le désarroi, le sentiment de faiblesse sexuelle, ou encore la peur de l’échec durant le rapport charnel...

Cette faiblesse sexuelle mène à affaiblir l’appareil génital ou diminuer sa force. Nous avons déjà discuté de ce point dans un chapitre précédent, prière d’y retourner.

13 - Le manque de concordance entre époux empêche t-il d’établir une bonne relation sexuelle ?

De nombreux hommes ressentent une peur concernant la taille de leur pénis. De même, de nombreuses femmes ressentent cela par rapport à la taille de leurs seins. Mais c’est en réalité l’ignorance qui mène à cette peur, confrontant alors la personne à certaines difficultés sexuelles. La vérité est que la cause n’est pas la grandeur ou la petitesse des organes génitaux.

De manière pratique, les hommes ont un pénis, en état d’érection, pouvant mesurer entre 15 et 20 centimètres, sans porter d’attention sur la taille de la personne elle-même. Aussi, 9 centimètres suffisent amplement pour une relation sexuelle pleine et satisfaisante.

La même chose se dit pour le vagin de la femme, la différence n’est guère que de trois centimètres tout au plus.

14 - Est-il possible de connaître une jouissance sexuelle sans relation tendre et amoureuse entre conjoints ?

La chose est possible et c'est le cas de nombreux époux sur terre. Cependant, il ne s'agit que de sexe dépourvu d'âme, l'âme de l'amour et la tendresse. Cette sorte de sexe ne peut figurer parmi les relations les plus profondes et les plus belles. Une relation chaude entre époux contribue beaucoup à la profondeur de la jouissance entre eux, ce qui leur ouvre une grande porte dans leur vie conjugale.

15 - Comment l'homme pourrait exciter son épouse s'il est incapable d'érection ?

Il peut le faire en excitant le clitoris de son épouse jusqu'à satisfaction et extase, lui-même trouvera cela très excitant. Cela pourrait même favoriser l'érection qu'il désire. De même, l'épouse peut aider son mari pour l'érection de la même manière en excitant son pénis.

Voici ce qui serait indiqué de faire comme exercice sexuel pour favoriser l'érection et la fortifier pour une durée plus longue. La personne utilisera une serviette et un récipient plein d'eau glacée. Il faut passer la serviette trempée sur l'organe génital de nombreuses fois avant d'avoir des rapports sexuels. Faire cela plusieurs fois permet à l'homme de retrouver sa force sexuelle.

16 - Quel est le meilleur moment pour faire l'amour ?

Le meilleur moment pour faire l'amour est quand la personne est reposée, physiquement et psychologiquement, cela arrive le plus souvent durant l'aube, lorsque la pensée est vide de tout ce qui perturberait la clarté et fatiguerait le corps. De même, il est indiqué d'avoir des rapports sexuels quand on a vu quelque chose ou qu'on y pense un peu trop. Parler des rapports intimes et des moments propices.

Voilà qui est bien exprimé dans ces vers, A toute heure, de jour comme de nuit, sans un moment ou

ordre précis, de consommer les rapports, ô toi qui est concerné, il t'est permis, et dans la sourate al-Baqara, ceci est bien dit.[Voir le verset 223 de cette même sourate.] *Vos épouses sont pour vous un champ de labour ; allez à votre champ comme (et quand) vous le voulez et œuvrez pour vous-mêmes à l'avance. Craignez Allah et sachez que vous Le rencontrerez. Et fais gracieuse annonce aux croyants !* [Sourate 2 - Verset 223]

Certains ont avancé qu'il était préférable d'avoir des rapports sexuels durant la nuit car Allah dit : *Ô vous qui avez cru ! Que les esclaves que vous possédez vous demandent permission avant d'entrer, ainsi que ceux des vôtres qui n'ont pas encore atteint la puberté, à trois moments : avant la prière de l'aube, à midi quand vous enlevez vos vêtements, ainsi qu'après la prière de la nuit ; trois occasions de vous dévêtir. En dehors de ces moments, nul reproche ni à vous ni à eux d'aller et venir, les uns chez les autres. C'est ainsi qu'Allah vous expose clairement Ses versets, et Allah est Omniscient et Sage.* [Sourate 24 - Verset 58]

Les trois occasions de se dévêtir citées dans ce verset sont également des occasions pour avoir des rapports intimes entre époux. Si ce n'est que cela est encore meilleur durant la nuit puisque la plupart des gens dorment déjà et que l'intimité est encore plus grande.

Ibn al-Qayyim dit dans « Zâd al-Maâd 4/215 » : « Le moment le plus propice (pour avoirs des rapports charnels) est quand l'estomac a digéré les aliments et à tout moment opportun, non pas en état de faim car cela affaiblit la chaleur naturelle, ni après s'être rassasié car cela apporte de graves maladies, ni après une fatigue ni même immédiatement après un bain ni après un vomissement ni en état d'agitation morale comme une peine, un souci, une tristesse ou une trop grande joie. Et le meilleur moment se situe durant la nuit quand une partie est déjà passée, moment où la digestion des aliments s'effectue. Puis, il faut se laver ou s'ablutionner et dormir dans cet état (de pureté)... Cela redonne force mais il faut faire attention à l'activité et à la gymnastique par la suite car cela est très nuisible ».

Ainsi, il apparaît que la nuit serait le moment le plus indiqué pour avoir des rapports sexuels mais il n'y a aucune règle générale à ce niveau, car le Prophète avait des rapports sexuels de jour comme de nuit...

17 - Certains se plaignent de la rapidité de l'éjaculation, quelle en est la cause ?

Tous les hommes ne sont pas au même niveau sexuel. Certains ont la capacité de se maîtriser et de faire durer plus longtemps le rapport sexuel. Tandis que d'autres n'arrivent à se retenir que l'espace d'un

instant, puisqu'ils éjaculent directement après pénétration ou même juste avant par simple frottement ou toucher. Ce qui contribue au malheur et à la tristesse de l'homme, et à la frustration de la femme, c'est que cela provoque chez l'homme une peur et une crainte d'avoir des rapports sexuels avec son épouse. Cela peut même mener à l'affaiblissement sexuel de la personne.

Cette rapidité d'éjaculation peut être due à différentes causes psychologiques, tout comme l'homme pourrait être en fait impatient d'en terminer avec le rapport sexuel qu'il effectue.

18 - Comment la femme peut-elle jouir pendant la copulation ?

Il faut que l'homme retarde la pénétration de son pénis dans le vagin de son épouse jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment excitée, ce qui peut se savoir par la sécrétion de liquide vaginal chez la femme et le grossissement des lèvres internes. Il est tout aussi important que l'homme n'arrête pas de caresser son épouse et de l'exciter via le clitoris, même après pénétration de la verge. Il faut éviter les mouvements répétitifs profonds. Il suffit pour cela de placer le bout du pénis au niveau de l'ouverture du vagin, car la partie érectile du vagin se trouve seulement dans les dix premiers centimètres.

19 - La relation sexuelle doit-elle se faire toujours dans le lit ?

La majorité des époux font cela, car le lit est l'endroit le plus adéquat pour la pratique sexuelle. Seulement, il n'y a aucun mal dans le fait qu'ils essayent différents endroits et diverses positions quand cela est possible et dans la limite du licite. Ainsi, tout endroit acceptable pour les époux et permettant de préserver leur intimité leur convient tout à fait.

Cependant, il ne faut pas confondre entre liberté et perversité. Le sexe est avant tout un acte d'adoration envers Allah عزّ وجلّ nous permettant de préserver la chasteté et de nous éloigner de la turpitude. Mais qu'Allah عزّ وجلّ nous ait donné la permission d'aller "à notre champ de labour" comme nous le voulons ne signifie pas de se laisser aller à tout jeu sexuel pervers. La femme est avant tout une Croyante et une mère, la décence est donc de rigueur. Ainsi, tant que la décence et le respect de l'autre font partie de la pratique sexuelle, dans les limites de ce qu'Allah عزّ وجلّ nous a permis, il n'y a nul grief

pour tout le reste. Mais la perversité, la brutalité, les coups et la violence, de même que tout fantasme sexuel pervers, n'ont pas leur place dans une pratique sexuelle conforme à la vision de l'Islam. Et Allah عزّ وجلّ est plus Savant que quiconque de ce qu'il aime et agrée.

20 - Que dire de la copulation durant la grossesse ?

Les craintes que nous entendons au sujet de cela n'ont aucun fondement. La plupart des médecins affirment que le sexe est sans danger jusqu'à six semaines avant l'accouchement, sans oublier d'être assez vigilant. Cela nécessite beaucoup de douceur et d'hygiène afin de préserver la santé de la mère. Il faut donc éviter toute relation charnelle le dernier mois de la grossesse...

21 - Que peut-on conseiller aux nouveaux mariés ?

La personne ne naît pas amoureuse, c'est pourquoi elle doit apprendre ce qu'est l'amour, ce qui nécessite du temps. Mais cela est bénéfique et profitable. Il ne faut pas croire que l'on échoue si nos désirs ne s'accordent pas avec ceux de l'autre. L'affaire est simple car elle nécessite juste de discuter avec son partenaire... En fonction de ce que tu donnes, tu prendras. L'amour engendre l'amour, et si la personne y aspire, il faut absolument le donner sans restriction. Quant à l'égoïsme, c'est l'ennemi de l'amour et il détruit la relation sexuelle. Il faut que la relation avec l'autre soit un don renouvelé et un amour perpétuel, car cela a plus d'effet sur la personne.

22 - Que peuvent faire les époux pour conserver l'ardeur de leur amour ?

- Ne jamais oublier les meilleurs moments de leur mariage, spécialement le début de celui-ci.

- Le mari peut téléphoner de son travail à son épouse pour prendre de ses nouvelles pour lui montrer qu'il pense à elle, et la femme peut faire une chose semblable.

- Ils peuvent sortir, à chaque fois que cela leur est possible, en excursion dans la nature ou autre.

- Le mari doit veiller à faire des cadeaux assez fréquemment à son épouse, ne serait-ce une bouteille de parfum, en l'accompagnant par des mots d'amour tendres.

- Toujours admirer sa beauté, veiller à la propreté de ses habits, le soin de ses cheveux, tout en les relâchant, à sa splendeur et sa beauté.

- Toujours l'embrasser tendrement avant de sortir de la maison et au moment d'y revenir. Rappelons que le Prophète embrassait ses épouses avant de sortir pour prier sans refaire ses ablutions.

- Ne surtout pas oublier d'invoquer Allah عز وجل de préserver cet amour car Il est capable de changer les cœurs de qui Il veut quand Il veut.

- Enfin, il est très important de réciter le Dhikr et les invocations quotidiennes protégeant la personne contre le mauvais œil, la jalousie, la sorcellerie,... car combien de couples n'ont-ils pas été détruits par de tels maux, suite à la négligence de la personne quant à ces invocations.

23 - Quelles sont les difficultés de la première nuit de mariage ?

Le mari peut être cette nuit trop relâché, ce qui peut être dû à la peur de l'échec comme le manque de connaissance de ce domaine, ou même le manque de confiance en soi ou encore le fruit de la fatigue. Quoi qu'il en soit, c'est une chose qu'il est possible de résoudre quand les époux s'aiment, car l'amour à lui seul permet au mari de trouver la confiance en soi, puis avec la participation de son épouse. De cette manière, il est possible d'éviter ces problèmes durant cette première nuit.

Des problèmes d'un autre genre peuvent aussi avoir lieu, tout à fait naturels comme l'éjaculation précoce, résultat du stress musculaire chez le mari ou d'une sensibilisation trop grande au niveau du pénis. Cependant, avec l'apprentissage et la pratique, les choses peuvent bien se terminer et il est possible de résoudre totalement ces problèmes dans les nuits suivantes.

24 - Comment faut-il que cette nuit se passe ?

La relation sexuelle durant cette nuit a son importance et son avantage. Aussi faut-il que le comportement du mari soit calme et sage. Chaque tentative imprévue de sa part engendre chez la jeune mariée le repoussement d'un acte laissant en elle des traces profondes dans sa vie sexuelle par la suite, chose qui lie la relation charnelle à toutes ces craintes, surtout si l'homme a été impatient et s'est précipité de manière à ce que son seul intérêt soit de vite terminer et de déflorer sa femme, sans essayer de l'exciter suffisamment pour qu'elle puisse se relâcher. C'est une chose très importante qu'il ne faut pas négliger. La jeune mariée s'imaginait tout un tas de choses dont la satisfaction sexuelle. Il est donc primordial de connaître ces choses et de bien les cerner.

25 - Que doit faire le mari après avoir déflorer son épouse ?

Il doit continuer à caresser son épouse et l'étreindre avec douceur jusqu'à ce qu'elle se calme et qu'elle commence à être heureuse. Et s'il désire reprendre la pratique sexuelle, il doit être sûr qu'il n'y a plus de douleur et plus aucun saignement. Si tout va bien, il peut reprendre avec douceur ou reporter tout rapport charnel à deux ou trois jours après déchirure de l'hymen, surtout si le rapport s'est suivi de douleurs ou d'autres fatigues.

Ceci pour cette raison et jusqu'à ce que le sexe soit une jouissance pour les époux durant leurs premiers jours, sans que la femme n'éprouve d'appréhension à une relation amoureuse continue. Car il se peut que les organes sexuels n'aient pas atteint le stade adéquat ou l'excitation suffisante et naturelle. Le mari doit se défaire de tout égoïsme, il ne doit faire l'amour avec son épouse que quand il voit qu'elle le désire. De même, il ne doit pas s'impatienter ou stresser s'il ressent de son épouse une certaine froideur, c'est une chose normale car les organes génitaux ne sont pas encore habitués à cela.

26 - Pourquoi (parfois) la femme utilise le sexe comme arme ?

Sans doute car c'est l'arme la plus redoutable qu'elle possède. Mais pour quelle raison les époux auraient-ils besoin d'armes ? Lorsque la femme utilise le sexe comme arme, cela prouve qu'il n'y a plus aucune jouissance sexuelle entre eux, comme elle n'est pas rassurée de l'amour de son mari envers elle. Si la femme agit envers son mari de telle façon, celui-ci peut faire deux choses :

- Il peut d'abord lui montrer l'effet néfaste d'un tel mauvais comportement.

- Ensuite, Il doit aussi voir comment lui agit vis-à-vis de sa femme.

Cet acte de sa femme signifie peut être un appel au secours et la manifestation de son besoin d'amour, de tendresse et de compréhension. Quand le mari répond à cet appel, il est impossible que leur relation ne s'améliore pas, de même que leur sexualité.

27 - Comment les époux peuvent faire pour préserver leur vigueur sexuelle jusqu'à la fin de leur vie ?

Il est connu qu'avec l'âge, les aptitudes du corps diminuent peu à peu, de même que sa vigueur, sauf que cela se fait sans qu'on ne l'aperçoive et ne s'opère pas de la même manière pour toutes les aptitudes du corps.

Afin de préserver sa force sexuelle le plus longtemps possible dans sa vie, il faut assiduité et équilibre dans la pratique sexuelle, en sorte que cela se fasse deux ou trois fois par semaine et pas plus d'une fois par jour, sauf si besoin en est.

Malheureusement avec l'âge, et surtout les hommes, face à certaines expériences sexuelles échouées, ils croient que c'est la fin alors que tout couple en bonne santé a l'occasion de jouir par le sexe jusqu'à 80 ans, voire plus. L'important est que le désir soit présent chez les époux, c'est la seule garantie, quelque soit l'âge.

28 - Est-il mauvais que la femme repousse les désirs de son mari ?

Les époux traversent diverses périodes et ne sont pas toujours prêts pour tout. Il peut arriver que l'un repousse et s'oppose aux désirs de l'autre pour l'une ou l'autre raison. Cependant, il ne faut pas que cela arrive souvent mais il faut expliquer le pourquoi du refus tout en manifestant clairement son amour envers l'autre.

Il faut que chacun agisse de la meilleure manière envers l'autre et fasse tout pour combler les besoins de l'autre autant qu'il le peut. Le bonheur engendre le bonheur. Le rapport charnel n'est pas un

automatisme comme c'est le cas chez de nombreux couples. C'est d'abord le sentiment puis le sexe. Plus les époux sont amoureux l'un envers l'autre et affectueux, plus leur relation sexuelle connaîtra de succès.

Il ne faut pas perdre de vue que la femme n'a pas le droit de se refuser à son mari si elle n'a aucune excuse valable, la déchargeant de cette obligation, telle une incapacité physique ou une douleur intense. Aussi, Abu Hurayra rapporte que le Prophète a dit : « Lorsque l'homme invite sa femme au lit et que celle-ci refuse de venir, les Anges restent à la maudire jusqu'au matin ». [Rapporté par al-Bukhârî, chapitre du mariage.]

Ainsi, il est dangereux pour la femme de tomber dans une telle transgression.

29 - Comment une femme, n'étant pas encore mariée, peut vivre sans relation sexuelle ?

La satisfaction sexuelle, aux yeux de la majorité des gens, représente uniquement l'homme et la femme dans un même lit. En réalité, c'est une grande erreur que ne commet que celui qui ne pense qu'à son ventre et son sexe.

Il y a d'autres moyens dont chaque fille peut faire l'expérience. Il s'agit de la piété, du jeûne, de l'étude du Coran et de la lecture continue de livres utiles, de même que le fait de se préoccuper d'autres choses.

Nous conseillons à la fille toujours dans cette situation de ne fréquenter que les filles pieuses et vertueuses et de s'éloigner d'une vie de solitude, car cela aggrave le problème et plonge sa vie dans une détresse et une tristesse immense.

Et le Prophète dit : « Ô jeunes gens ! Quiconque d'entre vous possède les moyens, qu'il se marie. Quant à celui qui n'en a pas les moyens, qu'il jeûne, car cela sera pour lui une protection ». [Rapporté par al-Bukhârî]

30 - Est-il vrai qu'un pénis de plus grande taille satisfait encore plus la femme ?

C'est une chose sans réel fondement sauf dans les contes et les histoires mettant en scène les

débauchés mentionnant que la femme connaît alors un orgasme plus intense.

La taille du pénis n'a aucun lien avec l'excitation car elle peut être atteinte sans aucune utilisation du pénis, comme les caresses au niveau du clitoris avec la main... De plus, le vagin, en dehors de son ouverture externe, ne joue aucun rôle dans l'excitation, d'où un pénis plus long ne fera rien de plus. Ainsi, le vagin s'adapte à la taille du pénis, quelle qu'elle soit et c'est la personnalité de l'homme qui attire la femme en premier lieu, non la taille de son sexe.La force d'érection est la cause première et dernière d'une relation sexuelle fructueuse car la satisfaction durant la copulation vient des frottements du pénis contre la paroi extérieure du vagin.

31 - Doit-on accomplir le lavage rituel après des caresses ou des baisers ?

Ni l'homme ni la femme ne doit accomplir le lavage rituel en ayant simplement usé de caresses vis-à-vis de l'autre ou de baisers, si ce n'est s'il y a éjaculation. Dans ce cas, le lavage rituel incombera aux époux s'ils ont tous deux éjaculer. Par contre, si l'éjaculation arrive à l'un deux, ce n'est qu'à lui que le lavage incombera. Ceci est dit uniquement pour les caresses, les baisers ou les étreintes.

Mais s'il y a copulation, le lavage sera alors de rigueur pour l'homme et la femme, même s'il n'y a pas éjaculation car Abu Hurayra رضي الله عنه rapporte que le Prophète ﷺ a dit : « S'il s'assoit entre ses quatre membres, puis s'applique à elle (en ayant des rapports sexuels avec elle), le lavage rituel lui incombe ». [Rapporté par al-Bukhârî et Muslim]

Et chez Muslim رضي الله عنه on retrouve le même hadîth avec les termes suivants : « même s'il n'éjacule pas ».

C'est une chose qui échappe à de nombreuses Musulmanes dès lors qu'elles pensent, voire l'homme également, que le coït sans éjaculation ne nécessite aucun lavage rituel. C'est une terrible ignorance. Le coït nécessite le lavage rituel tandis que les caresses ou toute autre jouissance sexuelle ne nécessitent le lavage que s'il y a éjaculation.[Voir « Majmû Fatâwâ wa Rasâ'il » du Shaykh Ibn al-Uthaymîn, 4/218, 219.]

Le hadîth suivant nous le prouve : Abu Ayyûb رضي الله عنه dit : Ubay Ibn Ka'b رضي الله عنه m'a rapporté avoir interrogé le Messager d'Allah ﷺ en disant : « Ô Messager d'Allah ! (Que doit faire) l'homme lorsqu'il commerce avec la femme sans éjaculer ? ». « Il doit laver ses parties touchées par l'écoulement

vaginal, puis faire les ablutions avant de prier », répondit-il. [Rapporté par al-Bukhârî dans le chapitre des ablutions majeures]

De plus, il est rapporté que : « le Prophète embrassait certaines de ses épouses puis priait sans refaire ses ablutions ». [Rapporté par Abu Dâwûd, Ahmad et al-Nasâ'î d'après 'Aïsha. Voir Sahîh al Jâmi 4997.]

Toutefois, toute éjaculation ne nécessite pas le lavage rituel. En effet, le suintement prostatique (al-Madhî)diffère de l'éjaculation de sperme (al-Manî). La preuve en est dans ce hadîth :

Alî dit : « J'étais un homme qui avait souvent des suintements (prostatiques). Je demandai à un homme d'interroger le Prophète au sujet de mon cas ; (quant à moi, je ne pouvais l'interroger) du fait du lien qui existait entre moi et sa fille. En effet, l'homme interrogea le Prophète et celui-ci dit : « Fais des ablutions et lave ta verge ! » [Rapporté par al-Bukhârî, chapitre des ablutions majeures]

Ainsi, dans ce cas, aucun lavage rituel n'est requis mais bien les ablutions.

32 - Les deux organes sexuels se rencontrent mais sans pénétration, le lavage est-il nécessaire ?

Le mari se trouve entre les quatre membres de son épouse et peux l'investir en pénétrant son pénis dans son vagin. Cependant, il ne le pénètre pas et jouit du sexe de son épouse par simples frottements répétitifs. Ensuite, le mari éjacule en dehors du vagin car il n'y a toujours pas eu de pénétration vaginale. Le lavage est-il obligatoire et pour qui ?

Dans ce cas précis, l'homme doit accomplir le lavage rituel car il a éjacule du sperme même s'il n'a pas pénétré sa verge dans le sexe de sa femme. Quant à la femme, elle ne doit pas accomplir le lavage car l'une des conditions pour ce lavage est la pénétration. Soulignons que l'organe sexuel est appelé en arabe « al-Khitân », ce qui signifie « circoncision ». Et on sait que la circoncision est effectuée au niveau du gland sur la verge et non au bout. Ainsi, le sexe de l'homme ne « rencontrera » le sexe de la femme que s'il y a pénétration du gland. C'est pour cette raison que l'obligation du lavage rituel après copulation n'est effective qu'après disparition du gland à l'intérieur du vagin. De plus, le Prophète dit : « Si les deux sexes * se rencontrent et que le gland ** disparaît, le lavage (rituel) incombera ». Sahîh Ibn Mâjah, 501. [*:En arabe, « al-Khitân » désigne l'endroit où la circoncision est effectuée sur la verge et au niveau du sexe de la femme. ** : Le bout du sexe de l'homme.]

33 - En période de menstrues de la femme, si l'homme ressent un désir sexuel trop grand, peuvent-ils faire l'amour ?

Oui, ils peuvent avoir des rapports sexuels mais sans pour autant qu'il n'y ait de pénétration vaginale du pénis. Pour cela, il faut d'abord que la femme serre bien son vêtement au niveau de ses hanches et de son sexe évidemment pour empêcher justement cette pénétration.

Il est donc permis au mari de jouir de sa femme durant ses menstrues de ce qu'il veut sinon son sexe. Le Prophète ﷺ dit à ce sujet : « ... Faites toute chose sinon l'acte sexuel ». [C'est une partie d'un hadîth d'Anas rapporté par Muslim, Abu Dâwûd et Abu Awâna.]

Aussi, 'Aïsha رضي الله عنها rapporte que : « Le Prophète ordonnait à l'une de nous lorsqu'elle avait ses menstrues de mettre un Izâr, ensuite il avait des relations amoureuses avec son épouse ». [Rapporté par les deux Shaykh et Abu 'Awâna dans leur Sahîh, ainsi qu'Abû Dâwûd (n°260 de son Sahîh).] ...

De plus, le Prophète ﷺ dit : « Va par devant ou par derrière, et éloigne-toi du derrière (l'anus) et des menstrues ». [Rapporté par al-Nasâ'î dans « al-'Ishra » (76/2), al-Tirmidhî (2/162), Ibn Abu Hâtim (39/1), al-labarânî (3/156/2) et al-Wâhidî (p.53) avec une chaîne de transmission fiable et authentifiée par al-Tirmidhî.]

Ainsi, de ce texte sacré, nous comprenons qu'il est permis de prendre la femme par devant, face à elle, dans quelque position que ce soit, debout, assis, couché... ou par derrière, c'est-à-dire derrière le dos de la femme, dans quelque position que ce soit, en pénétrant le pénis dans le vagin, et surtout pas dans l'anus, car cela est interdit.

Les relation sexuelle est permise tant que la femme n'a pas ses menstrues.

Il ﷺ dit également : « Celui qui prend (une femme qui a) ses menstrues ou une femme dans son derrière ou va chez un devin et croit en lui dans ce qu'il dit, aura certes mécru en ce qui a été révélé à Muhammad ». [Rapporté par les quatre auteurs des Sunan sauf al-Nasâ'î qui le rapporte dans « al-'Ishra » (78), al-Dârimî et Ahmad (2/408,476) dont les termes sont de lui, al-Dayâ' dans « al-Mukhtâra » (10/105/2) selon le hadîth d'Abû Hurayra, sa chaîne de transmission est authentique.]

Et Allah عز وجل dit dans le Coran : *Et ils t'interrogent sur la menstruation des femmes. Dis : « C'est un mal. Éloignez-vous donc des femmes pendant les menstrues, et ne les approchez que quand elles sont*

pures. Quand elles se sont purifiées, alors cohabitez avec elles suivant les prescriptions d'Allah car Allah aime ceux qui se repentent, et Il aime ceux qui se purifient [Sourate 2 – Verset 222.]

34 - Que dire de la pénétration anale ?

... Un tel acte est totalement interdit en Islam, c'est la pratique sexuelle des animaux et des bêtes, non pas celui de ceux qui croient en un Dieu Unique et espèrent entrer au Paradis. Car Allah dit :

Vos épouses sont pour vous un champ de labour ; allez à votre champ comme vous le voulez.[Sourate 2 – Verset 223.]

Il est clair qu'aucune fécondation entre un spermatozoïde et un ovule ne peut s'opérer dans l'anus, ce qui signifie que cela n'entre pas dans le sens du verset, que l'anus n'est pas un champ de labour, mais bien le vagin. Ceci d'une part.

D'autre part, le Prophète interdit de la plus sévère des manières une telle pratique en disant : « Celui qui prend (une femme qui a) ses menstrues ou une femme dans son derrière ou va chez un devin et croit en lui dans ce qu'il dit, aura certes mécru en ce qui a été révélé à Muhammad ». [Voir référence plus haut.]

Ce texte est l'un des plus graves dans ce sujet. Le Prophète celui qui ne parle que par révélation divine, considère la copulation avec une femme, étant l'épouse du mari faisant cet acte, durant ses menstrues et la pénétration du pénis dans l'anus de la femme comme un acte de mécréance. Ainsi, celui qui désire renier la révélation descendue sur le Messager d'Allah n'aura qu'à copuler avec son épouse durant ses menstrues ou la prendre dans l'anus. Un Musulman sincère est bien sûr incapable de faire cela.

En outre, cette pratique était celle du peuple de Sodome, d'où son nom de sodomie. La sodomie a de nombreux dangers pour la personne dont les plus importants sont :

- C'est un grand péché apportant la malédiction d'Allah .

- C'est un acte bestial et pire encore, et très douloureux car aucun lubrifiant n'est sécrété par l'anus pour réduire les effets de frottement.

- Cela cause de nombreuses irritations pour l'anus et le pénis.

- L'anus est la partie du corps la plus impure.

- Les infections sont nombreuses à cause des différents microbes contenus dans les selles se trouvant dans l'anus.

- Il y a en plus de grands risques de cancer de l'anus et de Sida.

- Probablement le plus grave danger, cela mène à l'homosexualité et à la débauche la plus grande ...

Et la sodomie est absolument interdite car celui qui la pratique est maudit selon les Traditions.

Tous ceux qui autorisent une telle pratique ne doivent pas être suivis selon les hommes dignes.

35 - Un mot sur l'homosexualité

Allah عزّ وجلّ nous a conté l'histoire du peuple de Lût عليه السلام et nous a parlé de leurs méfaits à plusieurs endroits dans le Coran : *Et lorsque vint Notre ordre, Nous renversâmes (la cité) de fond en comble, et fîmes pleuvoir sur elle en masse, des pierres d'argile succédant les unes aux autres* [Sourate 11 – Verset 82.]

Voilà donc le châtiment qu'Allah عزّ وجلّ leur réserva à cause de leurs péchés, et notamment celui de la sodomie à travers la relation homosexuelle.

Accomplissez-vous l'acte charnel avec les mâles de ce monde ? Et délaissez-vous les épouses que votre Seigneur a créées pour vous ? Mais vous n'êtes que des gens transgresseurs.

[Sourate 26 – Versets 165-166.]

(…) Jâbir Ibn 'Abd Allah رضي الله عنه dit : Le Prophète صلى الله عليه وسلم a dit : « Ce que je crains le plus pour ma Communauté, c'est la pratique du peuple de Lût ». [Sahih Ibn Mâjah, 2093]

Ces hadîth nous enseignent que la sodomie et l'homosexualité étaient la pratique du peuple de Lût عليه السلام mais que même les Musulmans commettront de tels méfaits. Et le Prophète dit vrai car, en effet, certains Musulmans sont tombés dans d'aussi graves péchés. Les Savants musulmans sont

unanimes sur le fait que la pratique du peuple de Lût figure parmi les péchés capitaux.

Aussi, c'est pour cette raison que les Savants ont comparé cette pratique, qui est l'homosexualité, au fait qu'un homme prenne sa femme par derrière dans l'anus, aussi connu sous le nom de sodomie. Ces deux pratiques sont les mêmes car elles consistent à avoir des rapports sexuels par pénétration anale, c'est-à-dire par pénétration du sexe dans l'anus. Et quelle différence y a-t-il entre le postérieur d'un homme et celui d'une femme ? En plus de son interdiction dans la religion[Voir la question précédente, n° 32] , pratiquer la sodomie sur son épouse est une porte menant à l'homosexualité, qu'Allah nous en préserve ! (…)

Malheureusement, trop d'ignorants tombent dans de tels péchés à cause de leur manque de connaissance en matière de religion. Aussi rapporte-t-on qu'un sage disait : « Sois savant ou étudiant ou écoute ou aime. Mais ne sois pas un cinquième et tu périras. Il s'agit de celui qui n'enseigne pas, ni ne s'instruit, ni n'écoute ni même aime celui qui fait cela... ».

36 - Que doit faire là femme quand son mari lui ordonne la pénétration anale ?

Malheureusement, de nombreux maris ignorent l'interdiction de cet acte ou la négligent totalement en osant le pratiquer. Il arrive ainsi que certains d'entre eux ordonnent à leur femme de se retourner durant la pratique sexuelle pour pénétrer le pénis dans l'anus. Certains menacent même leur épouse de divorce si elle ne s'exécute pas. La première chose qu'il est possible pour la femme de faire est d'enseigner à son mari l'interdiction de cette pratique, de l'informer des menaces terribles prononcées par le Prophète à ce sujet et des graves dangers de la sodomie pour la religion, la santé, la chasteté et la personnalité...

Si malgré cela, le mari lui ordonne une telle chose, elle ne doit pas lui obéir pour désobéir au Créateur, même si cela mène au pire ou au divorce. Elle doit se montrer patiente et endurante. Mais nul grief à elle s'il la force et qu'elle n'y consent pas.

37 - Un mot sur le lesbianisme

Savez- vous, chers lecteurs, que ce fléau atteint aujourd'hui non seulement les femmes parmi les mécréantes, mais également certaines femmes musulmanes !? Il ne fait aucun doute que cela figure parmi les grands péchés et que c'est une turpitude qui afflige la femme musulmane car cela corrompt sa nature, surtout si elle s'y habitue. De plus, cela la conduit à repousser et abhorrer tout rapport sexuel avec son mari. C'est pour cela que notre religion interdit vivement et catégoriquement toute pratique sexuelle entre femmes. C'est aussi pour cette raison que la Croyante ne doit pas montrer sa nudité à une autre femme, non seulement pour l'interdiction que cela représente mais aussi pour fermer toute porte aux tentations diaboliques.

L'Islam blâme la turpitude et considère la fornication comme l'un des péchés capitaux que peut commettre le Musulman ou la Musulmane. (…) Voici ce que dit notre Seigneur : *La fornicatrice et le fornicateur, fouettez-les chacun de cent coups de fouet. Et ne soyez point pris de pitié pour eux dans l'exécution de la loi d'Allah - si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Et qu'un groupe de croyants assiste à leur punition. Le fornicateur n'épousera qu'une fornicatrice ou une associatrice. Et la fornicatrice ne sera épousée que par un fornicateur ou un associateur ; et cela a été interdit aux croyants.* [Sourate 24 - Versets 2-3.] (…)

Mais que dire alors de la femme qui corrompt son âme et souille son corps en ayant des relations sexuelles avec une autre femme ? Imaginons le châtiment terrible qu'Allah عَزَّ وَجَلَّ réserve à ces femmes. Qu'Allah عَزَّ وَجَلَّ préserve donc nos soeurs musulmanes d'une telle perversité et d'une telle turpitude !

38 - Quand le mari demande à son épouse ...

Quand le mari demande à son épouse (quelque chose) de licite durant les caresses ou la copulation, la femme doit obéir à son mari et elle aura un péché si elle ne le fait pas. Cette obéissance est le fruit de celle envers Allah عَزَّ وَجَلَّ, car Il ordonne à la femme d'obéir à son époux. C'est l'une des obligations de la femme envers son mari. « Si l'homme convie son épouse à sa couche et qu'elle ne lui vient pas, puis qu'il passe la nuit fâché contre elle, les Anges la maudissent jusqu'au matin - et dans une version : jusqu'à ce qu'elle revienne - et dans une autre : jusqu'à ce qu'il soit satisfait d'elle ». [Rapporté par al-Bukhârî (4/241), Muslim (4/157) dont la dernière version est de lui, Abu Dâwûd (1/334), al-Dârimî (2/149-150) et Ahmad (2/255, 348, 386, 439, 468, 480, 519,538).]

« Par Celui qui détient l'âme de Muhammad entre Ses Mains, la femme ne remplira le droit de son Seigneur jusqu'à ce qu'elle remplisse le droit de son mari, et s'il lui demande sa personne et qu'elle se trouve sur une monture, elle ne lui refusera pas [sa personne] ». [hadîth authentique rapporté par Ibn Mâjah (1/570) et Ahmad (4/381) d'après 'Abd Allah Ibn Abu Awfâ, Ibn Hibbân dans son Sahih et al Hâkim comme mentionné dans « at-Targhîb » (3/86).]

D'après Husayn Ibn Muhsin رضي الله عنه qui a dit : Ma tante paternelle m'a raconté et dit : « Je vins au Prophète pour quelque besoin et il dit : « Ô celle-ci ! As-tu un mari ? ». - Je dis : « Oui ». - « Comment es-tu envers lui ? », demanda-t-il. - « Je ne le lèse que pour ce dont je suis incapable », dit-elle. - « [Vois donc] où en es-tu vis-à-vis de lui ? Car il est ton Paradis et ton Enfer », répliqua-t-il. [Rapporté par Ibn Abu Shayba (7/47/1), Ibn Sacd (8/459), al-Nasâ'î dans « "Ishra al-Nisâ' », Ahmad (4/341), al-Tabarânî dans « al-Awsat » (170/1), al Hâkim (2/189) et d'après lui al-Bayhaqî (7/291), al-Wâhidî dans « al-Wasît » (1/161/2) et Ibn cAsâkir (16/31/1) ; sa chaîne de transmission est authentique comme dit al Hâkim, et confirme al-Dhahabî.]

Il ﷺ dit également : « Si la femme prie ses cinq (prières), préserve son sexe et obéit à son époux, elle entrera par n'importe laquelle des Portes du Paradis qu'elle voudra ». [hadîth fiable ou authentique ayant plusieurs voies, rapporté par al-Tabarânî dans « al-Awsat » (169/2), Ibn Hibbân dans son Sahih selon le hadîth d'Abû Hurayra comme dit dans « at-Targhîb » (3/73), Ahmad (n°1661), d'après °Abd al-Rahmân Ibn 'Awf, Abu Nu'aym (6/308), et al-Jarjânî (291) d'après Anas Ibn Mâlik.]

Tous ces hadîth, tirés de la Sunna authentique, montrent qu'il est obligatoire pour la femme d'obéir à son mari, notamment quand il la convie à avoir des rapports sexuels. Elle n'a pas le droit de se refuser à lui ou de lui désobéir dans ce qu'il lui ordonne. Cependant, cette obéissance n'est pas absolue.

Ainsi, quand le mari ordonne à sa femme une chose en contradiction avec la religion, la femme doit ne pas lui obéir. En effet, elle doit obéir à Allah عز وجل qui lui ordonne d'obéir à son mari. Mais quand celui-ci lui ordonne une chose menant à la désobéissance envers Allah, elle doit obéir à Allah عز وجل et désobéir à son mari. Il n'y a d'obéissance pour une créature dans la désobéissance du Créateur, comme nous l'enseigne le Prophète ﷺ. Obéir au mari n'est pas permis dans les choses interdites au même titre qu'il ne peut lui interdire des choses permises.

39 - Est-il permis à un homme de faire l'amour à sa femme en sorte que les

proches ou les voisins entendent les bruits de leurs mouvements et de leurs émois ?

C’est un acte de mal dont il faut s’éloigner. Les Savants ont dit qu’il n’était pas permis à un homme de copuler avec son épouse alors que sa deuxième épouse les entend... Ainsi, si ce jugement est donné pour une co-épouse, que dire d’autres personnes parmi les proches qui n’ont guère le droit de savoir ce qui se passe entre un mari et son épouse ?

C’est pour cela que les juristes ont dit que si un homme a deux épouses et demande à l’une d’elles d’avoir des rapports sexuels pour que l’autre regarde et entende ce qui se passe entre eux, à elle de refuser cela. Elle ne figurera pas parmi les femmes désobéissantes car cela est vil, c’est un acte illicite...

40 - Que dit l’Islam au sujet des moyens de contraception ?

Un poète dit : Il faut éviter tous les procédés ingénieux, les manipulations et toutes les pratiques de la sorcellerie pour empêcher la conception.

Il faut savoir que la seule chose à ce sujet que nous enseigne notre Prophète dans sa Sunna est le coït interrompu. C’était une pratique à laquelle certains Compagnons avaient recours sans que le Prophète ne le leur interdise. Cette pratique consiste, lors de la copulation, à retirer le pénis du vagin juste avant l’éjaculation de sperme pour qu’elle se fasse à l’extérieur et non dans le vagin. Cela empêche le sperme de pénétrer dans le corps de la femme et donc toute fécondation.

D’après Ibn Jurayj qui se réfère à Atâ’, Jâbir dit : « Nous pratiquions le coït interrompu du temps du Prophète ». [Rapporté par al-Bukhârî, livre du mariage ch. 97.]

Jâbir dit aussi : « Nous interrompions le coït alors que le Coran était révélé ».

Et dans une autre version : « Nous interrompions le coït du temps du Prophète et il ne nous (l’)a point interdit ».[Rapporté par al-Bukhârî (9/250) et Muslim (4/160), et la deuxième version est de lui, al-Nasâ’î dans « al-clshra » (82/1), al-Tirmidhî (2/193) qui l’a authentifié et al-Baghawî dans « Hadîth ‘Alî Ibn al-Ja’d » (8/76/2).]

Ainsi, il nous apparaît clairement que les Compagnons avaient recours à cette pratique du vivant

du Prophète ﷺ sans qu'il ne le leur interdise.

Cependant, abandonner le coït interrompu est préférable pour plusieurs raisons. Cela apporte une nuisance à la femme car son plaisir sexuel est diminué. [Cela a été mentionné par l'érudit dans « al-Fath ».]

Par contre, si elle est d'accord, nous pouvons dire que certains buts du mariage échapperont alors, dont la multiplication de la Communauté de notre Prophète ﷺ selon ses dires : « Épousez [la femme] tendre et fertile, car je serai avec vous plus nombreux que les (autres) Communautés ». [C'est un hadîth authentique rapporté par Abu Dâwûd (1/320), al-Nasâ'î (2/71) selon Macqal Ibn Yasâr.]

En outre, le coït interrompu n'est pas un moyen catégorique pour empêcher l'enfantement. (…) Le coït interrompu consiste, comme nous l'avons vu, à avoir des rapports sexuels en pénétrant le pénis dans le sexe féminin puis en le retirant avant d'éjaculer le sperme dans le vagin. Il faut savoir que l'éjaculation intra-vaginale est une jouissance supplémentaire pour la femme et un grand plaisir. C'est pour cette raison que l'homme ne doit avoir recours au coït interrompu sans le consentement de son épouse car cela lui cause un grand tort sur le plan sexuel, vu que cette jouissance lui est ôtée, ce qui mène à l'embarras et au stress dans certains cas.

Aussi, la majorité des juristes parmi les quatre écoles et autres disent qu'il n'est pas permis au mari d'avoir recours au coït interrompu avec son épouse si ce n'est avec son consentement. (…) C'est pour cette raison que le coït interrompu sans le consentement de l'épouse est réprouvé en Islam. C'est un point d'autant plus compréhensible quand l'on étudie la médecine. Ainsi, un jugement n'est rendu en Islam sans qu'il n'y ait de sens et de raison en cela. Ce qui veut dire que l'insatisfaction de la femme quant à une jouissance sexuelle totale lors de la copulation est cause de maladies psychologiques et corporelles, comme l'ont expliqué les spécialistes dans leurs livres. Ils disent que si l'homme a recours trop de fois au coït interrompu, cela conduit la femme également à détester son mari, à le fuir, voire même à vouloir le divorce. (…).

Nous avons vu qu'il est déconseillé donc d'avoir recours au coït interrompu.

Le Shaykh Nâsir al-Dîn al-Albânî رحمه الله nous donne davantage de renseignements à ce sujet. Il dit dans son livre « Les Bienséances du Mariage », chapitre 19 : « De toutes les façons, la réprobation pour moi est telle qu'il ne doit pas y avoir avec les deux raisons (citées en début du point 19) ou l'une d'elles, un autre but parmi ceux des mécréants dans l'interruption du coït, comme la peur de la pauvreté due au nombre des enfants, la responsabilité des dépenses pour eux et leur éducation. Dans ce cas, la

réprobation devient interdiction, car l'intention rejoint celle des mécréants qui tuaient leurs enfants par peur de l'indigence et de la pauvreté, comme cela est connu.

Contrairement au fait que la femme soit malade et que le médecin ne craigne que sa maladie ne s'accentue si elle est enceinte, il lui est permis donc de prendre temporairement ce qui l'empêchera d'être enceinte. Et si sa maladie est grave et que la mort est à craindre, seulement dans ce cas précis, il est permis, plutôt obligatoire de ligaturer les trompes, afin de préserver sa vie, et Allah عزّ وجلّ est meilleur Connaisseur ».

L'érudit al-Albânî رحمه الله explique que le coït interrompu est déconseillé car il diminue le plaisir de la femme et ne respecte pas l'un des buts du mariage : l'enfantement. Il est interdit d'y avoir recours en sorte de fuir l'enfantement par peur de la pauvreté et toute autre raison matérielle, comme les mécréants. Car cela consiste à les imiter. Il termine sa parole en disant que les moyens de contraception ne sont à utilisés que si la femme craint pour sa santé après avis médical. Dans ce cas, elle devra avoir recours à un moyen de contraception temporaire jusqu'à guérison. Mais si elle craint la mort, il lui est permis, voire obligatoire, de recourir à un moyen de contraception catégorique tel la ligature des trompes afin de préserver sa santé et sa vie. Et un certain nombre d'autres savants ont émis une fatwa autorisant l'utilisation de pilules contraceptives, avec les conditions citées ci-dessus, pour autant que ces pilules ne nuisent pas à la santé de la femme.

41 - Peut-on parler de permission quant aux pratiques buccales durant la copulation ?

Quant à la jouissance de l'homme ou de la femme avec le sexe de l'autre, les Savants disent que cela est permis. Ils disent également, dont al-Nawawî رحمه الله, que la femme peut masturber de sa main le sexe de son époux. Mais c'est elle qui doit pratiquer la masturbation. Et des Savants ont même dit qu'il est permis au mari de recourir à la pratique buccale au niveau du sexe de son épouse comme en l'embrassant car les sécrétions vaginales servant à lubrifier le sexe de la femme et permettre la pénétration n'est pas une impureté. Et si cela est dit pour l'homme vis-à-vis du sexe de son épouse, il en est de même pour l'épouse vis-à-vis du sexe de son mari.

Le Shaykh Muhammad Ibn Sâlih al-'Uthaymîn رحمه الله, qu'Allah lui accorde Sa Miséricorde, répondit à la question : « Quel jugement peut-on porter sur les sécrétions que connaissent certaines femmes, sont-

elles impures ? ».

Il dit : « *Ces choses sortant du sexe de la femme sans désir ne nécessitent pas le lavage rituel. Quant à ce qui sort du même endroit d'où vient l'enfant, les Savants ont divergé au sujet de son impureté. Certains Savants ont dit que les sécrétions vaginales de la femme sont impures et qu'il est nécessaire de s'en purifier de la même purification d'une impureté. D'autres Savants ont dit que les sécrétions vaginales de la femme sont pures mais annulent les ablutions quand elles proviennent. Et c'est là l'avis le plus juste. C'est aussi pour cette raison qu'on ne lave pas le pénis après les relations sexuelles de la manière d'une purification d'une impureté.*

Quant à ce qui sort du conduit urinaire, cela est impur car cela prendra le même jugement que l'urine. Allah a donné à la femme deux conduits : un conduit d'où provient l'urine et un d'où sort l'enfant. Ainsi, les sécrétions provenant du conduit d'où vient l'enfant sont des sécrétions naturelles et constituent un liquide qu'Allah a créé à cet endroit pour une sagesse... ».

Toute pratique relative à n'importe quel aspect de la vie n'est interdite que si l'interdiction religieuse en fait mention et existe. Car la base de toute chose est la permission tant que l'interdiction n'est pas présente. Ainsi, on ne pourra interdire à l'homme ou à la femme d'embrasser le sexe de sa ou son partenaire ou d'en jouir avec la bouche qu'à partir du moment où l'interdiction sera.

Toutefois, certains déconseillent ce genre de pratique. Quoi qu'il en soit, il serait sage de dire que si une telle pratique risque de mener à une interdiction religieuse, elle est à éviter car tout ce qui mène à l'illicite devient lui-même illicite. De plus, certains déconseillent ce genre de pratique, tandis que d'autres l'interdisent. Et Allah est plus Savant.

42 - Le lavage entre deux coïts ou avant de dormir est-il obligatoire ?

Quand le mari a des rapports sexuels avec son épouse puis achève son acte puis désire revenir à elle, il s'ablutionnera, selon la parole du Prophète : « Si l'un d'entre vous va à son épouse, puis désire revenir, qu'il s'ablutionne [entre les deux (coïts), des ablutions] - et dans une version : de ses ablutions pour la prière - [car cela sera plus vigoureux pour le retour] ». [Rapporté par Muslim (1/171), Ibn Abu Shayba dans « al Musannaf » (1/51/2), Ahmad (3/28) et Abu Nucaym dans « al-Tib » (2/12/1).]

Aïsha rapporte : « Lorsque le Messager d'Allah voulait [manger ou] dormir alors qu'il était en état

de Janâba, il lavait son sexe et s'ablutionnait de ses ablutions pour la prière ». [Rapporté par al-Bukhârî, Muslim et Abu cAwâna dans leur Sahîh. Voir « Sahîh Sunan Abu Dâwûd » n°218.]

Il est important de souligner que ces ablutions ne sont pas obligatoires mais seulement préférables, il s'agit d'une recommandation, selon le hadîth de Umar qui questionna le Messager d'Allah ﷺ : « L'un de nous dort-il en état de Janâba ? ». « Oui, et il s'ablutionne s'il veut », répliqua-t-il. [Rapporté par Ibn Hibbân dans son Sahîh (232) d'après son Shaykh Ibn Khuzayma, il se trouve dans Sahîh Muslim.]

Il est même permis de faire parfois le Tayamûm au lieu des ablutions, selon le hadîth de Aïsha رضي الله عنها qui a dit : « Le Messager d'Allah lorsqu'il était en état de Janâba et voulait dormir, s'ablutionnait ou faisait le Tayamûm ».[Rapporté par al-Bayhaqî (1/200) et Ibn Abu Shayba (1/48/1) d'après Ithâm. Sa chaîne de transmission est authentique.]

43 - Est-il permis de divulguer les secrets conjugaux en rapport à la sexualité ?

Il est interdit aux époux de propager leurs secrets intimes se rapportant à leurs actes et pratiques sexuels, car il est rapporté d'après Asmâ' Bint Yazîd رضي الله عنها qu'elle se trouvait chez le Prophète ﷺ alors que les hommes et les femmes étaient assis. Il dit : « Il se peut qu'un homme raconte ce qu'il fait avec son épouse et il se peut qu'une femme donne des informations de ce qu'elle a fait avec son mari !? ».

Les gens se turent et je (Asmâ') dis : « Oui, par Allah, ô Messager d'Allah ! Elles font cela et ils font cela ».

« Ne faites point, car cela est semblable à un diable rencontrant une diablesse en chemin, puis a des rapports sexuels avec elle alors que les gens regardent », répliqua-t-il. [Rapporté par Ahmad, Abu Dâwûd (1/339), al-Bayhaqî et Ibn al-Sunnî (n°609). Le hadîth est authentique ou fiable au moins.]

Ce hadîth nous montre donc clairement l'interdiction d'une telle chose de manière catégorique.

44 - Quelle est la position de l'Islam sur la masturbation génitale ?

En Islam, le corps humain, ainsi que toutes les facultés qui ont été données à l'homme sont considérées

comme des dépôts de la part d'Allah ﷻ. Quiconque utilise un organe de son corps ou une de ses facultés d'une façon contraire à celle permise et voulue par Allah ﷻ se montre ainsi coupable de trahison par rapport au dépôt qui lui a été confié.

A partir de là, il faut savoir que l'appareil génital, masculin et féminin, a été placé chez l'être humain dans un but bien précis : celui de perpétuer l'espèce humaine et d'en jouir entre époux après mariage dans le licite. Toute utilisation qui irait à l'encontre de ce but ultime est donc condamnée en Islam.

C'est pour cette raison que la sodomie est interdite et c'est aussi pour cette raison que la masturbation est, comme le disent les Savants, interdite.

La majorité des Savants musulmans et les Imams des 4 écoles juridiques considèrent que le fait de se masturber est interdit. Car cela consiste à « chercher au-delà des limites » fixées par la religion. Celui qui s'y adonne est donc un transgresseur, en vertu du verset coranique suivant : *Bienheureux sont certes les croyants, ceux qui sont humbles dans leur prière, qui se détournent des futilités, qui s'acquittent de la Zakât, et qui préservent leurs sexes (de tout rapport), si ce n'est qu'avec leurs épouses ou les esclaves qu'ils possèdent, car là vraiment, on ne peut les blâmer ; alors que ceux qui cherchent au-delà de ces limites sont des transgresseurs* [Sourate 23 - Versets 1 à 7]

Allah ﷻ fait l'éloge de ceux qui préservent leur sexe de l'illicite car les Croyants sont les seuls à préserver leur chasteté, en tenant compte de l'exception faite pour les épouses... Cependant, Allah ﷻ blâme ceux qui outrepassent les limites en commettant ce qui leur est prohibé comme la fornication et tout ce qui en découle tel la masturbation, la sodomie et les relations sexuelles avec les bêtes, ainsi que toute autre expérience perverse. Ibn Kathîr رحمه الله, dit dans son exégèse à propose de ces versets : « C'est-à-dire ceux qui préservent leur sexe de l'illicite et ne tombent pas dans ce qu'Allah leur a interdit comme la fornication et la sodomie, et ils n'approchent autre que leurs épouses, celles qu'Allah leur a rendu licites ou les esclaves qu'ils possèdent. Quant à celui qui s'adonne à ce qu'Allah lui a permis, nul grief à lui et nul blâme ».

Il رحمه الله poursuit ensuite en disant : « Et l'Imam al-Shâfi'î s'est basé sur ce verset, ainsi que ceux qui furent d'accord avec lui, pour interdire la masturbation avec la main, selon ce verset : *...si ce n'est qu'avec leurs épouses ou les esclaves qu'ils possèdent...*. Il dit : « Cette pratique est en dehors de ces deux catégories * alors qu'Allah ﷻ dit : *...alors que ceux qui cherchent au-delà de ces limites sont des transgresseurs* ». Fin de citation**. [* : C'est-à-dire leurs épouses ou les esclaves qu'ils possèdent. Ndt.

** : Voir Tafsîr Ibn Kathîr, sourate al-Mu'minûn.]

L'Imam al-Baghawî dit dans son exégèse : « Et il y a une preuve en cela que la masturbation avec la main est interdite. Et c'est l'avis de la majorité des Savants ».

Quant à l'Imam Ibn Atiyya al-Andalusî, il dit : « Le verset signifie que la fornication, la masturbation et les relations sexuelles avec les bêtes sont interdites ».

L'Imam Nasfî dit : « Cela prouve que la jouissance et le plaisir par le biais de la main pour satisfaire le désir sont interdits ».

Allah dit : *Et que ceux qui n'ont pas de quoi se marier, cherchent à rester chastes jusqu'à ce qu'Allah les enrichisse par Sa Grâce.* [Sourate 24 – Verset 33.]

Ainsi, Allah ordonne dans ce verset aux jeunes qui n'ont pas les moyens de se marier d'être patients jusqu'à ce qu'Allah les enrichisse.

C'est ici que certains Savants interviennent en disant que le fait de rester chaste signifie : s'éloigner de la fornication mais que la masturbation peut être faite. Il s'agit évidemment d'un avis erroné. Car comment Allah pourrait ordonner la masturbation alors qu'il demande de rester chaste ? Il est connu que la masturbation va dans le sens contraire de tous les ordres divins relatifs à la chasteté. De ce fait, comment la personne pourrait être chaste alors qu'elle commet un acte vil !? Il est clair donc que ce genre d'opinion est faible et qu'il ne faut pas en tenir compte. Au contraire, il faut tenir compte des avis authentiques des Imams des 4 écoles juridiques et ceux de la majorité des Savants.

Abu Hurayra rapporte qu'il questionna le Messager d'Allah en disant : Je dis : « O Messager d'Allah ! Je suis jeune et je crains pour moi l'adultère ; et je ne trouve pas de quoi épouser une femme ! ». Il ne me dit mot, puis je dis chose pareille, mais il ne me dit mot. Puis, je dis chose pareille mais il ne me dit mot. Enfin, je dis la même chose. C'est alors que le Prophète dit : « Ô Abu Hurayra ! La Plume est sèche quant à ton sujet, (et ce même) si tu pratiques la castration ou non ! ».

L'érudit Ibn Hajar commente ce hadîth en disant : « Quant à sa parole adressée à Abu Hurayra : « Si tu pratiques la castration ou non », elle n'implique pas le fait d'inciter à l'acte, c'est-à-dire le fait de se castrer.[Rapporté par al-Bukhârî et al-Nasâ'î et il est authentifié par al-Albânî dans Sahih al Jâmi (7832).]

Au contraire, c'est une mise en garde. Cela est identique au verset : *Et dis : « La vérité émane de votre Seigneur ». Quiconque le veut, qu'il croie, quiconque le veut qu'il mécroie.* [Sourate 18 - Verset 29]

Et il ne s'agit pas d'une permission quant à la castration, mais cela indique son interdiction en sorte qu'il dirait : Si tu sais que toute chose est par le Décret d'Allah, nul utilité donc dans la castration ». [Fathal-Bârî 9/22.] Ce hadîth nous prouve de manière catégorique que la masturbation est interdite car Abu Hurayra رضي الله عنه s'est plaint au Prophète ﷺ de sa jeunesse et de sa peur de commettre l'adultère en répétant sa plainte à trois reprises. Malgré cela, le Prophète ﷺ ne l'a pas orienté vers la masturbation tout comme il ne lui a pas permis de se castrer. Il s'agit là d'une preuve évidente de l'interdiction de la masturbation.

Le Prophète ﷺ dit aussi à ce sujet : « La castration de ma Communauté, c'est le jeûne ». [Rapporté par l'Imam Ahmad dans son « Musnad » et al-Tabarânî dans « al-Mu'jam al-Kabîr », et le Shaykh al-Albânî l'a authentifié dans Sahîh al Jâmi n° 3228.]

Ainsi, notre bien-aimé nous ordonne de nous éloigner d'un tel acte et ne permet à personne de le faire. Il nous conseille plutôt le jeûne qui nous permet d'apprivoiser le désir et nous enseigne la patience en fortifiant notre crainte envers Allah عز وجل. C'est pour cette raison qu'il dit : « O les jeunes, que celui d'entre vous qui est apte au mariage (et à ses dépenses), qu'il se marie, car cela est meilleur pour baisser le regard et est plus chaste pour le sexe. Quant à celui qui n'est pas capable, qu'il jeûne. Cela sera pour lui une protection ». [Rapporté par al-Bukhârî (1905) et Muslim (1400), ainsi que d'autres.]

Nous voyons que le Prophète ﷺ ordonne à ceux qui ne peuvent se marier dans l'immédiat de jeûner. Par contre, si la masturbation était permise, il l'aurait dit. Et s'il est vrai qu'il n'oriente pas les jeunes à faire cela, alors qu'elle est plus facile à faire que le jeûne, on comprend dès lors qu'elle n'est pas permise. Cet avis est celui de l'école malékite qui interdit donc aussi cette pratique.

Dans l'ouvrage « Subul al Salâm », son auteur dit : « Certains parmi les Hanbalites, de même que certains Savants hanafites ont permis la masturbation quand la personne craint pour sa personne de tomber dans l'adultère. Mais il s'agit d'un avis faible dont il ne faut tenir compte ». D'éminents Savants tels qu'Ibn Taymiya et al-Qurtubî رحمهم الله interdisent aussi cet acte.

Ibn Taymiya a dit à ce propos : « Quant à la masturbation avec la main, elle est interdite selon la majorité des Savants... ». [Voir « Majmû al Fatâwâ », 33/299.]

L’exégète al-Qurtubî commente les premiers versets de la sourate 23 al-Mu’minûn en disant : « Et (Allah) nomme celui qui use d’actes sexuels qui ne sont pas licites : transgresseur, et Il ordonne d’appliquer à son égard la sentence à cause de sa transgression... ». [Tafsîr al-Qurtubî, sourate al-Mu’minûn.]

Aussi, il faut savoir que la masturbation est identique à la sodomie quant à son jugement. Ibn Kathîr رحمه الله dit dans un passage de son exégèse cité plus haut : « C’est-à-dire ceux qui préservent leur sexe de l’illicite et ne tombent pas dans ce qu’Allah leur a interdit comme la fornication et la sodomie... ».

Et Allah عز وجل dit au sujet du peuple de Lût عليه السلام : *Accomplissez-vous l’acte charnel avec les mâles de ce monde ? Et délaissez- vous les épouses que votre Seigneur a créées pour vous ? Mais vous n’êtes que des gens transgresseurs.* [Sourate 26 – Versets 165-166.]

Ainsi, Allah عز وجل dit du peuple de Lût عليه السلام les sodomites, qu’ils étaient transgresseurs. Et si celui qui pratique la masturbation figure aussi parmi les transgresseurs : ...*alors que ceux qui cherchent au-delà de ces limites sont des transgresseurs* , il va sans dire que la sodomie et la masturbation sont identiques dans le jugement. Car il s’agit de deux pratiques que ne commettent que les transgresseurs, comme le dit Allah عز وجل dans Son Livre.

Quant au fait de pénétrer son sexe dans quelque chose, Ibn al-Qayyim dit dans « Badâ ’f al-Fawâ ’id » (2/96) : « Et celui qui se masturbe sur un lit ou pénètre son pénis dans quelque chose pour se masturber, le jugement est le même que celui qui se masturbe avec la main... ».

Face à tous ces avis, il apparaît clairement que l’on ne peut avoir recours à la masturbation car cela fait partie des limites que le Musulman ne doit dépasser.